



**NOVEMBRE**



**Les enjeux véritables de l'architecture reposent essentiellement sur les « prises de position » vis-à-vis de la Ville (urbanité) et du Territoire (histoire).**

Axer sa réflexion sur la recherche des liens que tisse ou doit tisser un bâtiment avec son contexte, doit être le point de départ mais aussi le point de mire de tout projet.

En comprendre les décideurs, en deviner les utilisateurs, permet de mieux en définir les contours.

Nos formations (Architecture & Arts Déco) nous ont confirmé dans cette quête d'harmonie – le dedans et le dehors – et de sens, imposant l'idée que l'intemporalité d'une architecture ou d'un aménagement provient plus de la qualité des relations qu'ils établissent, que d'une accumulation de signes et de formes.

Le territoire du projet est riche. Il oblige à la fois l'exploration totale des champs de la composition et l'attachement à l'acte de construire par une préoccupation pragmatique constante et une responsabilité réelle face aux enjeux qu'il suscite.

En l'absence d'à priori, la sérénité de l'analyse passe par une rigueur et une sensibilité basées sur l'observation et l'écoute, dans une démarche d'accompagnement, enrichies de notre propre expérience des villes ou des espaces.

## PARCOURS

- 1989** Création de l'agence par Marc Iseppi et Jacques Pajot à Paris
- 1993** Livraison de l'immeuble de l'état civil de Nantes pour le compte du ministère des Affaires Étrangères, première réalisation de l'atelier
- 1995** Aménagement du musée Grasset à Varzy dans la Nièvre, début de la longue série des projets culturels
- 2003** Trophée de la réhabilitation pour le centre historique minier de Lewarde
- 2007** Livraison de la médiathèque de Quimper, premier équipement culturel d'envergure
- 2008** Livraison du CentQuatre, centre artistique de la Ville de Paris après cinq années d'études et travaux : ce projet, par son ampleur, constitue un tournant dans l'activité de l'agence
- 2012** Livraison du Mémorial du Camp des Milles à Aix-en-Provence, qui confirme l'expérience des réhabilitations, notamment de musées et centres d'interprétation (suivront l'Inguimbertaine de Carpentras, le musée des mathématiques de l'IHP, le musée Dobrée de Nantes, le Panoptique d'Autun-musée Rolin...)
- 2013** Livraison de la médiathèque Jean-Pierre Vernant à Chelles, premier projet labellisé HQE
- 2016** Attributions des marchés de maîtrise d'œuvre des 3 gares aériennes de la ligne 18 du Grand Paris Express et des gares Le Bourget Aéroport et Triangle de Gonesse de la ligne 17 : l'atelier est alors la seule agence comptant 5 gares du Grand Paris parmi ses références
- 2018** Livraison du conservatoire à rayonnement départemental d'Orsay, qui inaugure une série de futurs conservatoires à Pantin, Rungis, Maisons-Laffitte
- 2021** Livraison du Lycée international de Palaiseau, marché de Partenariat Public Privé d'envergure
- 2022** Livraisons du Majestic-Scène de Montereau, premier théâtre réalisé de l'agence, et du conservatoire-piscine de Pantin
- 2023** L'atelier intègre 3 nouveaux architectes associés : Natacha Fricout, Marine Guitton et Charles-Elie Mathais
- Livraison de l'Institut Henri Poincaré à Paris  
Lauréat du concours du musée d'histoire de Vienne
- 2024** Livraisons de l'Inguimbertaine à Carpentras, du musée Dobrée de Nantes, du site technopolitain au Creusot, du Quadrilatère des Archives à Paris et du conservatoire de Rungis ; attribution, au sein du groupement IRIS, de la maîtrise d'œuvre de la gare Mairie d'Aubervilliers (ligne 15 Est Nord)
- 2025** Chantier en cours : lycée Adolphe Chérioux de Vitry-sur-Seine, UFR SLHS de Besançon, espace culturel Malesherbes de Maisons-Laffitte, Le Panoptique d'Autun - musée Rolin, Quartier du Palais à Poitiers, gare Le Bourget Aéroport, gare Triangle de Gonesse, trois gares du tronçon aérien de la ligne 18

## LES ASSOCIÉS

**Marc ISEPPI** – associé fondateur

Enseignant à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (Ensad) 2005 - 2021  
Architecte conseil auprès du centre des monuments nationaux 1995 - 2007  
École d'architecture de Nanterre, diplômé en 1998  
École nationale supérieure des Arts Décoratifs (Ensad), diplômé en 1983

**Natacha FRICOUT** – associée

Architecte DPLG - ENSA de Paris-Belleville, 2007  
Erasmus - Technical University Delft Hollande, 2003

**Charles-Elie MATHAIS** – associé

Architecte HMONP – ENSA Versailles, 2015  
Architecte Diplômé d'Etat – ENSA Versailles, 2014

**Marine GUITTON** – associée

Formation GEPA : bâtiment bois basse consommation, 2012  
Architecte HMONP ENSA Paris Val de Seine, 2011  
Erasmus – CVUT Faculté d'architecture de Prague, République Tchèque, 2006

**Jacques PAJOT** – associé fondateur

Membre titulaire de l'Académie d'Architecture  
Architecte conseil auprès de l'Acad/SNI 1998 - 2011  
Certificat de programmation SFA, 1996  
DEA d'urbanisme à Paris IV, 1984  
École nationale supérieure des Arts Décoratifs (Ensad), diplômé en 1983  
École d'architecture de Nantes, diplômé en 1979





**PROJETS**

MUSÉE D'HISTOIRE, VIENNE (38)	p. 11
GOUFFRE DE PADIRAC (46)	p. 15
CENTRE HISTORIQUE MINIER, LEWARDE (59)	p. 17
EQUIPEMENT MULTICULTUREL, GRIGNY (91)	p. 19
CENTRE DE RESSOURCES, BLIESBRUCK (57)	p. 21
THÉÂTRE SCÈNE NATIONAL, MALAKOFF (92)	p. 23
LEARNING CENTRE, CLERMONT-FERRAND (63)	p. 25
MÉDIATHÈQUE CENTRE DE RÉSEAU, QUIMPER (29)	p. 27
LE CENTQUATRE, CENTRE DE CRÉATION ARTISTIQUE, PARIS (75)	p. 29
ESPACE CULTUREL MALESHERBES, MAISONS-LAFFITTE (78)	p. 35
MUSÉE DES JACOBINS, MORLAIX (29)	p. 37
INSTITUT HENRI POINCARÉ, PARIS 5 <sup>e</sup>	p. 39
MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES, AIX-EN-PROVENCE (13)	p. 45
MUSÉE DOBRÉE, NANTES (44)	p. 51
LYCÉE INTERNATIONAL, PALAISEAU (91)	p. 57
QUARTIER DU PALAIS, POITIERS (86)	p. 63
CENTRE D'INTERPRÉTATION DES GENS DE MER, LES SABLES D'OLONNE (85)	p. 65
MÉDIATHÈQUE HQE JEAN-PIERRE VERNANT, CHELLES (77)	p. 67
MUSÉE DU GRAND SIÈCLE, SAINT-CLOUD (92)	p. 71
PÔLE CULTUREL DE LA VISITATION, THONON-LES-BAINS (74)	p. 75
PLATEFORME SOCIALE, PALAISEAU (91)	p. 79
QUADRILATÈRE DES ARCHIVES - OPÉRATION CAMUS, PARIS (3e)	p. 83
COLLÈGE ARMANDE BÉJART, MEUDON-LA-FORÊT (92)	p. 89
CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT DEPARTEMENTAL, ORSAY (91)	p. 93
UFR ASLH - ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE, BESANÇON (25)	p. 99
CAMPUS DES METIERS ET DES QUALIFICATIONS, VERSAILLES (78)	p. 101
GRUPE SCOLAIRE, GYMNASIUM, LOGEMENTS, SAINT-DENIS (93)	p. 103
MUSÉE DE L'ABBAYE SAINTE-CROIX - LES SABLES D'OLONNE (85)	p. 107
HUB&GO - TECHNOPÔLE SUD-BOURGOGNE, LE CREUSOT (71)	p. 109
LE MAJESTIC - SCÈNE DE MONTEREAU (77)	p. 113
MUSÉE DE LA TAPISSERIE, BAYEUX (14)	p. 117
PALAIS ÉPISCOPAL, RODEZ (12)	p. 119
L'INGUIMBERTINE, CARPENTRAS (84)	p. 121
CITÉ DE LA GASTRONOMIE DE PARIS-RUNGIS (94)	p. 127
GARES LE BOURGET AÉROPORT & GONESSE, LIGNE 17 (95)	p. 129
GARES AÉRIENNES DE LA LIGNE 18 - PLATEAU DE SACLAY (91)	p. 131
CONSERVATOIRE JACQUES HIGELIN & PISCINE ALICE MILLIAT, PANTIN (93)	p. 133
GARE MAIRIE D'AUBERVILLIERS (93)	p. 139
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DANSE, RUNGIS (94)	p. 141
COMPLEXE SPORTIF ET PARC DE STATIONNEMENT, BOIS-COLOMBES (92)	p. 145
LYCÉE ADOLPHE CHÉRIOUX, VITRY-SUR-SEINE (94)	p. 147
LE PANOPTIQUE D'AUTUN - MUSÉE ROLIN, AUTUN (71)	p. 151
ÉQUIPEMENT ÉVÉNEMENTIEL, CULTUREL ET ASSOCIATIF, ANTONY (92)	p. 155
<b>CATALOGUE RAISONNÉ</b>	<b>p. 157</b>
<b>LISTE EXHAUSTIVE DES RÉFÉRENCES</b>	<b>p. 163</b>
<b>PUBLICATIONS, EXPOSITIONS, PRIX, CONFÉRENCES</b>	<b>p. 167</b>
<b>MOYENS HUMAINS ET TECHNIQUES DE L'AGENCE</b>	<b>p. 169</b>





Réhabilitation-extension en vue de rassembler différents musées existants sur un même site

## MUSÉE D'HISTOIRE DE VIENNE (38)

**Maître d'ouvrage :** Département de l'Isère

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire), Lagneau Architectes (Architecte du patrimoine), Agence NC (Muséographe, Scénographe, Socleur)

**Bureaux d'études :** Cartel Collections (Conservation préventive), 8'18'' (Conception Lumière), CL Design (Graphisme et Signalétique), Relab (Multimédia et Audiovisuel), CET (Structure, Fluides, SSI, Economie), EODD (QEB), Urbalab (Paysage, VRD), Studio DAP (Acoustique)

**Programme :** Réhabilitation de l'ensemble patrimonial de l'ancienne église Saint-Pierre, l'ancienne église et gisement archéologique Saint-Georges (tous deux classés MH) et l'ancienne salle capitulaire de l'Abbaye Saint-Pierre, avec création d'une extension contemporaine et d'une liaison entre les différents bâtis, et conception de la muséographie et de la scénographie

**Surface :** 4 000 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 20,3 M€ HT

**Avancement :** études en cours

Le futur Musée d'Histoire est destiné à devenir un lieu majeur de la ville de Vienne, un nouvel épicerie de la culture pour tous. C'est un projet singulier d'abord, par les collections d'archéologie et de beaux-arts qu'il rassemble ; emblématique d'autre part, du fait de la mise en valeur d'un patrimoine classé Monument Historique et du dialogue entre les époques qu'il propose.

Par des allers et retours permanents entre programme et projet, la mise en place progressive des entités s'est faite en essayant de trouver à chaque fois la juste mesure entre besoins exprimés et volumes construits. Ce travail de couture, de juxtaposition ou d'articulation, est perceptible dans la lecture de la composition générale obtenue en proposant ni vis-à-vis brutal, ni délaissé, ni rupture, mais un continuum apaisé malgré les fortes proximités.

La combinaison des approches, à la fois historique, patrimoniale, fonctionnelle et architecturale, conduit à proposer un projet empreint de déférence vis-à-vis de l'édifice. Des parcours fluides et séquencés proposent des vues cadrées, des surprises, des mises à distance respectueuses obtenues par la qualité des rapports plein-vidé, qui s'avèrent indispensables à la mise en scène de ce remarquable site. Par ailleurs, l'identification du Musée doit être perceptible dans toutes ses composantes. C'est pourquoi l'ensemble construit doit offrir une lecture unitaire et identitaire. La conception d'une « galerie » vitrée à rez-de-chaussée vient ainsi relier, tel un ruban, les nouvelles constructions dans une relation étroite avec les extérieurs. La matérialité des volumes construits est aussi unifiée, par une pierre calcaire, de ton clair, mise en œuvre en parement vertical et également en toiture pour un traitement qualitatif de cinquième façade. Les percements sont mesurés et intégrés dans ces masses avec parcimonie.











## Rénovation des infrastructures touristiques GOUFFRE DE PADIRAC (46)

**Maître d'ouvrage :** Société d'Exploitations Spéléologiques de Padirac / assistée d'Aubry & Guiguet Programmation

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire)

**Bureaux d'études :** Terrell (Tce), Emma Blanc (Paysage)

**Programme :** conception architecturale, technique, muséographique et paysagère pour le réaménagement des infrastructures touristiques du Gouffre de Padirac

**Surface :** 4 000 m<sup>2</sup> SU

**Avancement :** lauréat de la consultation en 2016, phase esquisse en 2019 mais projet suspendu; puis étude de faisabilité sur la descente du gouffre en 2023

Faire de ce lieu un enchantement, concilier l'histoire et l'imaginaire, le divertissement, la curiosité ; sensibiliser le visiteur à la fragilité d'un milieu naturel précieux ; tels sont les objectifs du programme de rénovation du Gouffre de Padirac.

Le projet de réaménagement s'appuie sur les données topographiques du site, sa mémoire et son identité. Celles-ci reposent sur l'implantation de la maison du gouffre, dont la centralité marque la composition du site et trace la route historique qui actuellement le divise.

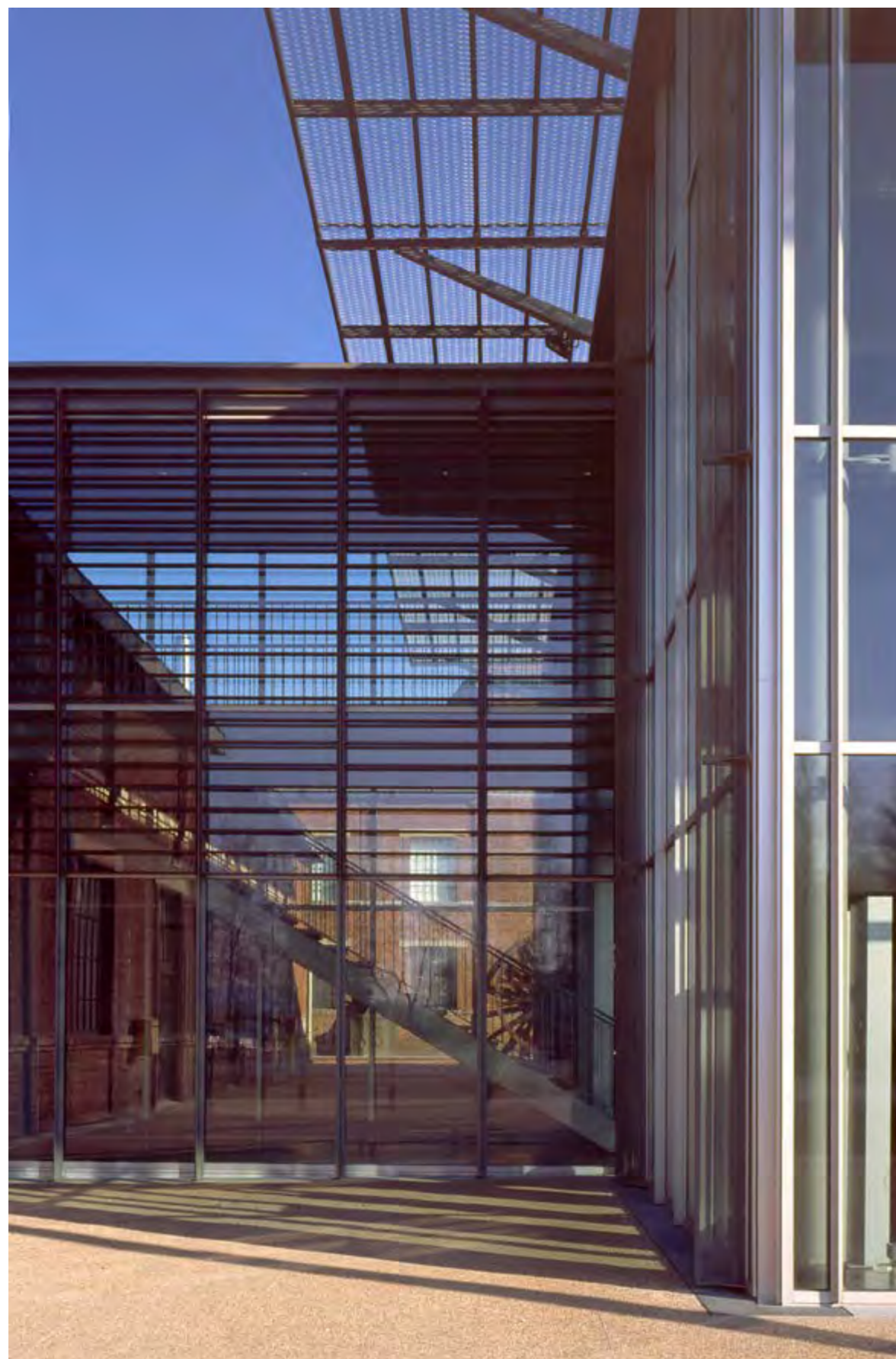
Le plan masse général du projet respecte cet axe Nord/Sud, et le conforte par la création de deux nouveaux points d'entrée. Cette voie est entièrement requalifiée et transformée en une promenade haute qui permet de desservir l'ensemble des nouvelles offres.

Trait d'union entre les niveaux haut et bas du site, le nouveau bâtiment d'accueil, glissé sous la promenade, devient le point de convergence des visiteurs entrant dans le Gouffre. Sa fonction d'accueil marque une nouvelle ère dans le développement touristique du site : cette prise de position permet de juxtaposer deux temps architecturaux qui n'entrent pas en concurrence, tout en maintenant la maison historique du Gouffre au centre de la composition.

Les nouveaux programmes s'étirent le long de la promenade haute, tout en ménageant de grands vides qui offrent des vues sur le paysage. Autour de la place savante, les bâtiments d'origine créent un ensemble homogène. Le projet d'extension s'appuie sur ces existants, prolonge l'échelle domestique propre à la place savante et lui apporte une image contemporaine. Afin d'entretenir l'intérêt des visiteurs, le projet met en connexion l'ensemble de l'offre dans un parcours fluide et cohérent.







Préfiguration du musée de site et création des structures d'accueil  
**CENTRE HISTORIQUE MINIER, LEWARDE (59)**

**Maître d'ouvrage :** Association du centre historique minier de la Fosse Delloye  
**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire et Scénographe)  
**Bureaux d'études :** Khephren (Structure), Arcora (Charpente métallique), Alto (Fluides), Complémenterre (Paysage), Atelier L'épicerie (Signalétique & Couleurs)  
**Programme :** accueil, ateliers pédagogiques, auditorium, archives, centre de documentation, espaces d'exposition  
**Surface :** 5 800 m<sup>2</sup>  
**Coût :** 3,6 M€ HT  
**Avancement :** livré en 2002

Le projet s'est attaché à retrouver l'identité originelle du lieu pour répondre à la vocation de « musée de site », en valorisant ses éléments forts et en confortant son insertion. Outre la restructuration intérieure des locaux existants, le programme nécessitait la construction de nouveaux bâtiments, principalement pour créer de véritables structures d'accueil, à l'échelle du centre minier et de son rayonnement (150 000 visiteurs).

Le schéma directeur proposé s'appuie sur la mémoire du site pour en parfaire la lisibilité, clarifie le circuit de visite, en particulier les parcours muséographiques, et structure le développement du musée dans la durée.

La première phase de travaux a consisté en la création de nouvelles structures d'accueil du public, mais aussi la création de locaux d'archives de l'histoire de la mine, des locaux de l'administration, des réserves d'objets, ainsi que le premier volet de la muséographie.

En restituant l'organisation en tripode marquant l'entrée du site, la nouvelle halle affirme clairement les limites entre histoire industrielle et présence contemporaine. La boîte entièrement vitrée et traversante des espaces d'accueil se superpose aux volumes de la salle de conférence et des archives situés au sous sol. Des galeries rejoignent les bâtiments conservés qui reçoivent l'administration et les espaces des chercheurs.

Les « Trois âges de la Mine », premier temps d'une présentation muséale évolutive, s'inscrit naturellement dans le bâtiment qui abritait initialement les salles de bains des mineurs. Le cours chronologique sur trois siècles se présente sous la forme d'une vaste fresque associant textes, iconographies et supports audiovisuels. Des maquettes d'anciennes fosses en ponctuent le parcours.







Construction d'un équipement multifonctionnel mutualisé

## EQUIPEMENT MULTICULTUREL À GRIGNY (91)

**Maître d'ouvrage :** Communauté d'Agglomération Grand Paris Sud Seine-Essonnes-Sénart

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire), Christophe Gautrand & Associés (Paysagiste)

**Bureaux d'études :** Oteis (TCE, BIM, Géotechnique), Tribu (Environnement), BMF (Economie de la construction), Scénarchie (Scénographie), ABC Decibel (Acoustique), CL Design (Signalétique)

**Programme :** Construction intégrant une médiathèque, un conservatoire, un auditorium, des ateliers d'arts plastiques, un Fab Lab, un musée numérique, une micro-fole, une salle polyvalente, des locaux d'accueil et administratifs, des aménagements extérieurs

**Surface :** 5 700 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 16,3 M€ HT

**Avancement :** études en cours

Le nouvel équipement multiculturel de Grigny est destiné à devenir un lieu majeur dans la Ville, un nouvel épicerie de la culture pour tous, singulier par les fonctions hybrides qu'il rassemble et emblématique par l'architecture expressive qu'il propose. Devant agir comme un catalyseur de création, le projet doit présenter une grande amabilité et humilité face à la ville ancienne et celle qui se construit, tout en affirmant une nouvelle fonction, une nouvelle architecture.

Le nouveau pôle multifonctionnel joue un rôle activateur, ouvert sur la ville et générateur de lien social. Sa position est stratégique, le rendant visible de part et d'autre de l'autoroute A6, et depuis le quartier de la Grande Borne. Aussi le projet propose une architecture à différentes échelles de lecture : à l'échelle des piétons de la place de la République sur laquelle il s'ouvre généreusement et à l'échelle du territoire par ses émergences qui feront signe sur le grand paysage.

Par son horizontalité, sa minéralité et son emprise qui, en confortant les alignements, génère l'enclos protégé du jardin, le projet entre en dialogue avec la Ferme Neuve et participe à la fabrication de la Ville en se démarquant des « plots » du nouveau quartier.

Vitrine de l'équipement, le « socle » laisse deviner, au travers de ses généreux ensembles vitrés, les activités intérieures. Ses volumes, la qualité de ses matériaux, signifie le caractère public de l'édifice. Au-dessus de la nappe, apparaissent les émergences, figures abstraites très légèrement inclinées. Elles composent avec le socle pour constituer un édifice emblématique, à la hauteur des ambitions du projet.







Création d'un espace pédagogique dans le parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim

## CENTRE DE RESSOURCES, BLIESBRUCK (57)

**Maître d'ouvrage :** Conseil Général de la Moselle

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire et Scénographe)

**Bureau d'études :** Egis (Tce)

**Programme :** ateliers pédagogiques, espace d'exposition, salle polyvalente (300 places)

**Surface :** 1 200 m<sup>2</sup> SHO

**Coût :** 1,5 M€ HT

**Avancement :** livré en 2007

Le bâtiment du centre de ressources apparaît comme un lieu ouvert et convergent, offrant à la fois une image dynamique et accueillante. Son écriture contemporaine est ici en résonance avec la composition linéaire et fluide du site.

Le bâtiment devait être à la fois visible et se fondre dans son environnement par une insertion naturelle dans le contexte paysagé et archéologique.

Le positionnement profite du nivellement du terrain. La salle polyvalente, poids lourd de la composition, est située sur une plate-forme en partie haute. À l'inverse le pôle pédagogique se développe sur pilotis, en surplomb du marigot.

Une implantation frontale face au chemin d'accès et un étirement de la construction, permettent d'écrire différentes séquences le long de la façade. La recherche de relations visuelles privilégie les transparences à travers le bâtiment et ménage des vues vers le site archéologique. Des matériaux bruts et naturels comme le bois et le zinc, largement employés dans les autres constructions présentes sur le site, seront, avec la patine du temps, en harmonie avec l'environnement.

La hauteur de construction limitée et graduée limite l'impact visuel de l'équipement dans le paysage.

une horizontalité aux franges du territoire







Construction de salles de spectacles de 450 et 120 places

## THÉÂTRE SCÈNE NATIONAL DE MALAKOFF (92)

**Maître d'ouvrage :** Etablissement public territorial Vallée Sud - Grand Paris

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire)

**Bureau d'études :** Berim (TCE, CSSI), Tribu (Environnement), BMF (Economie de la construction), Kanju (Scénographie), Altia (Acoustique)

**Programme :** Construction intégrant une salle de spectacle polyvalente d'une jauge de 450 places, une petite salle de type Blackbox de 120 places de grande modularité, des espaces d'accueil (billetterie, librairie), de restauration (avec accès autonome), et locaux associés à cette typologie (catering, loges, locaux techniques et de service, logistique scénique avec aire de stationnement-déchargement-stockage temporaire intégré, pôle administratif)

**Surface :** 4 100 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 12,73 M€ HT

**Avancement :** concours 2024

**Certifications :** BDF - Niveau Argent ; HQE - Niveau Très Performant ; atteinte du Niveau A2 du Pacte Fibois IdF ; anticipation des seuils RE2025

Par la création d'un nouveau théâtre à Malakoff - en lieu et place de l'actuel Théâtre 71 - la maîtrise d'ouvrage souhaite disposer d'un équipement en phase avec la programmation artistique d'une Scène Nationale. Il s'agit de créer, en matière de fonctionnement et d'accueil, les meilleures conditions de rencontre entre l'œuvre, les artistes et les publics.

La difficulté consiste à implanter deux salles de spectacles ainsi que les locaux associés sur l'étroite parcelle de l'actuel théâtre, et dans le respect du gabarit imposé par le PLU. L'emprise au sol disponible oblige à libérer de la surface au niveau de l'entrée pour les fonctions d'accueil. A partir de ce constat, le parti de surélever la salle devient alors évident. En libérant ainsi un grand volume de plain-pied avec la place du 11 Novembre, une porosité est rendue possible entre le théâtre et l'espace public, permettant d'imaginer un vrai dispositif scénographique pour ces espaces du rez-de-chaussée. Largement visible depuis la place à travers les baies vitrées de la façade, la vie intérieure est théâtralisée ; le public devient acteur et participe à l'élaboration de la représentation théâtrale.

Le niveau supérieur du bâtiment, traité en attique, laisse place à une grande terrasse profitant au pôle administratif. Cette disposition a pour effet de diminuer la perception en hauteur du bâtiment et de couronner élégamment la façade principale. Marquant l'angle, la façade devient opaque côté rue Fassin et se retourne sur celle-ci. Le traitement des espaces d'accueil est ici essentiel dans la mesure où ils constituent le lien entre les différents usagers. Le hall, la boutique et le café établissent des connexions à la fois perméables et fluides, dont les limites mouvantes et les transparences favorisent la rencontre de la Ville et du théâtre, l'une se nourrissant de la magie et de l'énergie du spectacle, l'autre étant irriguée par le cosmopolitisme et la vitalité urbaine.

Ce bâtiment emblématique de diffusion de l'art et de la culture doit porter l'ambition de l'agglomération en matière d'empreinte écologique et d'environnement. Le choix des matériaux de construction est à cet égard primordial : outre la mise en œuvre de matériaux biosourcés et géo-sourcés, le bois est ici ostensiblement employé et décliné dans diverses composantes structurelles et ornementales (structure apparente et porteuse de la grande salle, locaux de services liés au restaurant, escaliers et sols des circulations en étage, éléments de façade et de protection solaire). L'approche environnementale transversale est poursuivie par des dispositifs passifs (orientation, volumétrie et enveloppe optimisées, lumière et ventilation naturelles, prise en compte du confort d'été via des systèmes de protections solaires, d'inertie, de rafraîchissement passif...).







## Réhabilitation-extension du bâtiment Kessler - Université Clermont Auvergne LEARNING CENTRE, CLERMONT-FERRAND (63)

**Maître d'ouvrage :** Université Clermont Auvergne

**Équipe :** AEGE / ENGIE Solutions (Mandataire du groupement, Direction de travaux TCE), atelier Novembre (Coordination architecturale), CUT Architecture (Design intérieur / mobilier), atelier Moabi (Paysagiste), 8'18'' (Conception lumière), CET Ingénierie (Fluides), SINTEC Ingénierie (Structure), MILIEU Studio Ingénierie (Energie et environnement), Amplitude Conseil (Acoustique), Hervé Thermique (Exploitation Maintenance)

**Programme :** réhabilitation-extension avec aménagement d'espaces d'accueil et de convivialité, de consultation, de formation-médiation, de pédagogie numérique, ainsi que d'espaces logistiques et administratifs

**Surface :** 5 900 m<sup>2</sup> SU

**Coût :** 12,5 M€ HT

**Avancement :** consultation 2021

La réalisation du Learning Centre à Clermont-Ferrand s'inscrit dans la perspective de développement et de dynamisation de son territoire. Le projet a pour but d'offrir un lieu d'accueil aux différentes synergies dépassant le cadre universitaire en s'ouvrant tant aux milieux professionnels qu'aux citoyens. Il s'agit donc de créer les conditions de diffusion des connaissances, des savoirs et de l'information auprès de la société dans son ensemble.

Il est attendu que le statut de l'équipement soit clairement exprimé et signifié à travers une image contemporaine et dynamique, tout en s'insérant harmonieusement dans son contexte. Cette volonté affichée du programme de donner à voir l'activité du Learning Centre depuis l'espace urbain a conduit naturellement à aménager les zones de consultation dans le bâtiment Kessler au niveau de la rue, en rez-de-chaussée et au premier étage.

Le projet se développe logiquement en implantant les magasins en-dessous des zones de consultation et en concevant l'extension nécessaire au fonctionnement de l'équipement en continuité des plateaux de consultation. Le dernier niveau est par ailleurs réservé aux services internes.

Le fait de décaler l'extension en reprenant l'axe oblique donné par le bâtiment de la présidence permet de créer un vide entre les deux bâtiments. Cette mise à distance relie visuellement l'ensemble des entités et des activités proposées. L'aménagement de cet atrium constitue aussi une respiration baignée de lumière naturelle qui génère un lieu de travail informel dans lequel peuvent prendre place différents modes de rencontres et d'échanges. Cet entre-deux ainsi créé, le projet offre un grand espace central mutualisé innervant l'ensemble des locaux, qui devient ainsi un point de passage obligé, aussi bien vers les zones de consultation, que vers l'espace de restauration en lien direct avec le jardin.







Extension et réhabilitation du Couvent des Ursulines, inscrit MH  
**MÉDIATHÈQUE CENTRE DE RÉSEAU, QUIMPER (29)**

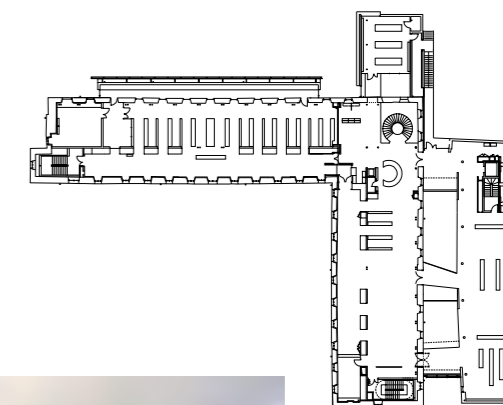
**Maître d'ouvrage :** Communauté d'Agglomération de Quimper  
**Maître d'œuvre :** atelier Novembre [Architecte mandataire]  
**Bureaux d'études :** Oteis (Tce), Atelier L'épicerie (Signalétique & Couleurs), Hervé Audibert (Conception lumière)  
**Programme :** médiathèque, salle de conférence, exposition  
**Surface :** 6 500 m<sup>2</sup> SHO  
**Coût :** 11,1 M€ HT  
**Avancement :** livrée en 2008

La médiathèque constitue un élément essentiel dans la recomposition du centre ville, l'ancien couvent des Ursulines se situant à la charnière entre le quartier historique de Quimper et l'îlot culturel comprenant le théâtre, l'école des Beaux-arts, le centre d'art contemporain et un cinéma.

En travaillant sur la perméabilité et les transparences du rez-de-chaussée, la conception du bâtiment permet d'offrir une transition entre les espaces de la rue et la place culturelle. Les deux niveaux supérieurs sont entièrement consacrés à la consultation et à la lecture. Ils sont répartis suivant quatre thèmes : imaginer, savoir, créer et enfance.

Les extensions, côté parvis d'entrée, empruntent un vocabulaire résolument contemporain tandis que côté jardin, il est proposé une restitution de l'état d'origine du cloître.

Traitée en encorbellement sur la façade d'accès, l'extension abritant le fonds patrimonial est une boîte zinguée doublée par un plan vitré sérigraphié qui rappelle, par sa matière, la texture du papier et par sa calligraphie, le monde du livre. La nuit, la lumière en révèle la translucidité et laisse apparaître la structure métallique en filigrane.







Reconversion des anciennes pompes funèbres de la ville de Paris, inscrites monument historique  
**CENTQUATRE, CENTRE DE CRÉATION ARTISTIQUE, PARIS 19<sup>e</sup>**

**Maître d'ouvrage :** Ville de Paris, Direction des affaires culturelles

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire), Sud-Sud Est Architectures (Acmh)

**Bureaux d'études :** Setec Bâtiment (Tce), Changement à Vue (Scénographie), ABCD (Programmation), Jean-Paul Lamoureux (Acoustique), Atelier L'épicerie (Graphisme, Signalétique & Couleurs), H. Audibert (Conception lumière), J.C Drauart (Economie)

**Programme :** plateaux artistiques, salles de spectacles, commerces, exposition, espaces événementiels, parkings

**Surface :** 41 000 m<sup>2</sup> SHO

**Coût :** 70 M€ HT

**Avancement:** centre de création artistique livré en 2008 ; espaces de l'Ensemble Orchestral de la Ville de Paris livrés en 2012

Sauvées de la destruction en 1997, les anciennes pompes funèbres de la ville ont fait l'objet d'une complexe reconversion. Ouvert à tous les arts, le CentQuatre compose désormais un ensemble architectural inédit où l'art sous toutes ses formes vient à la rencontre de tous les publics. Correspondant à une nouvelle génération d'équipements où le dialogue entre l'art, les pratiques culturelles et les territoires doit être permanent, le CentQuatre a été pensé pour s'inscrire dans une démarche de renouvellement urbain dans un secteur en pleine mutation.

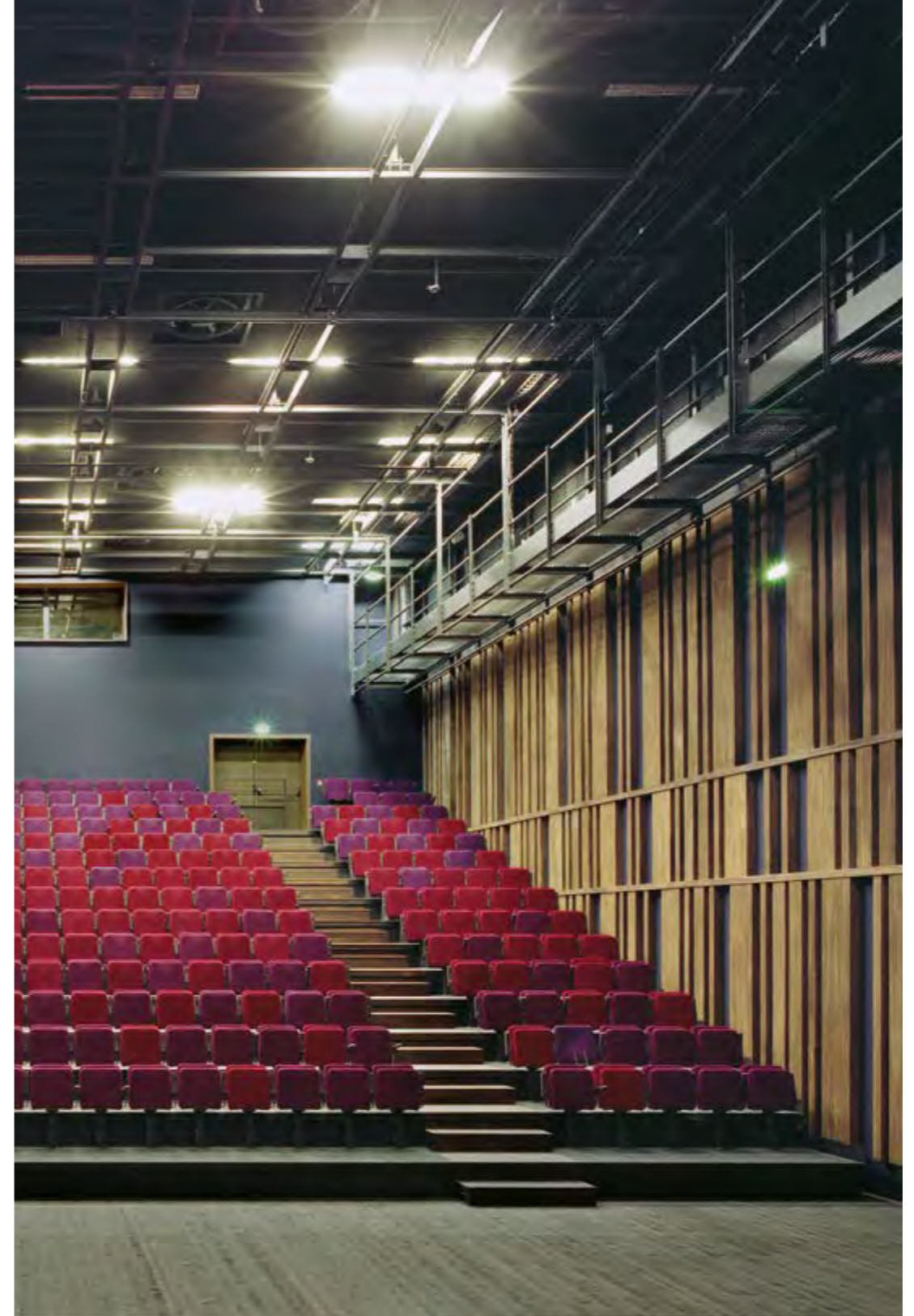
Issue d'un marché de définition, la mission a consisté à concevoir à la fois le programme et l'architecture de ce projet singulier et sans modèle préexistant, avec un parti pris de réhabilitation fondé sur des critères de simplicité, de flexibilité et de fiabilité au service d'un projet artistique pluriel et évolutif.

Ancré dans son îlot et son quartier, ce lieu fera signe aux habitants du tout Paris. La pluridisciplinarité culturelle et artistique constitue un objectif prioritaire, inhérent à cette démarche de conjugaison de pratiques innovantes. Les danseurs, plasticiens, musiciens, artistes de rue, designers, comédiens, jardiniers, créateurs d'images..., œuvrent sur des projets en cohabitation. Toutes les compétences dialoguent et partagent avec le public dans ce lieu multimodal qui s'organise de part et d'autre d'un nouveau passage parisien.

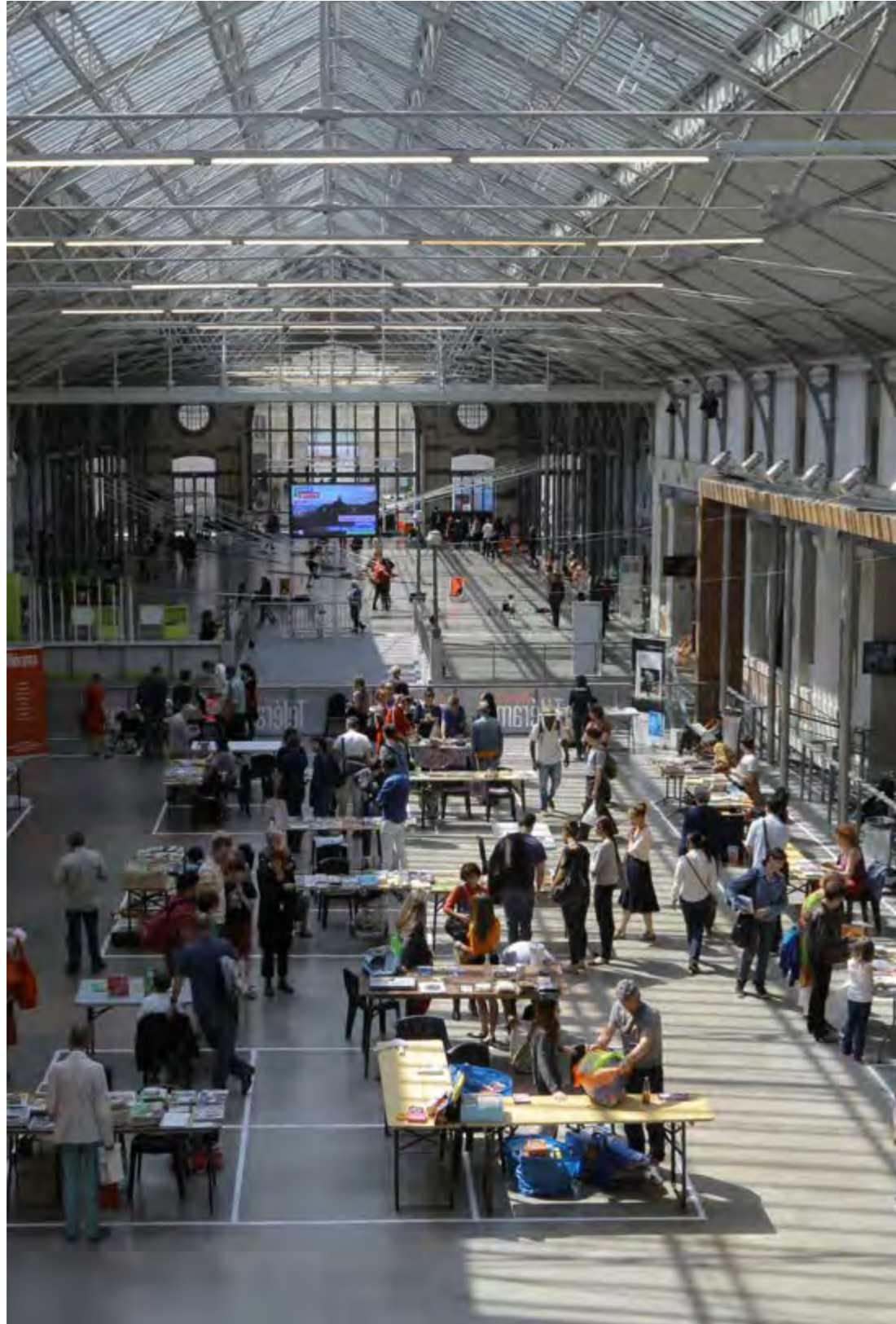
Le projet culturel est renforcé par un pôle économique qui permet d'agrèger des activités de type commerces (librairie, bar, restaurant...) ou location d'espaces pour des événements (foires, salons, conventions d'entreprises, défilés de mode...).















Construction neuve d'une salle de spectacle & restructuration en conservatoire

## ESPACE CULTUREL MALESHERBES, MAISONS-LAFFITTE (78)

**Maître d'ouvrage :** Mairie de Maisons-Laffitte

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire), Barre Bouchetard (Design façades)

**Bureaux d'études :** MAW (Scénographe), Cotec (Tce, Economie de la construction, Opc), Tribu (Qualité environnementale), Studio Dap (Acousticien), Namixis-SSICoor (Ssi)

**Programme :** construction d'un ensemble neuf comprenant des espaces d'accueil, une salle de spectacle de 500 places, ses annexes logistiques ; et réaménagement intérieur de la salle Malesherbes pour y implanter des locaux d'enseignement du conservatoire de musique

**Surface :** 4 700 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 14 M€ HT

**Avancement :** chantier en cours

A la croisée des deux principales artères de la ville, la Salle Malesherbes est une salle de spectacles située dans le Parc de Maisons-Laffitte, à 200 mètres du Château, dans un contexte pavillonnaire et résidentiel de faible densité.

La réalisation du nouveau conservatoire s'inscrit dans la perspective de réunification et de modernisation de l'équipement existant. Le nouveau programme offre un lieu d'accueil et de diffusion plus large pour la musique, ainsi que des conditions de synergie optimisées entre les différents usagers (artistes, élèves, professeurs, personnels).

Prenant en compte la singularité et la complexité du site, le projet se doit de générer une architecture maîtrisée qui s'inscrit de manière sensible et cohérente dans son environnement, tout en exprimant clairement le statut de l'équipement par une image contemporaine et dynamique.

Le positionnement du conservatoire devant le volume existant permet de créer une nouvelle façade unie et harmonieuse. Elle laisse à voir le grand hall, ainsi que les salles de formations, et s'ouvre généreusement sur le parc. Dans l'axe de l'entrée du site, cet espace d'accueil constitue la première image du bâtiment, qui signifie le nouvel équipement culturel.

En faisant écho au patrimoine mansonien et à ses édifices remarquables, la trame régulière de façade constituée de stèles en pierre et de grandes baies vitrées sur un rythme vertical – telle une partition de musique – propose une image sobre et élégante.

La logique d'implantation se retrouve également dans la répartition des éléments du programme à l'intérieur du bâtiment. L'organisation intérieure permet l'identification simple des entités programmatiques et de leurs accès.







Vitraux Udo Zembok ADAGP 2024

Réhabilitation d'un édifice classé MH

## MUSÉE DES JACOBINS, MORLAIX (29)

**Maître d'ouvrage :** Ville de Morlaix

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire)

**Bureaux d'études :** Oteis (Tce - Economie - Det), Ateliers FCS (Scénographie), Anne Bourdais (Muséographie), Les Eclaireurs (Concepteur lumière), JP. Lamoureux (Acoustique), Tessibat (Prévention accessibilité - Coordination SSI)

**Programme :** musée, salle de conférence, d'animation, réserves muséales, ateliers des réserves, centre de documentation, salles d'exposition temporaire et d'événementiel, administration

**Surface :** 3 030 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 12,4 M€ HT (dont travaux ACMH clos couvert)

**Avancement :** phase 1 (Gros œuvre) livée en 2021 ; phase 2 (chantier patrimonial clos couvert) en cours ; phase 3 (aménagement du musée) à venir

Le Musée des Jacobins est un édifice majeur du patrimoine architectural de Morlaix. Sa profonde restructuration va permettre d'en préserver la mémoire, d'en valoriser la dimension culturelle et, par ses nouveaux usages, de lui donner une nouvelle vie : un second souffle pensé comme une invitation à découvrir ce nouveau lieu d'échange et de rencontre, dans un esprit d'ouverture de l'équipement sur la ville.

Prenant en compte la singularité de cet ensemble architectural et sa situation dans la ville, en plein centre historique, ce projet de réhabilitation propose une mutation douce, maîtrisée mais néanmoins visible, contribuant à organiser le site avec cohérence et sensibilité.

Pour répondre à des problématiques d'usages et de sens, la relation à établir entre le futur ensemble culturel et l'espace public est d'abord définie, révélant une nouvelle séquence urbaine.

Ouverte sur la place des Jacobins, l'Église, bien que désaxée, constitue un point de repère et d'appel indéniable : l'entrée du Musée s'y affirme par le signal que constitue sa façade et ses vitraux, dont le traitement devra signifier la mutation de l'édifice. La nouvelle pratique des lieux s'exprimera également par l'ouverture des portes monumentales sur l'intérieur et l'apport d'éléments de signalétique au droit de l'entrée.

Depuis la cour des Jacobins, la galerie proposée en applique sur la façade de l'aile Est permet également d'entrevoir les activités du musée. Cette délicate intervention contemporaine est accompagnée par la mise en œuvre d'auvents rappelant les galeries supposées du cloître. Ces toitures légères permettent de protéger l'ensemble des accès et de faire converger l'attention vers la façade latérale de l'Église. Elle devient ainsi, naturellement, un fond scénographique dans la cour ; parti-pris qu'accompagne la mise en lumière.







Extension de l'IHP par la réhabilitation du bâtiment Perrin sur le Campus Curie

## INSTITUT HENRI POINCARÉ, PARIS 5è

**Maître d'ouvrage :** Sorbonne Université / Epaurif (maîtrise d'ouvrage déléguée)

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire)

**Bureaux d'études :** Du & Ma (Muséographie-Scénographie), Atelier Pentagon (Signalétique), Egis (TCE, HQE, Economie de la construction), Jean-Paul Lamoureux (Acoustique)

**Programme :** conception de l'extension de l'Institut Henri Poincaré par la réhabilitation du bâtiment Perrin, avec les aménagements d'un hall d'entrée commun à l'ensemble des usagers, d'un musée, d'espaces dédiés à des activités scientifiques (conférences, workshops, séminaires, cours, etc.), d'espaces de réception, de bureaux destinés aux chercheurs et aux différents services de l'IHP

**Surface :** 2 700 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 9 M€ HT

**Avancement :** livré en 2023

Situé au sein du campus Curie, l'Institut Henri Poincaré est l'une des plus anciennes et des plus dynamiques structures internationales dédiées aux mathématiques et à la physique théorique. Pour agrandir ses locaux et accroître encore le rayonnement de l'institution, une extension fonctionnelle est envisagée dans le bâtiment Jean Perrin, qui fait face à l'établissement actuel, dédié à l'accueil des chercheurs et à la diffusion des savoirs.

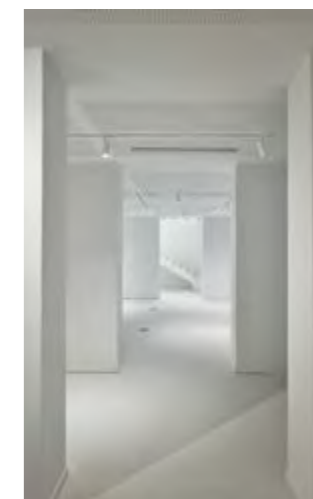
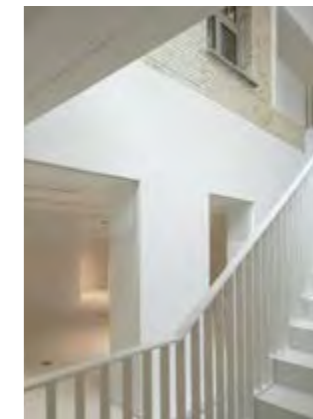
Le parti architectural de réhabilitation de cette Maison des mathématiques s'attache à ne pas perturber l'identité du bâtiment, en le confortant plutôt dans son intégrité. L'intervention sensible sur l'existant consiste alors en une greffe vitrée qui prend naissance au niveau du sol et se déploie ensuite dans les niveaux supérieurs, pour accompagner l'intériorité du jardin. Sans geste ostentatoire, cette intervention confère une grande lisibilité au bâtiment, et révèle, telle une vitrine, ses activités internes.

L'organisation des espaces intérieurs du bâtiment Perrin traduit aussi l'ouverture et la convivialité souhaitées. Elle propose une succession d'espaces généreux, décroissés, où alternent des bureaux confinés et des lieux dilatés de rencontre, de diffusion et d'échanges : des lieux « décomplexés », à l'image de la pratique des mathématiques. Les espaces muséographiques du rez-de-chaussée, à forte valeur patrimoniale, sont ouverts au public et laissés « dans leur jus », l'ensemble des boiseries et les parquets rénovés. Dans les niveaux supérieurs, les terrasses nouvellement offertes s'ouvrent sur le quartier. Un jardin est aménagé au cœur du site afin de devenir un véritable lieu de rencontres et de détente.

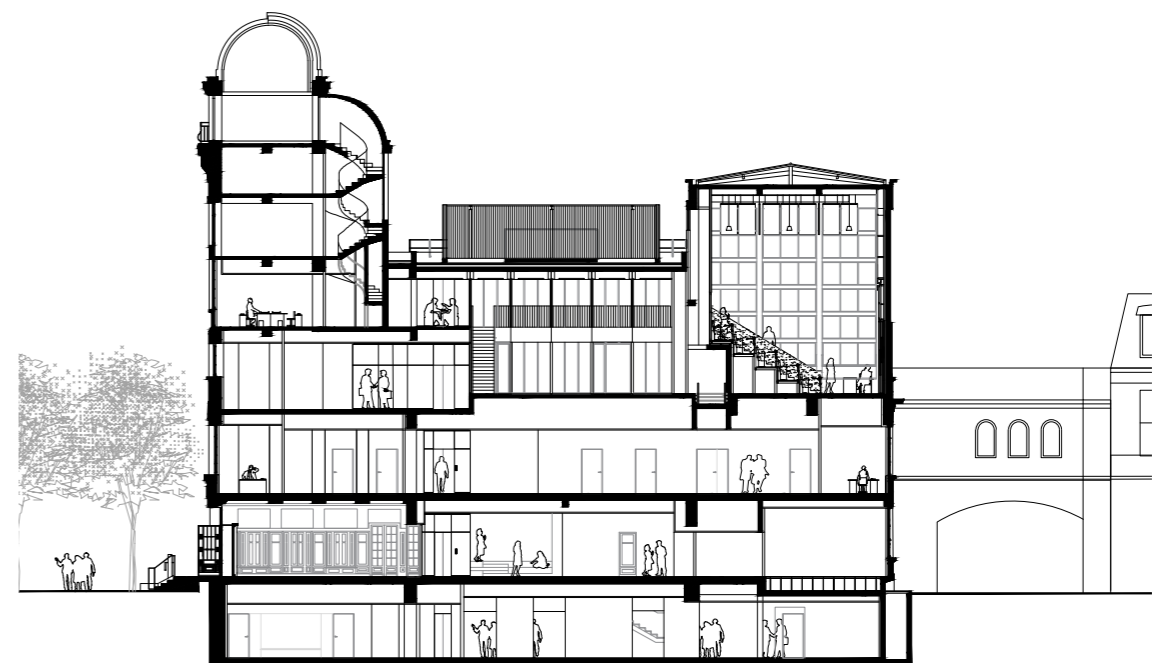
Ces interventions se veulent justes et mesurées pour servir les objectifs du projet et, grâce aux nouvelles séquences offertes, participer à la valorisation du savoir.















Réhabilitation des anciennes tuileries et aménagement des abords

## MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES, AIX-EN-PROVENCE (13)

**Maître d'ouvrage :** fondation « mémoire du camp des Milles »

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire et concepteurs des aménagements scénographiques)

**Bureaux d'études :** Egis (Tce), Laure Quoniam (Paysage), Pascal Payeur (Muséographie), Scenarchie (Scénographie), Jean-Paul Lamoureux (Acoustique), Atelier L'épicerie (Signalétique & Couleurs)

**Programme :** aménagement des abords, espaces d'accueil, ateliers pédagogiques et auditorium, exposition, espaces mémoire

**Surface :** 12 000 m<sup>2</sup>

**Coût :** 12 M€ HT

**Avancement :** livré en 2012

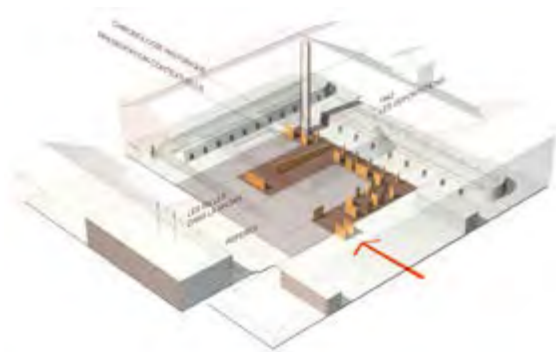
Prenant appui sur le bâtiment des anciennes tuileries, le projet se glisse pour en révéler les espaces et l'histoire dans une dualité didactique permanente. Pénombres, raies de lumière, enchevêtrements, poussière témoignent de l'intemporalité du lieu, qu'effleurent juste quelques aménagements pour en signifier le message. Dans un cheminement progressif, l'histoire officielle collective devient graduellement des histoires de vies volées que seuls le silence et les ombres en font deviner les présences. Puis un vide alors s'installe pour crier ce questionnement avant de replonger, par un franchissement d'espace et de temps, dans une actualité qui nous oblige à nous questionner. Chemin des déportés, wagons du souvenir et faisceau de voies ferrées, liés à l'expérience douloureuse de la déportation, nous rappellent alors que nous sommes tous en partance...

L'implantation des différentes composantes du programme architectural et technique s'appuie sur la mémoire du lieu et exploite les capacités et ressources du monument. L'aile ouest abrite les fonctions d'accueil au rez de chaussée, et en étage les ateliers pédagogiques, l'administration, et le centre de ressources. La zone centrale du bâtiment et les deux ailes préservées sont occupées par les expositions permanentes. L'auditorium et la salle d'exposition temporaire sont regroupés dans le bâtiment accolé au nord.

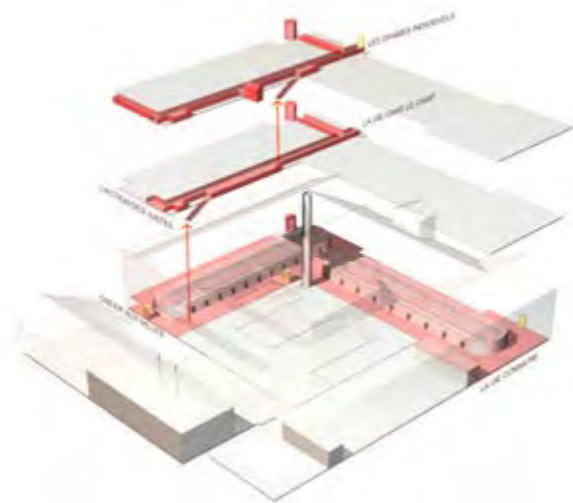
Des principes fondamentaux ont guidé notre réflexion dans l'approche du projet telles que la préservation des bâtiments de l'époque de l'activité du camp d'internement, une intervention mesurée à l'intérieur des bâtiments en retenant le principe de la boîte dans la boîte, une exposition permanente qui se développe toujours en dialogue avec la peau du bâtiment.



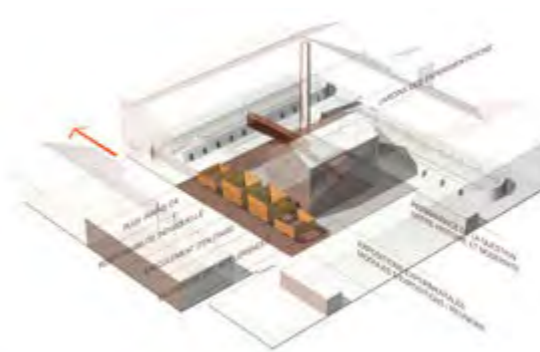




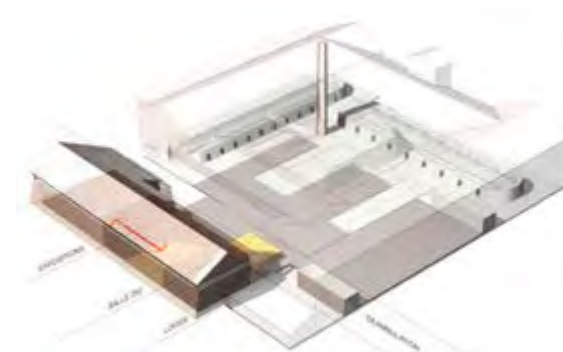
1 - volet historique



2 - volet mémoriel



3 - volet réflexif



4 - exposition temporaire











Réhabilitation-extension

## MUSÉE DOBRÉE, NANTES (44)

**Maître d'ouvrage :** Département de Loire-Atlantique

**Maître d'œuvre :** Atelier Novembre (Architecte mandataire), Atelier Donjerkovic (Architecte du patrimoine), Ateliers Adeline Rispal (Scénographie), Atelier Moabi (Paysage)

**Bureaux d'études :** Oteis (Bureau d'études TCE, OPC, Economie, SSI & Sécurité), Jean-Paul Lamoureux (Acousticien), Innovision (Conception et ingénierie audiovisuel, multimédia et numérique), Temeloy (Concepteur lumière), Chevalvert (Graphisme, Signalétique)

**Programme :** réhabilitation des bâtiments existants, privilégiant un usage d'exposition pour le Palais Dobrée et le Manoir Jean V, et création d'extensions neuves pour intégrer accueil, boutique, espace de restauration légère, salle polyvalente (conférences, expositions, événements), avec valorisation et requalification des espaces extérieurs

**Surface :** 7 400 m<sup>2</sup> SP

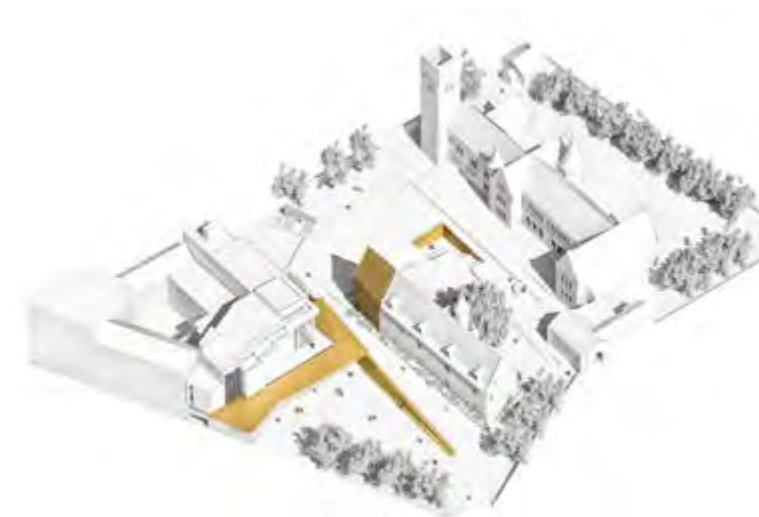
**Coût :** 32 M€ HT

**Concours :** livré en 2024

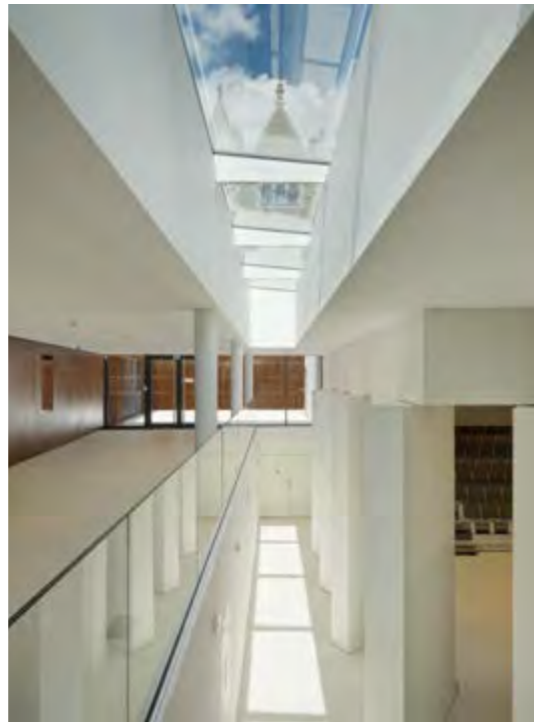
Le projet de réhabilitation et extension du musée vise principalement à redistribuer les flux afin de simplifier le parcours des visiteurs mais également à créer des espaces fonctionnels tout en révélant les potentialités du patrimoine bâti existant. Par une approche globale et sensible, les propositions architecturales, paysagères et scénographiques ont souhaité répondre à l'ambition « de révéler et faire rayonner le site du musée Dobrée dans toute son originalité ». Parc muséal et urbain requalifié, le futur domaine sera une nouvelle composante forte de l'identité de la Ville et un des nouveaux leviers de son attractivité.

Initiée par une pente douce qui se glisse entre le manoir de la Touche et le bâtiment Voltaire, une promenade libre d'accès met en scène les édifices et relie les différents espaces extérieurs du site. Le projet paysager participe pleinement au fonctionnement de l'établissement en affirmant ses accès, en reliant les différents bâtiments du domaine pour les inscrire dans un ensemble cohérent et convivial sans conflit de gestion ni d'usages. Souhaitant susciter à la fois curiosité et étonnement, le projet architectural propose des ponctuations qui animent les parcours et rendent lisibles les composantes du site. Une écriture identitaire et contemporaine a été conçue pour permettre à la fois de signaler une nouvelle urbanité, de prolonger par son originalité l'énigme de l'œuvre singulière de Thomas Dobrée mais aussi de résoudre délicatement la question de l'unité du lieu.

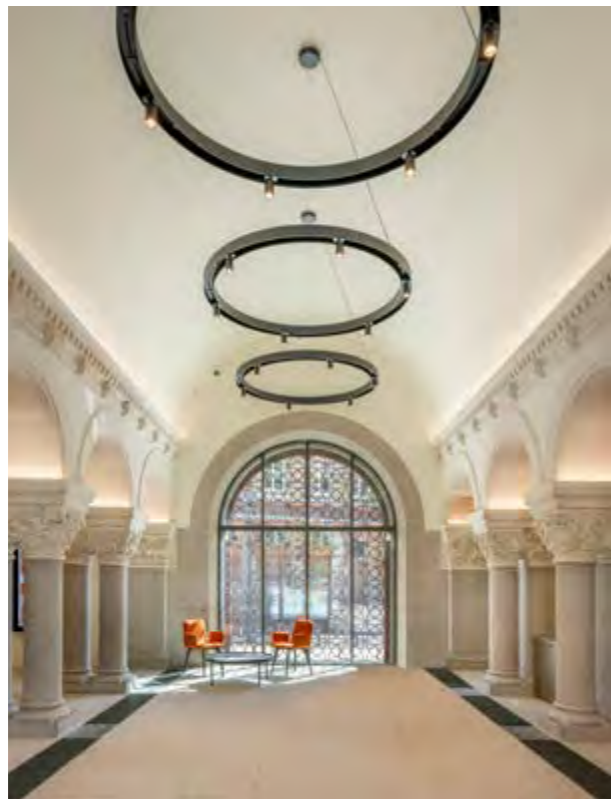
Agissant comme un fil conducteur, un matériau unique est utilisé pour signifier les interventions nouvelles : le glacis de la rampe qui accompagne dès l'entrée le visiteur, l'auvent qui identifie les espaces d'accueil, le volume ajouré du noyau vertical du manoir de la Touche et l'incision pratiquée dans le jardin central. Le choix s'est porté sur des parements ou profils métalliques dont la texture et les oxydations vont jouer par mimétisme avec la richesse des couleurs des moellons granitiques du manoir de la Touche, des schistes et pierres de Chauvigny du palais Dobrée et des bétons architectoniques du bâtiment Voltaire. La cohérence de cette intervention va agir, sans ambiguïté, comme un trait d'union pour requalifier le site.















Marché de partenariat pour la construction d'un lycée de 1400 élèves  
**LYCÉE INTERNATIONAL DE PALAISEAU (91)**

**Cliant :** Région Île-de-France

**Marché de partenariat :** Vinci Construction / Adim (Mandataire), atelier Novembre + Barre Bouchetard (Architectes), Agence Christophe Gautrand & associés (Paysagiste), Incet (BET TCE), ACV Acoustique (Acousticien), RIED Ingénierie (BET Cuisine), Franck Boutté Consultants (BET HQE), WSP (BE Préventionniste et accessibilité), Studio Fahrenheit (BET CSSI), Prisme (Descripteur Corps d'état architecturaux), Vinci Facilities Exploitation PPP (Maintenance)

**Programme :** Construction d'un lycée international intégrant des classes préparatoires et accueillant 1400 élèves avec aménagement d'un CDI, d'espaces d'accueil, de pôles d'enseignement, d'un pôle administratif, d'un pôle de vie scolaire (Professeurs, Encadrement, Étèves), d'une demi-pension, d'un internat, de logements de fonction, d'espaces extérieurs (parkings, espaces logistiques)

**Surface :** 14 650 m<sup>2</sup> SP et 4 630 m<sup>2</sup> d'espaces extérieurs

**Coût :** 38 M€ HT

**Avancement :** livré en 2021

Le projet du Lycée se développe sur les contours du site et constitue un îlot compact aux angles puissamment construits, confortant ainsi la fonction d'articulation entre le boulevard Monge, le mail piéton et l'esplanade du Green.

La composition volumétrique, qui propose une partition franche entre une assise minérale et des volumes en suspension, permet d'écrire avec cohérence les grandes composantes du lycée.

Le volume monolithique du socle, matérialisé par le parement brique, est séquencé dans une partition en damier de pleins et de vides, où alternent l'horizontalité des baies d'enseignement, le rythme vertical des meneaux des fonctions connexes (CDI, amphî, restauration) et la présence des porches d'accès. Ainsi, opacité, porosité et transparence sont ménagées pour offrir une grande lisibilité de l'équipement depuis l'espace public tout en garantissant l'ergonomie des espaces intérieurs.

Les pavillons des logements, montés en décollement, s'inscrivent dans le gabarit en « escalier » du mail. La brillance du parement métallique, sur lequel se reflètent les couleurs du ciel, conforte leur légèreté en opposition à la massivité du socle.

Le bâtiment d'angle, qui abrite la salle de sport et les espaces des professeurs, se détache par sa modénature constituée de lames métalliques verticales pour agir comme une « proue » et faire signe dans la perspective du mail central.

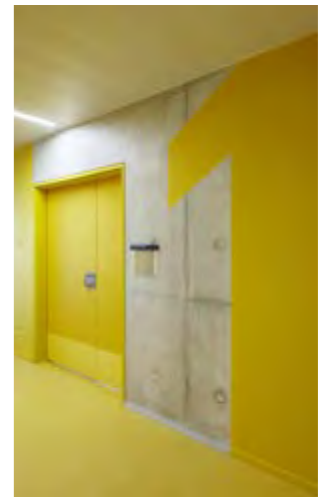
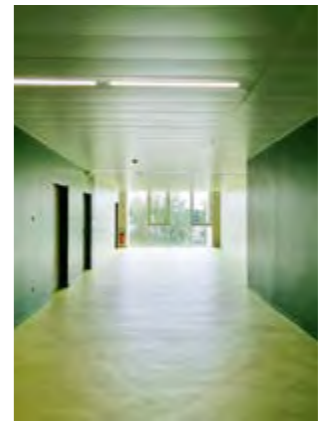
Ainsi le Lycée, par ses transparences mais aussi par la rigueur de sa composition affiche à la fois sa fonction d'équipement et sa convivialité, qualité propice à la quête du savoir.















## Rénovation du Palais, des espaces publics adjacents, et élaboration du schéma directeur du centre-ville QUARTIER DU PALAIS - POITIERS (86)

**Maître d'ouvrage :** Ville de Poitiers

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire), atelier Donjerkovic (Architecte du patrimoine), atelier Jacqueline Osty & Associés (Paysagiste Urbaniste)

**Bureaux d'études :** Ducks Scéno (Scénographe), Abmuseo (Muséographe), Egis Bâtiments Centre-Ouest (BET TCE), 8'18'' (Concepteur Lumière), Tribu (BET HQE), VPEAS (Economiste de la construction), Altia (Acousticien), CL Design (Concepteur Signalétique)

**Programme :** création d'un espace culturel d'accueil et de rencontres intégrant : espaces d'expositions, de spectacles et de performances, CIAP (Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine), ateliers d'animation et de médiation, espaces tertiaires, café-restaurant, hébergement

**Surface :** 5 000 m<sup>2</sup> SU (projet architectural)

**Coût :** 32 M€ HT

**Avancement :** chantier en cours

Situé à l'épicentre de Poitiers, ce projet d'envergure déploie deux volets développés en parallèle : d'une part la rénovation du Palais des ducs d'Aquitaine et des espaces publics adjacents, et d'autre part l'élaboration du schéma directeur liant le Quartier du Palais au futur « Pôle Cathédrale ». C'est donc un projet global, à la fois architectural, paysager et urbain, qui s'attache ici à valoriser le centre-ville et à redonner au Palais sa place symbolique, au cœur de la cité.

Le Palais est en effet un marqueur urbain qui participe à l'identité de la ville et de ses habitants, un signal architectural fort, un espace public prestigieux et inclusif. Pour la création d'un équipement culturel composite, notre proposition consiste alors à replacer le Palais à la croisée des axes principaux de Poitiers, afin d'investir ce lieu historique comme une nouvelle « place publique ». Confronté à un tissu dense et hétérogène, la restructuration du cœur d'îlot permet de créer de nouvelles continuités urbaines, de favoriser des îlots de fraîcheur, de révéler et mettre en valeur le patrimoine bâti.

Le projet architectural met ainsi en lumière la majestuosité de l'Aula, grande salle médiévale d'apparat, et son rôle central dans la distribution des lieux. L'ambition est de faire entrer de l'urbanité, de créer une porosité entre intérieur et extérieur, de travailler la plasticité des existants afin de favoriser leur appropriation par le public, et d'offrir un nouveau lieu générateur de lien social.

Afin d'ouvrir le Palais sur son quartier, un travail fin de couture est mené qui articule les espaces du Palais selon des accès et des dessertes pensés en adéquation avec les espaces adjacents. Véritable boîte à outils, le projet mise sur l'adaptabilité des espaces, sur leur modularité et leur lisibilité, permettant une bonne gestion de ce lieu pluridisciplinaire en accord avec le patrimoine en présence. Les interventions contemporaines s'inscrivent finement dans l'histoire du site et ouvrent le Quartier du Palais sur l'avenir.

Le volet urbain du projet a par ailleurs pour vocation d'identifier et de révéler des parcours urbains aujourd'hui fragmentés pour permettre une meilleure appréhension du centre-ville de Poitiers.



Composantes du projet

1. Escalier monumental
2. Ancien TGI
3. L'Aula
4. Entrée romane
5. Patio intérieur
6. Corps de logis
7. Tour Maubergeon





Réhabilitation et extension

## CENTRE D'INTERPRÉTATION DES GENS DE MER (NACÉO) - LES SABLES D'OLONNE (85)

**Maître d'ouvrage :** Ville Les Sables d'Olonne

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire), FAAR (Paysagiste)

**Bureaux d'études :** Oteis (TCE, QE, Economie de la construction, OPC), ITAC (Acoustique)

**Programme :** Création d'un nouvel équipement permettant de mettre en valeur le lien qui unit la Ville des Sables d'Olonne et l'Océan Atlantique par la réhabilitation de la tour d'Arundel et du château Saint-Clair, la construction neuve d'espaces polyvalents, d'accueil, d'exposition, de consultation et des aménagements extérieurs (cour du château, parvis et espaces verts attenants)

**Surface :** 1 800 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 4,6 M€ HT

**Avancement :** Concours 2022

Construit par les Princes de Talmont au XV<sup>ème</sup> siècle, l'ensemble constitué par le Château Saint-Clair et la Tour d'Arundel a subi au cours des siècles de profondes transformations. Fortement remanié, le site manque d'authenticité architecturale mais reste intimement lié à l'histoire de la Ville et à ses habitants. Le projet de création d'un Centre d'Interprétation des gens de Mer ne doit pas, en ce sens, contredire la ou les mémoires du lieu.

Afin de maîtriser les impacts des constructions et répondre aux nouvelles fonctionnalités du programme, les implantations tâchent de préserver la cohérence du site – la rampe historique est par exemple maintenue. Les difficultés de conception se concentrent davantage sur le positionnement des circulations verticales pour en maintenir les impacts, l'insertion du projet dans le quartier, et le dialogue formel à établir avec ce contexte particulièrement sensible.

Sur ce site aux dimensions réduites, le positionnement des ascenseurs permet ainsi la création d'un parcours en boucle pour le musée, sans croisement de flux. Une démarche « en retenue » qui s'est aussi développée dans les recherches de traitement du pavillon d'accueil, bâtiment de faible hauteur qui s'adapte aux contours arrondis de la parcelle, pour résoudre la complexe dualité d'être à la fois discret mais néanmoins repérable dans la ville. Sa toiture décomposée en facettes nacrées se glisse sous la canopée des arbres préservés. La fine horizontalité blanche court le long de la rampe historique pour se prolonger ensuite, par l'esplanade piétonne, vers les jardins situés dans l'emprise des anciennes douves, et finir de mettre en scène le site et ses remparts.

Dans une quête permanente de sens et d'évidences, ces choix ou accents ont été pensés pour que leur conjugaison serve le site et la nouvelle vocation de l'équipement sans contredire son histoire... Autant d'interventions délicates visant à réussir une appropriation nouvelle par les habitants du pays des Olonnes. La blondeur ondulante des façades est ponctuée par des fenêtres qui, fonctionnant comme des cadres, sont des invitations à pénétrer les espaces de lecture. Aux articulations du bâtiment, certaines font saillies pour agir comme des vitrines ou lanternes dans la ville.







Construction à haute qualité environnementale

## MÉDIATHÈQUE JEAN-PIERRE VERNANT, CHELLES (77)

**Maître d'ouvrage :** Communauté d'Agglomération de Marne Chantieraine

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire)

**Bureaux d'études :** Oteis (Tce), G. Gaudin (Hqe), Scenarchie (Scénographie), Neveux Rouyer (Paysage), Jean-Paul Lamoureux (Acoustique), Atelier L'épicerie (Signalétique & Couleurs)

**Programme :** médiathèque centre de réseau de l'agglomération Marne et Chantieraine, auditorium (230 places), bâtiment HQE

**Surface :** 3 500 m<sup>2</sup> SHON

**Coût :** 9,5 M€ HT

**Avancement :** livrée en 2013

Situé à la rencontre de différents tissus urbains, le terrain d'accueil de la médiathèque présente des complexités fortes, amplifiées par les objectifs programmatiques et la présence du centre culturel avec lequel il fallait composer.

La médiathèque est implantée afin que les halls respectifs des deux équipements soient en continuité, créant ainsi un pôle culturel majeur à l'échelle de la ville. Un mail accompagne dans son unicité la frontalité des deux bâtiments en créant un ordonnancement calme et posé.

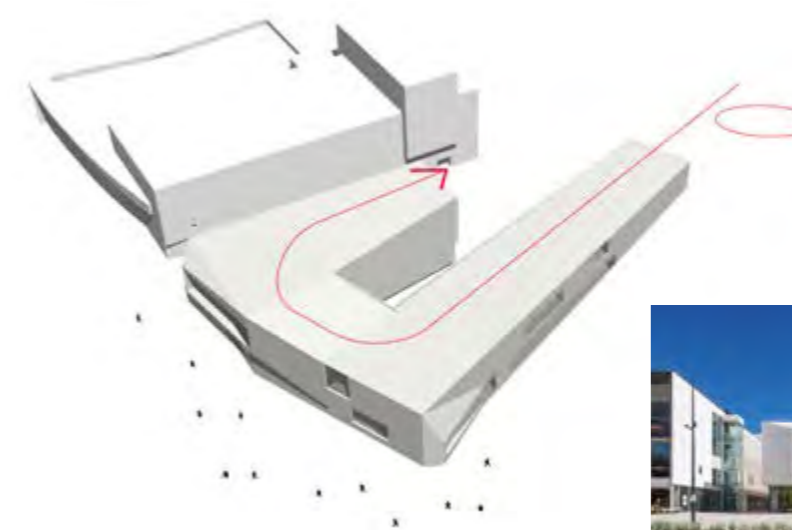
Prenant accroche sur le carrefour, le projet se développe parallèlement à la rue puis s'enroule face au parvis pour ensuite longer la façade latérale du centre culturel. Ce mouvement en spirale est affirmé par l'amplification des volumes en doux crescendo avec l'auditorium en ponctuation finale.

Cette partition rend immédiatement perceptible l'emprise des pôles de lecture de la médiathèque dissociée de l'emprise trapézoïdale de l'auditorium. Le volume de transition, produit par l'éloignement de ces deux composantes, signifie quant à lui la présence du hall qui les dessert.

Ce dispositif oriente et ouvre les espaces de lecture soit sur la ville soit sur l'intériorité de la cour intérieure ainsi créée.

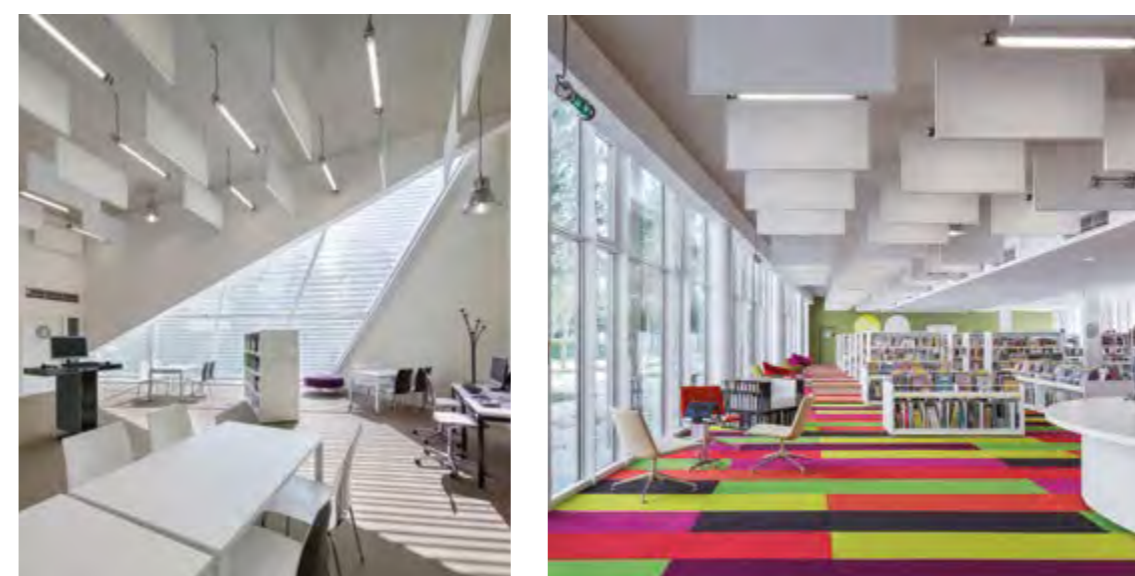
Les variations du projet et sa sinuosité expriment la richesse et l'univers infini du savoir, dans un lyrisme tenu mais qui suffit à démarquer la médiathèque des constructions du quartier.

La blondeur ondulante des façades est ponctuée par des fenêtres qui, fonctionnant comme des cadres, sont des invitations à pénétrer les espaces de lecture. Aux articulations du bâtiment, certaines font saillies pour agir comme des vitrines ou lanternes dans la ville.



une architecture qui s'affirme  
en prenant appui sur les éléments  
structurants du site









## Réhabilitation et aménagement du site de la caserne Sully en vue de la création du musée MUSÉE DU GRAND SIÈCLE, SAINT-CLOUD (92)

**Maître d'ouvrage :** Département des Hauts-De-Seine

**Marché Public Global de Performance - Mandataire :** Vinci Construction France **Maître d'œuvre :** atelier Novembre (architecte), Studio Adrien Gardère (Muséographe & Scénographe), Atelier Jacqueline Osty (Paysagiste)

**Bureaux d'études :** Chatillon Architectes (Consultant en patrimoine), Cartel Collection (Conservation Préventive), Jean-Paul Lamoureux (Acoustique), Mazet & associés (Economiste), Khephren (Structure), CET Ingénierie (Fluides CF + VRD + CSSI + Sécurité Incendie, Accessibilité), Etamine (Performances énergétiques, Efficacité énergétique, GLI (Courants forts), Systal (Cuisine), Cronos (Sûreté et sécurité publique), ETS Dumez (Démolition, Réhabilitation, Construction neuve, Management de projet), Vinci Facilities (Exploitation-maintenance)

**Programme :** réhabilitation lourde de 2 bâtiments, démolition des autres existants et construction neuve pour accueillir : Grand musée ; cabinet des collectionneurs ; ateliers pédagogiques ; cabinet des dessins ; centre de recherches ; espaces de stockage et réserves ; ateliers de restauration des œuvres ; auditorium et espaces locatifs ; espace de convivialité et de restauration ; avec aménagement du site et traitement paysager du jardin

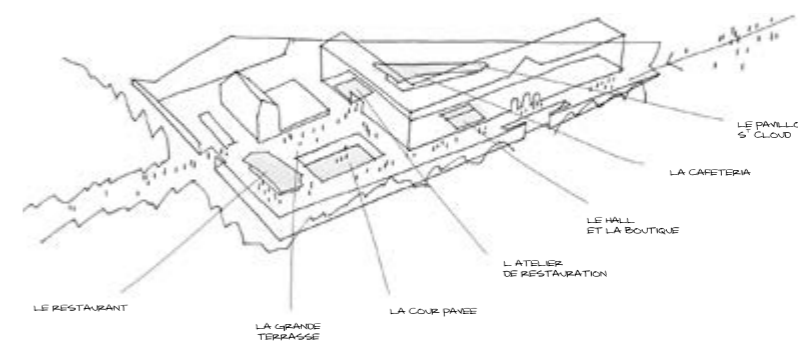
**Surface :** 13 000 m<sup>2</sup> SP / **Coût :** 80 M€ HT / **Avancement :** Dialogue compétitif tenu de mars 2020 à mars 2022

Dans une boucle de la Seine, l'ancienne caserne Sully s'ouvre sur la Vallée de la Culture, vaste projet de parcours culturel porté par le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine. Le Musée du Grand Siècle en est l'un des jalons majeurs par sa localisation, en lisière du domaine national de Saint-Cloud, et par son programme, ambitieux et riche. Du promeneur au visiteur, du chercheur à l'administrateur ou au public événementiel, le projet offre en effet autant d'expériences différenciées et d'interconnexions, faisant du futur musée un formidable outil d'exposition, de diffusion et d'attraction dédié à l'univers du XVIIIe siècle.

Le projet architectural fait de la topographie du site un atout à l'échelle du parc, de la ville, du département et de la région. La parcelle triangulaire sur laquelle se déploie le Musée devient la tête de pont stratégique entre le fleuve et la ville, le cœur battant et le point d'accès privilégié du parc de Saint-Cloud. La terrasse Sully en est l'avant-scène. Ici, aucun bâtiment de hauteur, aucun « geste architectural » ne vient occulter ou obstruer les vues offertes sur le parc et la Seine. Par un travail subtil à l'intérieur des bâtiments existants et dans l'épaisseur du terrain, par la création de terrasses, d'allées, de parterres et de cours, le projet offre de multiples jeux de points de vue en contre-haut et contre-bas, de porosités et de circulations qui s'insèrent avec délicatesse dans le droit fil de la grande scénographie paysagère du parc de Saint-Cloud.

Prolongeant les axes historiques et les logiques topographiques du site, le projet s'insère dans la trame paysagère du domaine, par un plan fonctionnel clair, adapté aux flux des différents publics, qui distingue : le vaste parvis d'accès du musée étendu depuis la place Clémenceau jusqu'aux terrasses Sud ; le bâtiment Charles X, vaisseau amiral du musée, et le bâtiment des officiers, destiné aux chercheurs, comme seules émergences ; l'ancienne place d'armes et son pavillon, espace de vie et de rencontres connecté de plain-pied aux espaces du hall ; les terrasses publiques avec leurs aménagements paysagers s'ouvrant sur le par cet l. Seine ; le socle, qui accueille dans son épaisseur, autour de la cour pavée, l'auditorium et les salles d'exposition temporaire.

Les enjeux d'offre culturelle pour tous les publics, les enjeux d'ouverture et d'accroche au territoire, les enjeux de sens et d'image sont ici étroitement liés... Prenant en compte la mise en valeur patrimoniale du site dans un environnement chargé d'histoire, le Musée du Grand Siècle s'inscrit dans son temps, avec ses dynamiques, ses pratiques et ses activités à caractère commercial pour en conforter l'attractivité.











## Aménagement d'une médiathèque et d'une école de musique dans l'ancien couvent de la Visitation PÔLE CULTUREL DE LA VISITATION, THONON-LES-BAINS (74)

**Maître d'ouvrage :** Ville de Thonon-les-Bains

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire, Mobilier), atelier Donjerkovic (Patrimoine)

**Bureaux d'études :** Artelia (TCE + Economie), Scénarchie (Scénographie), 8'18" (Conception Lumière), In Situ (Acoustique), Studio b-headroom (Couleur & Signalétique)

**Programme :** réhabilitation-extension de l'ancien couvent avec aménagement de salles d'exposition, d'une médiathèque, d'une école de musique, d'un auditorium de 150 places

**Surface :** 7 200 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 11 M€ HT

**Avancement :** livré en 2019

La réhabilitation-extension du couvent de la Visitation en pôle culturel revêt des enjeux de patrimoine, d'usages et d'image.

Témoignant de l'histoire accumulée de l'édifice, le site présente une variété de constructions, de géométries et d'altimétries. Une analyse sensible de ces complexités et de la situation du couvent dans le centre historique de Thonon-les-Bains a engendré des prises de position qui ont guidé le projet : la création d'un équipement capable de générer du lien social et de participer à la dynamique de la Ville, dans le respect de la mémoire du lieu et tout en corrigeant ses dysfonctionnements actuels.

Sur la base d'un diagnostic historique précis, l'approche patrimoniale s'est appliquée à accompagner, révéler, poursuivre l'histoire du site. Le renouveau s'est esquissé à travers la conservation et la lecture des volumes existants et des matériaux présents. Les principes de circulations, reposant sur des cheminements autour du cloître, sont mis en valeur, connectés par des points singuliers où se développent les circulations verticales. La construction d'une verrière au dessus du cloître génère une nouvelle spatialité, le confortant dans sa centralité par les différents services qu'il distribue.

Pour répartir de manière claire et lisible les entités fonctionnelles – qui nécessitent des autonomies de fonctionnement et d'accès –, les « glissements » opérés respectent la morphologie des bâtiments historiques et profitent, en retour, de la variété des volumes pour scénographier et valoriser les fonctions abritées.

Une recherche d'harmonies et d'équilibres est élaborée en interaction permanente avec la mise en place des fonctionnalités souhaitées. L'extension accueillant le futur auditorium déploie un volume simple et compact en réponse à ce souci de cohérence architecturale. Sa volumétrie, son échelle, ses couleurs et son épiderme s'inspirent de la nature des existants pour assurer la continuité et poursuivre la sédimentation historique des lieux. Dans le traitement de ces espaces et des abords, lumières, matières et couleurs se conjuguent pour donner à l'ensemble une ambiance chaleureuse et conviviale.











Regroupement des services sociaux sur un même site

## PLATEFORME SOCIALE, PALAISEAU (91)

**Maître d'ouvrage :** Conseil départemental de l'Essonne

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire)

**Bureaux d'études :** Oteis (Tce, Opc, Ssi, Hqe), JP Lamoureux (Acoustique), IDA Concept (Programme, Amo Hqe), Atelier L'épicerie (Graphisme, Signalétique & Couleurs)

**Programme :** accueil social, bureaux administratifs, parkings, bâtiment HQE

**Surface :** 3 400 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 8,5 M€ HT

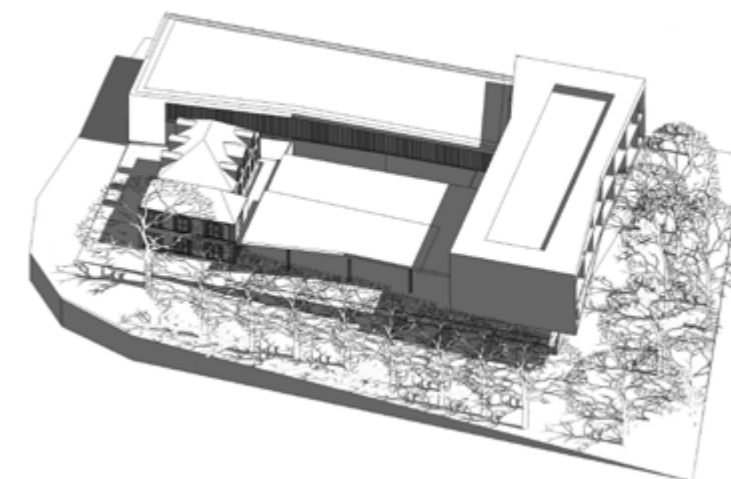
**Avancement :** livrée en 2015

Permettre aux travailleurs sociaux de différents services de travailler dans un cadre mutualisé et agréable, en donnant la possibilité d'accueillir sereinement un public aux attentes sociales fortes, a constitué le principal enjeu de cet équipement.

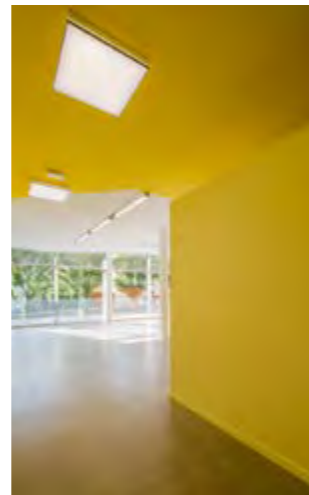
Deux éléments ont profondément influencé le parti architectural du projet : la conservation de l'ancienne gendarmerie, d'une emprise au sol de 160 m<sup>2</sup>, dont la présence ne devait pas fausser la perception de cette plateforme ; puis la préservation d'un massif végétal d'une grande qualité, situé à l'autre extrémité du terrain, au bas de la pente de la parcelle. Une ligne est ainsi dessinée entre ces deux points d'ancrage, pour égaliser les niveaux, dans une dynamique renforcée par la déclivité du site. L'horizontalité de ce socle donne à la vision d'ensemble du bâtiment une sérénité tranquille, indispensable à l'accueil social d'un public en difficulté. Ce décolllement affirme par ailleurs la présence de la plateforme sociale depuis les rues adjacentes.

Le hall, espace d'accueil privilégié, est un volume largement ouvert et de simple hauteur. Il est dans sa perception plus proche de la convivialité d'une maison que de l'austérité d'un immeuble administratif. La clarté de la composition, la pénétration de la lumière naturelle obtenue par le soulèvement du toit et les multiples transparences permettant d'entrevoir le patio central : tout participe à la création d'une atmosphère favorable à l'écoute et au dialogue, des qualités essentielles pour la réussite de ces missions à caractère social. En retrait et d'une hauteur modeste face aux pavillons qui lui font face, l'immeuble prend de la hauteur le long des mitoyens, s'effaçant d'abord derrière l'ancienne gendarmerie pour rivaliser ensuite avec la canopée des arbres de haute tige, au sud du site. Cette simple composition en U autour du volume du hall, en exprime la vocation de convergence. La séparation en hauteur, entre le volume « bas » du hall accessible au public et les volumes « hauts » des bureaux non accessibles au public, confirme cette lecture.

Une résille en aluminium habille les parties émergentes du projet. Sa blancheur et ses reflets lui donnent une belle immatériallité en créant des profondeurs par superposition des volumes vitrés. Inscrit dans une démarche de Haute Qualité Environnementale, ce bâtiment est équipé d'un labyrinthe thermique : un système de traitement de l'air neuf, innovant et écologique.











Réhabilitation intérieure lourde

## QUADRILATÈRE DES ARCHIVES – OPÉRATION CAMUS À PARIS (3e)

**Maître d'ouvrage :** Ministère de la Culture (Mandataire : Oppic)

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire) ; CUT Architectures (Design intérieur)

**Bureaux d'études :** Artelia (Tce - Exploitation Maintenance - Sécurité Sûreté - Opc - Hqe) ; Vpeas (Economiste) ; Jean-Paul Lamoureux (Acousticien)

**Programme :** aménagement d'espaces tertiaires pour installation d'une partie des services de l'administration centrale du Ministère de la Culture, et notamment les services généraux (SG), la Direction générale des patrimoines (DGP), la Direction générale de la création artistique (DGCA), la salle de commission de 50 personnes du Service des musées de France (SMF), le Centre des études picassiennes (CEP) et les organisations syndicales

**Surface :** 10 300 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 19 M€ HT

**Avancement :** livré en 2024

L'opération Camus se déploie dans un contexte sensible : dans l'hyper-centre de Paris, à l'intérieur de l'enceinte des Archives Nationales, ouverte au public. Protégé dans sa globalité par une démarche Monument Historique, ce site emblématique pour le Ministère de la Culture se situe également dans le périmètre du plan de Sauvegarde et de mise en valeur du Marais.

Sur près de 10 000 m<sup>2</sup>, le programme inclut plusieurs bâtiments – dont de magnifiques hôtels particuliers, issus de différentes époques de construction – et prévoit l'installation de plusieurs entités du ministère, dont la DGP et la DGCA. Cette opération renvoie ainsi autant à l'institutionnel, à l'Histoire, au patrimonial, qu'à la création artistique, la contemporanéité, l'innovation.

Sans dichotomie, l'intervention architecturale fait écho à cette dualité.

De manière générale, les accidents, imperfections ou traces de l'ancien sont considérées comme autant de cas particuliers à éventuellement conserver ou souligner par des traitements appropriés, sans systématiquement chercher à les « maquiller ». Cependant, des stratégies d'approches sont aussi envisagées en fonction de la nature des espaces offerts par les différents bâtiments. Il ne s'agit pas de choisir un parti pris unique et commun à l'ensemble du projet mais plutôt d'user de postures différentes en fonction des éléments plus ou moins remarquables qui interféreraient avec lui.

La première posture consiste à se fondre avec l'existant, imaginer une intervention discrète qui s'efface et disparaît quasiment, pour révéler et mettre en valeur des éléments remarquables existants : une intervention au service du contexte, un projet 'caméléon' ou un 'cadre' soulignant les qualités du site. Elle est d'avantage choisie pour traiter le cloisonnement créé dans son rapport à l'existant, sa capacité à s'adapter, à l'épouser, à le refléter.

La seconde est une intervention en contraste, une prise de possession affirmée des lieux, osant afficher son identité, non pas au détriment du bâti mais dans un dialogue entre deux entités. Les espaces communs et partagés sont des espaces plus marqués dans ce sens ; de même que les agencements et le choix des mobiliers participent à établir ce dialogue. réouverts en façade sud.





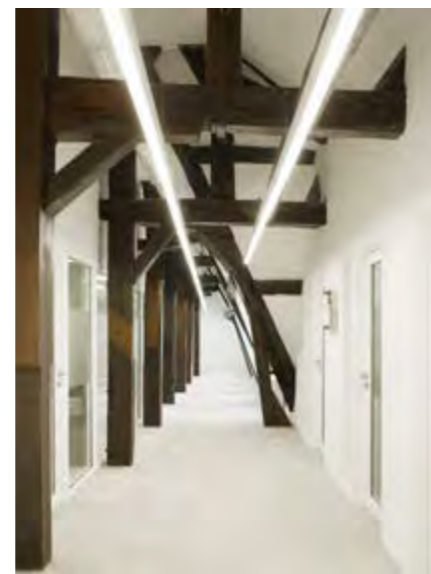


© Arnaud Lapierre, Rondin, prototypé par l'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier national

Pour les espaces remarquables (photo en bas à droite) : aménagement réalisé en partenariat avec le Mobilier national et la villa Noailles











Restructuration et extension du collège

## COLLÈGE ARMANDE BÉJART, MEUDON-LA-FORÊT (92)

**Maître d'ouvrage :** Conseil départemental des Hauts-de-Seine

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire)

**Bureaux d'études :** ICA Ingénierie (Tce & Economie), Tribu (Hqe), atelier L'épicerie (Couleurs & Signalétique), Tessibat (sous-traitant SSI)

**Programme :** restructuration et extension pour augmenter la capacité de 500 à 700 élèves, création d'unités pédagogiques d'intégration, d'un gymnase, des stationnements en surface, des logements de fonction

**Surface :** 10 040 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 18 M€ HT

**Avancement :** livré en 2016

Le projet d'extension du collège Armande Béjart se situe dans l'un des secteurs les plus remarquables de Meudon-la Forêt : le quartier du « Parc », édifié dans les années 1960 par l'architecte Fernand Pouillon.

Le site se caractérise par la forte orthogonalité de l'urbanisme environnant et par la proximité d'immeubles de logements de grande hauteur. Cherchant à prolonger l'esprit des lieux tout en offrant une organisation nouvelle et sans ambiguïté, l'atelier Novembre conçoit un aménagement qui puisse perpétuer l'intégration urbaine et paysagère du collège dans son quartier.

Privilégiant un développement qui en prolonge le dessin, le projet propose ainsi un ordonnancement calme et posé dont les volumes des alignements lient les composantes du programme.

Dans l'axe du parvis d'entrée, le hall principal distribue les différents espaces et ouvre sur la cour de récréation. Au nord, les bâtiments rénovés abritent l'administration, l'enseignement et en articulation l'espace de restauration dominé par le centre de documentation et d'information (CDI) ; au sud, en connexion sur la rue, un bâtiment neuf regroupe une unité Segpa, les logements de fonction et le gymnase, surmonté en toiture d'un terrain extérieur multisports.

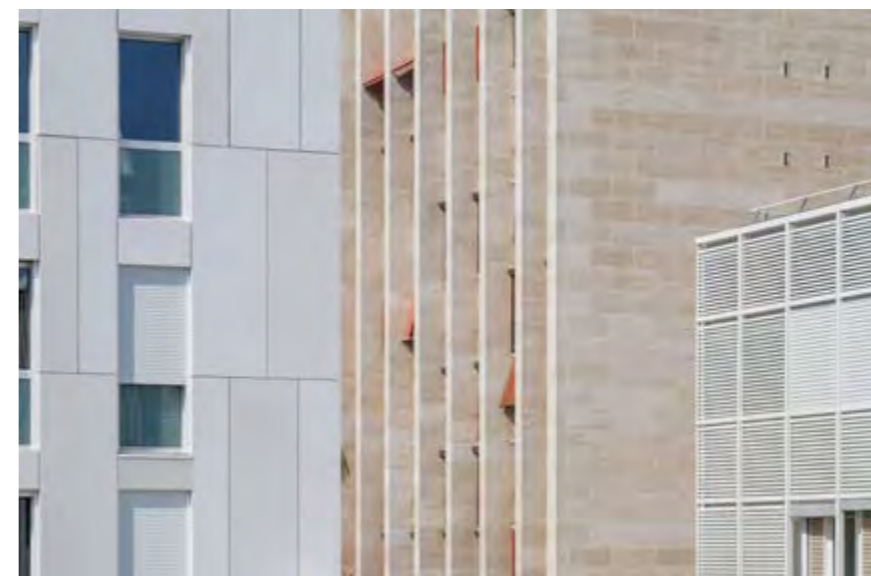
Une intervention mesurée est proposée pour les bâtiments « historiques » : voulant prolonger la mémoire du site et sensible à la qualité des appareillages pierres existants de la façade nord, l'intervention consiste en la constitution d'un écran métallique en façade sud, pour corriger à la fois l'esthétique et permettre d'atteindre les performances thermiques attendues.

Le projet affiche en effet des préoccupations environnementales par l'utilisation d'enveloppes protectrices des façades, la présence de larges fenêtres et des toitures végétalisées.

La linéarité compacte du nouveau bâtiment permet d'optimiser l'emprise des espaces extérieurs. Sa géométrie simple est soulignée dans son expressivité par un parement en béton préfabriqué de teinte claire. Des ensembles vitrés de pleine hauteur accompagnent la belle horizontalité de ce socle qui, en son extrémité, se retourne verticalement pour faire écho aux plots de Fernand Pouillon et marquer l'angle de la parcelle.





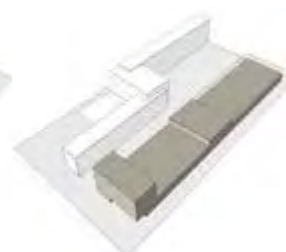


Enseignement  
Administration

Restauration  
CDI

Logements de fonction  
SEGPA  
Gymnase

Vie scolaire  
Hall  
Préau



EXISTANT

ARTICULATION

BATIMENT NEUF

LIAISON





Construction d'un conservatoire et d'un auditorium

## CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT DÉPARTEMENTAL, ORSAY (91)

**Maître d'ouvrage :** Communauté Paris-Saclay

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire)

**Bureaux d'études :** Oteis (Tce, Eco, Opc), Scénarchie (Scénographie), Jean-Paul Lamoureux (Acoustique), Agence Christophe Gautrand & associés (sous-traitant Paysage)

**Programme :** conservatoire de musique, de danse et de théâtre ; auditorium de 300 places ; salles d'enseignement, de pratique collectives et individuelles ; espaces de logistique et d'administration ; parvis

**Surface :** 3700 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 10,6 M€ HT

**Avancement :** livré en 2018

La communauté Paris-Saclay a souhaité étendre son offre d'enseignement musical en installant un conservatoire à rayonnement départemental (CRD), sur la commune d'Orsay, à la frontière du campus de l'université de Paris Sud. Longé par l'Yvette et bordé par le Parc Botanique de Launay, le conservatoire compose avec un site naturel préservé, les îlots d'habitats pavillonnaires de la ville d'Orsay et les bâtiments de recherche du campus. Le projet constitue ainsi, au-delà de ses fonctions, un carrefour entre ces différents univers.

Cet enjeu d'inscription du bâtiment dans ce site d'exception conduit à des prises de positions : concevoir un équipement ouvert sur ces différents espaces, qui s'insère de manière féconde dans le cadre végétal et qui affiche l'image contemporaine et dynamique d'un équipement public à caractère culturel. La fragmentation des constructions est une première réponse à ces partis pris. La division en quatre volumes blancs, correspondant chacun à un élément de programme, permet d'établir des séquences visuelles et des porosités d'ouverture. Articulés par des espaces de distribution transparents, ces volumes génèrent de nouvelles perspectives pour les utilisateurs comme pour les passants. Dans un dialogue soutenu entre nature et construction, les coursives ou parcours sont multipliés sur la parcelle – le sentier piétons qui longe l'Yvette allant jusqu'à se glisser sous l'un des bâtiments. Ouvert sur la ville au sud du site, le bâtiment principal signifie la fonction d'accueil par une frontalité largement vitrée ; ses niveaux supérieurs recevant l'administration puis les espaces de cours individuels de l'enseignement musical. Le volume souple de l'auditorium adjacent, connecté à la rue pour ses besoins de desserte, permet d'identifier la vocation culturelle de l'équipement depuis l'espace public. Les grandes salles de pratiques collectives sont ouvertes sur le parc et le campus au nord, la composition étant prolongée par un jardin intérieur que valorise un réseau de coursives. A l'ouest, une extension accueille des salles d'enseignements chorégraphique et d'art dramatique. Futur lieu de rencontres et de croisements des genres, l'importance du Conservatoire dans la vie locale a induit une architecture emblématique, qualitative et valorisante.















## Réhabilitation d'un équipement universitaire rassemblant plusieurs entités de l'UFR sur le site de l'Arsenal UFR DES SCIENCES DU LANGAGE, DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ, BESANÇON (25)

**Maître d'ouvrage :** Rectorat de Besançon

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire)

**Bureaux d'études :** Albert & Compagnie (Spécialiste BBC / QEB, Economie circulaire), Egis Bâtiments Grand Est (TCE, Economiste), Altia (Acousticien)

**Programme :** rassemblement d'entités de l'UFR SLHS dans un même bâtiment, avec aménagement des différents départements (Arts & Spectacles, Sociologie, Musicologie, Psychologie, etc.), de salles de cours, locaux communs, salle de spectacle, amphithéâtres, pour l'accueil de 1 420 étudiants

**Surface :** 8 400 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 18,6 M€ HT

**Avancement :** chantier en cours

Suite à une analyse sensible des caractéristiques architecturales de l'édifice et de sa position sur le site de l'Arsenal et dans la ville, le projet s'applique à réinventer le bâtiment N, en respectant la mémoire du lieu, et en l'adaptant à son nouvel usage de réunion de certains départements de l'UFR des Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société.

Afin d'ouvrir le bâtiment N sur l'esplanade de l'Arsenal et de l'intégrer au nouvel axe urbain de la Cité des savoirs et de l'innovation – projet de Ville associant programmes publics et privés porteurs de lien social et d'animation pour le quartier – une galerie de liaison est proposée entre le futur UFR SLHS et le bâtiment A à l'ouest, tout en s'ouvrant largement sur le bâtiment O à l'est. De cette façon le bâtiment N se trouve, d'une part, relié à la cour d'honneur de l'Arsenal et au reste du quartier, et donne d'autre part un accès direct au fond de parcelle pour terminer la composition d'ensemble. Cette synergie générée par la transversalité fait du nouvel équipement un élément signifiant de la mutation, avec la création d'un lieu ouvert, que l'on traverse, intégré à l'axe de composition urbain global.

Afin de révéler la présence de l'UFR SLHS, de donner à voir le bâtiment N au-delà du pavillon central de la cour d'honneur et d'offrir aux étudiants un panorama sur la ville, une surélévation des façades au droit des niveaux mansardés de la toiture existante est également projetée. Cette greffe architecturale contemporaine, en conservant le volume des combles et la charpente, s'inscrit dans la trame de l'existant.

La pertinence des réponses quant à la distribution des grandes entités fonctionnelles et flux qu'elle génère, revêt une importance primordiale pour la création d'une université moderne. Aussi, les espaces sont envisagés comme un cadre d'accueil et de travail de qualité, fonctionnel et modulable, mais par ailleurs pensés pour les usagers comme des lieux de rencontres, de convivialité et de diverses manifestations.

Inscrite dans une démarche globale écologique et durable, cette restructuration constitue enfin un projet pilote pour le Rectorat par la mise en place de stratégies de réemploi des matériaux existants, d'économie circulaire et de réinsertion sociale.







Aménagement intérieur des Grandes Ecuries du Château de Versailles

## CAMPUS DES METIERS ET DES QUALIFICATIONS, VERSAILLES (78)

**Maître d'ouvrage :** ETBT du château de Versailles

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire), CUT Architectures (Architecture d'intérieur)

**Bureaux d'études :** Artelia (TCE, Environnement, Cuisine, SSI), Mazet & associés (Economie de la construction), Jean-Paul Lamoureux (Acoustique), 8'18" (Conception Lumière), CL Design (Signalétique)

**Programme :** aménagement intérieur d'un campus des métiers et des qualifications en espaces de formation opérationnelle, de rencontres, d'échanges, d'expérimentation et de co-création, de lieux d'exposition des œuvres des élèves et des professeurs, et notamment d'ateliers

**Surface :** 5 090 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 12 M€ HT

**Avancement :** concours 2022

La Grande Ecurie du château de Versailles est une symbiose entre un monument et une narration, entre une architecture patrimoniale et une scénographie contemporaine, entre le temps long et fixe du bâtiment comme témoin et celui de l'évolution, de la connaissance et de sa médiation.

La programmation éclectique de ce lieu de formation tend également à la création d'un équipement hybride qui puisse conjuguer des dispositifs d'orientation, d'expérimentation et de diffusion. En effet, ce projet est pensé comme un espace de "tous les possibles" où se croisent apprenants, enseignants, entreprises et grand public, prétexte à l'interaction et à la synergie des compétences et des idées.

Aussi, la répartition du programme obéit à des principes et à des objectifs simples, qui consistent à : implanter sur un même niveau les espaces dédiés au public de monstration et de conférence, libre d'accès et de plain-pied depuis accueil ; réserver les niveaux supérieurs aux activités d'enseignement, accessibles en priorité aux apprenants et enseignants ; organiser les flux, afin de différencier les flux publics des flux propres au service, par la création d'une double circulation, celle du public étant maintenue côté cour ; allouer les étages inférieurs aux ateliers et salles de cours nécessitant des équipements lourds ou des approvisionnements quotidiens ; et enfin, regrouper les locaux techniques en sous-sol afin de libérer les espaces nobles en superstructure. Cette approche fonctionnelle est constamment confortée par les potentialités du site dans une volonté de révéler les qualités intrinsèques du bâtiment (les volumes monumentaux et traversants d'origine, une lecture majestueuse des salles en enfilade, la mise en valeur des matériaux d'origine...).

Toutes ces intentions croisées participent activement à la définition des lieux, à la cohérence de la démarche qui, à travers ce projet, veut faire résonner cette dualité entre patrimoine et contemporanéité pour offrir un outil unique, à même de concrétiser les grandes ambitions de ce projet.







Construction d'un ensemble immobilier intégrant équipements de quartier et logements sur l'îlot E3D dans la ZAC de la Montjoie à Saint-Denis

## GROUPE SCOLAIRE, GYMNASSE, LOGEMENTS, SAINT-DENIS (93)

**Maître d'ouvrage :** Ville de Saint-Denis - Séquano Aménagement mandataire

**Constructeur :** Bouygues Bâtiment IDF

**Architectes :** atelier Novembre, agence Nadau Lavergne

**Bureaux d'études :** CET (équipements), Ingema (logements), Meta (Acoustique), agence Gautrand & associés (Paysage), atelier L'épicerie (Couleurs, Signalétique), Sara De.Gouy (1% artistique)

**Programme :** groupe scolaire (école maternelle, école primaire, centre de loisirs), gymnase (niveau régional), 122 logements familiaux et 150 logements étudiants

**Surface :** 15 480 m<sup>2</sup> SHON (dont : 3 620 m<sup>2</sup> pour le groupe scolaire, 2 060 m<sup>2</sup> pour le gymnase et 9 800 m<sup>2</sup> pour les logements)

**Coût :** 30,7 M€ HT

**Avancement :** livré en 2016

Situé à Saint-Denis aux portes de Paris, l'aménagement de l'îlot E3D au cœur de la ZAC Montjoie présentait des complexités fortes par la multiplicité des programmes à y implanter, par la densité engendrée au regard des dimensions de la parcelle, et par l'absence d'accroche dans un quartier en pleine mutation.

Dès les premières approches, les architectes ont souhaité concilier, dans une dualité permanente, unité et pluralité, compacité et ouverture, avec l'indispensable lisibilité des différentes composantes de l'opération. La mixité du programme et ses juxtapositions (groupe scolaire, gymnase, logements étudiants, logements familiaux) ont su générer des espaces à l'intérieur de l'îlot de grande qualité. Ainsi, un mouvement en spirale prend appui sur les volumes bas du groupe scolaire, s'enroule et englobe dans une ligne ascendante les logements étudiants puis les logements familiaux, dont la proue affirmée fait signe dans la ville.

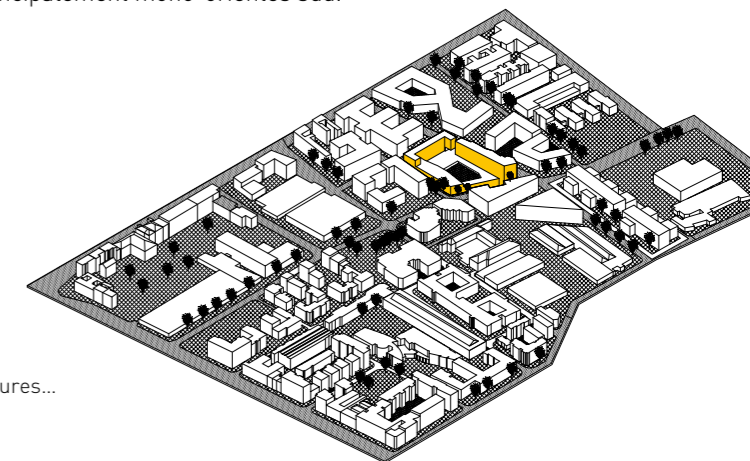
Initiée par cette composition, l'intériorité de l'îlot est renforcée par le traitement différencié de couleur et de texture des façades : le revêtement en briques des façades extérieures relie et unifie les bâtiments tout en se distinguant de la blancheur des façades intérieures. Ce procédé permet à la fois d'écrire un bâtiment unique et d'afficher les différentes entités du programme.

Ses variations d'échelles, basses le long de la venelle, ascendantes le long de la voie piétonne Nord-Sud, fermées le long du mitoyen nord, hautes et ondulantes le long de la rue George Sand, proposent de justes équilibres dans les rapports au site.

Privilégiant une organisation introvertie et protégée, le Groupe scolaire prend place au centre de la composition avec l'école maternelle développée autour de sa cour au rez-de-chaussée et l'école élémentaire dans les deux niveaux supérieurs, avec ses propres espaces de récréation reliés par une passerelle.

La volumétrie reste basse côté venelle et logements puis s'amplifie le long de la voie piétonne pour accompagner et signifier l'entrée du groupe scolaire. Positionné sous celui-ci, le gymnase est accessible depuis un patio planté enchâssé. Ses poutres retroussées apparaissent dans la hauteur du rez de chaussée et de la cour de récréation.

Les logements familiaux pour la plupart traversants, se répartissent en 4 cages d'escalier accessibles depuis l'avenue G. Sand. Les Logements Etudiants ferment la composition au nord du site. Desservis par une coursive protégée, ils sont principalement mono-orientés sud.



Unité, mixité, ouvertures...



Les équipements : le groupe scolaire



Les équipements : le gymnase



Les logements étudiants



Les logements familiaux







Rénovation et extension du MASC

## MUSÉE DE L'ABBAYE SAINTE CROIX - LES SABLES D'OLONNE (85)

**Maître d'ouvrage :** Commune Les Sables d'Olonne

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire, Design intérieur), Atelier Donjerkovic (Architecte du patrimoine), Græpheme (Muséographie - scénographie)

**Bureaux d'études :** Approche-Audiovisuel (Ingénierie multimédia), 8'18" (Conception Lumière), CL Design (Signalétique, Graphisme), Egis (TCE, Qualité environnementale, SSI, Economie), Orcos (OPC), Studio DAP (Acoustique)

**Programme :** Augmentation des surfaces du musée par l'occupation totale de l'abbaye (intégrant les espaces d'une médiathèque existante et ceux, communs, de la croisée culturelle et de l'auditorium) et amélioration de la fonctionnalité par une reprise complète des volumes intérieurs, avec l'aménagement d'espaces d'accueil, du parcours d'interprétation du monument historique, d'une administration, d'un auditorium, d'ateliers pédagogiques, d'un centre de documentation, d'espaces d'expositions temporaires, d'espaces d'exposition permanente

**Surface :** 4 900 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 10,2 M€ HT

**Avancement :** concours 2023

Repenser la totalité des espaces de ce musée emblématique de la Ville, en améliorer les fonctionnalités et la présentation des œuvres pour que le MASC devienne un « outil » performant, à destination de tous les publics et en accroche avec son territoire, sont les premiers enjeux du projet. Conforter la présence du Musée dans la Ville et mettre en valeur l'abbaye Saint Croix pour qu'elle participe à l'embellissement de la cité, en constituent les prolongements.

Le premier acte du projet a été de concevoir une structure portique, support d'une grande verrière qui va recouvrir l'atrium de la Croisée. En la positionnant au-dessus des arcades, qui ferment visuellement le site, cette verrière peut alors se prolonger en auvent pour accompagner le parvis d'entrée et constituer un appel fort et une nouvelle ouverture du Musée.

L'espace de la Croisée est alors magnifié par la présence d'un « lustre » suspendu, généré par l'habillage des poutres de la structure. Ces parements métalliques, formant caissons, s'ouvrent vers le ciel tout en protégeant de l'ensoleillement direct le volume de la Croisée. Magique, ce dispositif captera les variations des lumières changeantes le jour, et deviendra, la nuit, un audacieux luminaire par la réflexion indirecte des sources lumineuses. Figure emblématique du Musée, elle procure à la Croisée une ambiance conviviale et chaleureuse à cet espace de rencontres, d'échanges et de représentations.







Réhabilitation-extension d'un ancien lycée en site technopolitain

## HUB&GO – TECHNOPÔLE SUD-BOURGOGNE - LE CREUSOT (71)

**Maître d'ouvrage :** Communauté Urbaine Creusot-Montceau (Mandataire : SPLAAD)

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire), agence Christophe Gautrand & associés (Paysagiste)

**Bureaux d'études :** CET Ingénierie (Tce + Economie), Pack Ingénierie (Vrd), Altia (Acousticien), Ergo Conseil (Ergonomie)

**Programme :** réhabilitation et extension d'un bâtiment existant destiné à recevoir des start-up et des plates-formes techniques numériques de type Fab Lab et 3D, avec un incubateur sous forme d'espaces de co-working, une pépinière d'entreprises et un hôtel d'entreprise, des salles de cours, un amphithéâtre multifonction

**Surface :** 4 400 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 8,8 M€ HT

**Avancement :** livré en 2024

Prenant en compte la singularité et la complexité du site, le projet se devait de générer une architecture maîtrisée et de contribuer à réorganiser le quartier de centre-ville dans lequel il s'inscrit avec cohérence et sensibilité.

Le statut de l'équipement doit ainsi être clairement exprimé et signifié à travers une image contemporaine et dynamique, tout en s'insérant harmonieusement dans son contexte. L'inscription de l'extension et son interrelation avec le bâtiment à caractère patrimonial de l'ancien lycée constituent en effet des enjeux identifiés du programme, pour la conception d'une « vitrine de l'innovation » de la Communauté Urbaine Creusot-Montceau.

Au sein de ce quartier, le site technopolitain est voué à constituer un repère, un équipement majeur et accueillant. Il jouit d'une position privilégiée et d'un accès central permettant le développement d'écosystèmes d'innovation.

Le projet s'appuie sur les éléments remarquables du site dont l'ancien lycée de 1911 et le grand paysage. Il développe un grand parvis au Sud tourné vers la ville, que souligne l'apparence monumentale du bâtiment existant, tandis que le volume de l'extension s'ouvre largement au Nord vers le paysage de Vallon. Dans l'entre-deux ainsi créé, le projet développe un grand espace central mutualisé innervant l'ensemble des locaux, devenant ainsi un point de passage obligé. En légère déclivité, l'espace laissé libre au Nord permet d'y inscrire discrètement un parking paysager dans un pli du terrain, et de dégager une ample terrasse dans le but d'améliorer la porosité des espaces du rez-de-chaussée et leur ouverture sur la rue ; les soubassements en pierre seront ainsi abaissés au maximum, tout en conservant les appuis bas intégrant les soupiraux, et les arcs de plein cintre réouverts en façade sud.











Création d'une salle de spectacle

## LE MAJESTIC - SCÈNE DE MONTEREAU (77)

**Maître d'ouvrage :** Ville de Montereau-Fault-Yonne

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire, scénographie muséale de la galerie des Faïences)

**Bureaux d'études :** Oteis (TCE & Economie de la construction), Scène (Scénographe Conception), Scenarchie (Scénographe DCE, Chantier), Jean-Paul Lamoureux (Acousticien), WA75 (Concepteur Signalétique)

**Programme :** construction d'une salle de spectacle de 708 à 1 300 places, à configurations et acoustiques variables (pour pièces de théâtre, ballets, concerts classiques, musiques actuelles amplifiées)

**Surface :** 2 700 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 13 M€ HT

**Avancement :** livré en 2022

Compte tenu des contraintes du site, un des enjeux du projet était cette obligation de réussir à produire de l'espace public de qualité, une « nouvelle centralité ».

Se détachant du volume végétalisé du parking le projet est posé. La variation de ses volumes participe à la claire appréhension de l'équipement et à son intégration :

- en parties arrière et latérales, l'épaisseur des espaces techniques de la salle est soulignée en façade par un béton matricé doublé parfois par des lames métalliques, protégeant les locaux du personnel des vues extérieures.

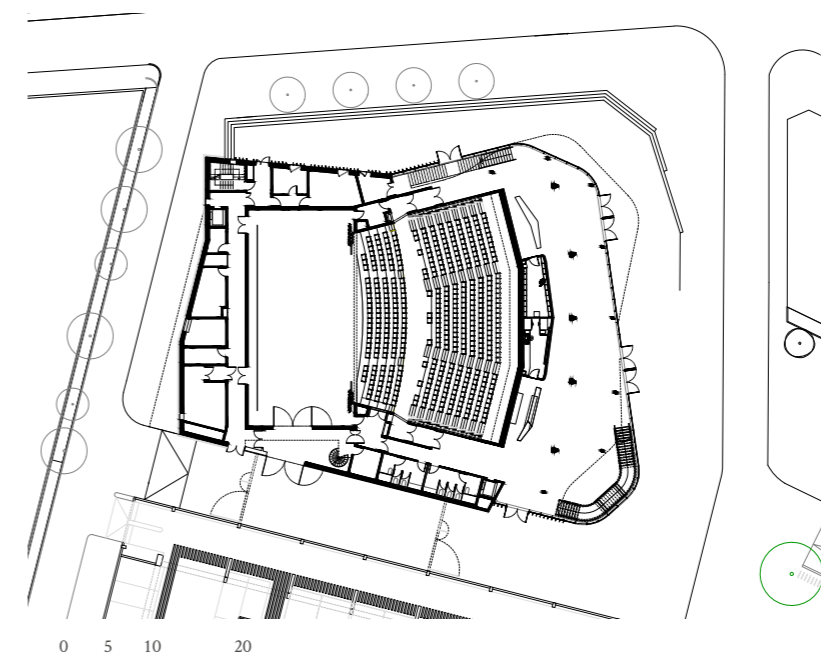
- côté parvis, s'ouvrent largement, en opposition, les espaces des foyers. L'ondulation des vitrages scandés par le rythme des lames verticales signifie clairement la vocation culturelle et musicale du lieu. Le lyrisme mesuré de ses façades est une invitation à découvrir ses spectacles et animations.

- en émergence, le volume de la salle signifie la fonction de l'équipement, la transparence des foyers la rendant perceptible sur toute sa hauteur.

Cette transparence maîtrisée associée à la blancheur des matériaux exprime à la fois la convivialité et le caractère d'édifice public de l'équipement.

Futur lieu de rencontres et de croisement des genres, l'importance du théâtre auditorium dans la vie locale induisait une architecture emblématique et valorisante pour la Ville.

plan du rez-de chaussée



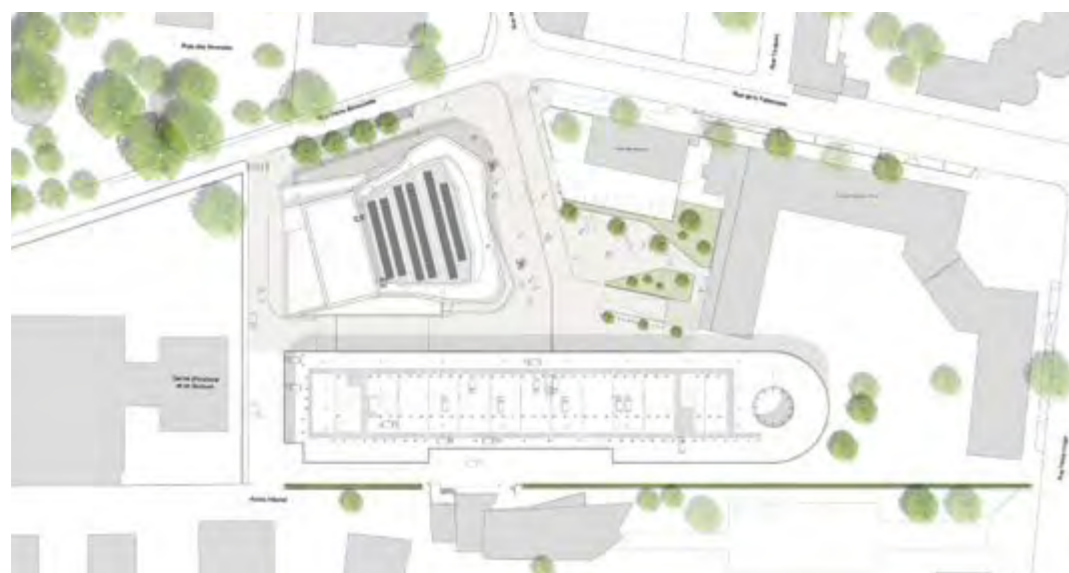




Salle à plat  
(pour concerts debout,  
avec une jauge de 1300  
personnes)



Sans fosse  
(usages :  
conférences et  
petits spectacles)



Avec fosse  
(usages : pièces  
de théâtre, ballets,  
concerts classique)







Rénovation et extension

## MUSÉE DE LA TAPISSERIE DE BAYEUX (14)

**Maître d'ouvrage :** Ville de Bayeux

**Maître d'œuvre :** Atelier Novembre (Architecte mandataire), De Ponthaud (Architecte du patrimoine), Studio Adrien Gardère (Scénographe)

**Bureaux d'études :** On Situ (Audiovisuel/multimédia), Atelier PAT VKX (Conservation préventive), ACL (Conception lumière), CL Design (Graphisme, Signalétique), Atelier Moabi (Paysage), Egis (Economie de la construction, Fondations et structures, Fluides, Défense contre l'incendie), Altia (Acoustique)

**Programme :** Restructuration et rénovation de l'ensemble bâti de l'ancien séminaire articulées à la création d'une extension permettant de présenter l'œuvre de façon linéaire ; aménagement d'un accueil du public, d'espaces d'exposition temporaire, d'exposition permanente et d'animation culturelle et pédagogique, réserves et régie des collections, administration, conservation et gestion, locaux du personnel, atelier et locaux de maintenance

**Surface :** 6 200 m<sup>2</sup> SU

**Coût :** 20,25 M€ HT

**Avancement :** concours 2023

La Tapisserie de Bayeux est une œuvre exceptionnelle à l'intérêt universel. Le musée qui l'abrite doit être un marqueur urbain qui participe à l'identité de la ville et de ses habitants, un signal architectural fort. Prenant en compte la singularité des édifices et leur contexte, le projet urbain, architectural et paysager propose une mutation maîtrisée qui réorganise le site avec cohérence et sensibilité tout en renforçant la place symbolique du musée de Bayeux en cœur de ville.

Le site de cet ancien séminaire témoigne d'une histoire accumulée au fil des siècles dont les aménagements successifs permettent de répondre aux différentes affectations et fonctions du lieu. Le projet s'inscrit en effet dans cette logique de site évolutif composé d'adjonction et de restructuration de plusieurs édifices, tout en veillant à ne pas dénaturer les dispositions préexistantes et leur composition.

Une extension résolument contemporaine est ainsi conçue pour accueillir les dimensions exceptionnelles de la tapisserie. Le parti pris de traiter dans une unité de lieu l'ensemble des séquences muséographiques pour des raisons évidentes de flux aboutit naturellement à proposer un édifice sur deux niveaux, nécessairement peu ouverts sur l'extérieur du fait des contraintes de conservation. Ce bâtiment, de fait unitaire, monolithique, vient s'inscrire dans le gabarit des constructions avoisinantes, organisant le site autour de grands espaces paysagers tout en assurant le contrôle et la sécurité des volumes du Musée. Libéré des contraintes liées à la scénographie, l'ancien séminaire regroupe alors toutes les fonctions d'accueil et connexes du musée.







Reconversion pour la création d'une vitrine touristique et culturelle de l'Aveyron

## PALAIS EPISCOPAL DE RODEZ (12)

**Maître d'ouvrage :** Département de l'Aveyron

**Maître d'œuvre :** Atelier Novembre (Architecte mandataire), Atelier Donjerkovic (Architecte du patrimoine)

**Bureaux d'études :** AB Museo (Programmation muséographique), Ducks Sceno (Scénographie, Ingénierie multimédia, Conception multimédia), CL Design (Signalétique, Graphisme), Artelia (TCE, Qualité environnementale, CSSI), Studio DAP (Acoustique), Atelier Moabi (Paysage), VPEAS (Economie de la construction)

**Programme :** Création d'un centre d'interprétation du territoire et d'animation autour de ses patrimoines et savoir-faire, avec aménagement d'un accueil-boutique, d'espaces d'exposition, d'espaces événementiels, d'un salon de thé, et d'espaces extérieurs (jardins) composant un circuit de visite du Palais épiscopal

**Surface :** 3 170 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 9 M€ HT

**Avancement :** concours 2023

Lieu de passage et de rencontres, le Palais a vocation à diffuser, valoriser et promouvoir le patrimoine matériel et immatériel du département et à accueillir en ce sens toutes formes d'activités éducatives et culturelles en résonance avec le territoire.

Il s'agit de proposer un écrin qualitatif et attractif favorisant les échanges et le croisement des publics, d'exprimer et mettre en scène la nécessité du collectif, de l'échange et de la transversalité comme base de l'innovation. Intimement lié à l'histoire de la Ville et à ses habitants, ce site oblige une attention toute particulière pour que l'intégration des nouvelles fonctionnalités ne vienne pas contredire la mémoire du lieu.

La poésie qui émane des bâtiments et de l'enchaînement des séquences cour et jardin est particulièrement sensible dès l'entrée sur le site. La présence majestueuse des deux tours, le déploiement des escaliers monumentaux, l'imbrication des constructions, leur modénature ainsi que les espaces résiduels participent à cette ambiance particulière qu'il y a lieu de préserver et de magnifier. Les grands principes d'enchaînement des espaces sont conservés, aussi bien sur l'extérieur (porche, cour, jardin), qu'à l'intérieur où tous les lieux nobles sont mis en valeur dans le parcours proposé.







Restructuration de l'Hôtel-Dieu pour y accueillir la bibliothèque-musée Inguimbertaine

## L'INGUIMBERTINE, CARPENTRAS (84)

**Maître d'ouvrage :** Ville de Carpentras / AMO - mandataire : Citadis Avignon

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire, Scénographie muséale), Sud-Sud Est Architectures (ACMH)

**Bureaux d'études :** Artelia (Tce - Economie), Anne Bourdais (Muséographie), J.P. Lamoureux (Acoustique), Hervé Audibert (Conception lumière), Tessibat (Sécurité-Prévention)

**Programme :** transfert de la bibliothèque Inguimbertaine et des musées de Carpentras dans le bâtiment de l'Hôtel-Dieu classé Monument Historique

**Surface :** 14 500 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 21,7 M€ HT

**Avancement :** livré en 2024

Prenant place dans l'ancien Hôtel-Dieu (bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle classé Monument Historique), le projet consiste à créer une bibliothèque-musée, concept initié par Mgr d'Inguibert, évêque de Carpentras, mêlant dans un établissement unique les ressources patrimoniales, livresques, et artistiques de la Ville.

Ne voulant remettre en cause la morphologie de l'Edifice, qui en fait sa force, quelques aménagements ponctuels et choisis offrent de nouvelles ouvertures à cet équipement pour lui donner l'attractivité souhaitée à un large public. Des cheminements, prenant appui sur la composition de l'Hôtel-Dieu et sur la présence des cours, créent la perméabilité souhaitée.

Occupant les « interstices » de la construction d'origine, un Hall, fait de métal et de verre, propose une nouvelle ouverture sur le jardin, puis, au-delà sur le paysage du Mont Ventoux.

La contemporanéité de son écriture, en dialogue avec l'architecture préexistante, signifie la nouvelle vocation de l'Hôtel-Dieu.

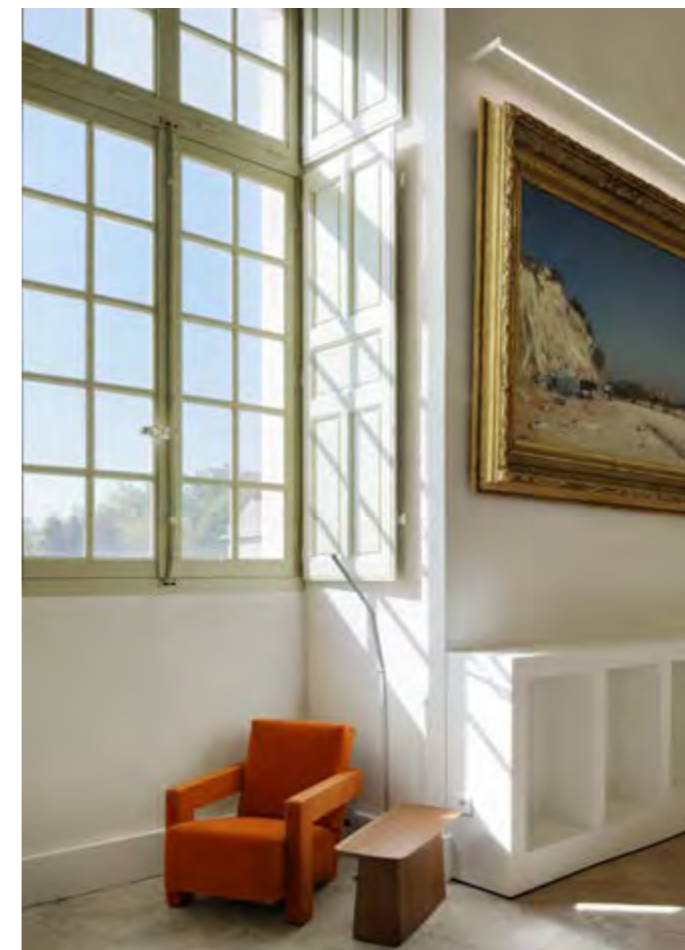
Le Musée et la Bibliothèque s'organisent alors de part et d'autre de cette belle centralité qui amplifie la symétrie originelle de l'édifice. Prolongeant le concept de l'Inguimbertaine, la mixité des parcours (touristes, lecteurs, chercheurs...) sera propice aux échanges et rencontres.







BIBLIOTHÈQUE - RDC HAUT







MUSÉE - NIVEAU 1







Conception d'un équipement culturel avec réalisation d'un programme immobilier annexe  
**CITÉ DE LA GASTRONOMIE DE PARIS-RUNGIS (94)**

**Maître d'ouvrage :** Syndicat mixte de la Cité Paris-Rungis  
**Mandataire du groupement :** VINCI – ADIM, Groupe Duval, ENGIE ; **Maître d'œuvre architecture :** atelier Novembre, Loci anima, Brunet-Saunier & associés et Da Costa (architectes), agence TER (Paysage), Studio Adrien Gardère (Scénographie) ; **Bureaux d'études :** EODD (Développement Durable), Urbalia (AMO Biodiversité et agriculture urbaine), CET Ingénierie (Tce) ; **Programmation :** Alimentation Générale, Troisième Pôle, Scintillo  
**Programme :** conception d'un ensemble regroupant centre d'interprétation et d'expérimentation, espaces de formation, jardin pédagogique, pépinière d'entreprises, restaurants et commerces, studios de production, administration, espaces logistiques et locaux techniques  
**Surface :** 11 000 m<sup>2</sup>  
**Avancement :** consultation 2020 / procédure classée sans suite

Dans le cadre d'une consultation d'opérateurs intégrant constructeurs, promoteurs et concepteurs, l'atelier Novembre participe à la création de ce projet de construction et d'exploitation d'un équipement culturel dédié à la gastronomie associé à la réalisation d'un programme immobilier connexe. La Cité de la Gastronomie est pensée comme un lieu de rencontres et d'échanges pour habitants et touristes en quête d'expériences sensorielles, pédagogiques ou artistiques. L'ambition de ce nouvel équipement situé à proximité du Marché international de Rungis est par ailleurs de valoriser "une alimentation durable et une gastronomie responsable autour de la pratique sociale et festive du repas". La Cité est donc à la fois un ensemble culturel, créatif, convivial, et "un pôle de ressources pour le monde de l'éducation, de la recherche et le milieu professionnel".

Elément majeur du site, la Cité de la Gastronomie prend place au centre de la composition avec évidence mais sans ostentation, pour se mettre au service des objectifs pédagogiques et sociétaux du projet. Privilégiant un développement horizontal pour les espaces ouverts au public en contact avec la rue couverte, elle s'affiche depuis le parvis de la Gare de la future Ligne 14 par ses volumes supérieurs, qui feront signe dans le grand paysage.

L'organisation claire des différentes fonctions vient répondre aux exigences de fonctionnalité, de hiérarchie des espaces dans leur ouverture au public et de séparation des flux, ceci pour en faciliter la gestion. La répartition des composantes du programme se lit avec une certaine évidence : les Halles, largement ouvertes au public, sont situées au rez-de-chaussée ; la grande « Table » au niveau 1, niveau intermédiaire également accessible au public ; réservés aux usagers du site, le pôle de formation, l'administration, la pépinière et les studios de production, sont installés dans les niveaux supérieurs ; le dernier niveau enfin, abrite le restaurant – belvédère.

Provoquer la rencontre, le croisement des genres, donner au lieu une dimension poétique conviviale et créatrice, y inclure des espaces à caractère commercial ou privé... Telles sont les aspirations du projet.







← Ligne 17 du Grand Paris Express, reliant Le Bourget RER à l'aéroport Charles de Gaulle

## GARE GONESSE (95)

**Maître d'ouvrage :** Société du Grand Paris

**Maître d'œuvre :** Groupement HUB 17

Architecture : atelier Novembre, Menomenopiu (Design)

Bureaux d'études : Sweco mandataire (Génie civil gares), Ingerop (Ingénierie tunnel), AIA (Ingénierie Fluides & Réseaux), 8'18 (Eclairage), Atelier Moabi (Paysage), Jean Paul Lamoureux (Acoustique)

**Programme :** conception de la gare GPE en connexion avec la Zac Triangle de Gonesse / **Surface :** 12 750 m<sup>2</sup> dont 7 380 m<sup>2</sup> de surface plancher / **Avancement :** chantier en cours

La gare s'implante dans le secteur du Triangle de Gonesse, territoire situé au Nord-Est de l'agglomération parisienne. Ce secteur se positionne à la lisière Est du département du Val-d'Oise (95), sur la commune de Gonesse, limitrophe du département de la Seine-Saint-Denis (93), notamment par les communes d'Aulnay-Sous-Bois, Le Blanc-Mesnil, Villepinte et Tremblay-en-France.

Les principes guides du projet d'aménagement ont défini une gare « ouverte » sur l'espace public libéré de tout trafic auto, une gare « urbaine » et « perméable », accessible en plusieurs points et disposant d'un balcon- belvédère qui s'ouvre sur Paris.

Ligne 17 du Grand Paris Express, reliant Le Bourget RER à l'aéroport Charles de Gaulle

## GARE LE BOURGET AÉROPORT

**Maître d'ouvrage :** Société du Grand Paris

**Maître d'œuvre :** Groupement HUB 17

Architecture : atelier Novembre, Menomenopiu (Design)

Bureaux d'études : Sweco mandataire (Génie civil gares), Ingerop (Ingénierie tunnel), AIA (Ingénierie Fluides & Réseaux), 8'18 (Eclairage), Atelier Moabi (Paysage), Jean Paul Lamoureux (Acoustique)

**Programme :** conception de la gare GPE en connexion avec l'extension du Musée de l'Air et de l'espace

**Surface :** 13 520 m<sup>2</sup> dont 4 900 m<sup>2</sup> de surface plancher / **Avancement :** chantier en cours

La gare se situe à l'articulation entre le pôle aéronautique, le parc des Expositions et la ville du Blanc-Mesnil, dans un contexte de projet en gestation. Ce site, stratégique pour le rayonnement et l'attractivité du Grand Paris, est actuellement délaissé par les transports ferroviaires. Les accès sont possibles par l'ex-RN 2, via l'autoroute A1. L'ambition territoriale de cette zone d'activités est de constituer par la création de la Gare GPE un pôle métropolitain, véritable « cluster » aéronautique-aéroportuaire.







Construction de trois gares du tronçon aérien de la ligne 18 reliant Orly à Versailles (gares et viaduc)  
**GARES AÉRIENNES DE LA LIGNE 18 - PLATEAU DE SACLAY (91)**

**Maître d'ouvrage :** Société du Grand Paris  
**Groupe MOE architecturale** (atelier Novembre mandataire)  
 Conception des gares : atelier Novembre et Benthem Crouwel Architects  
 Conception du viaduc : Explorations Architecture  
**Bureaux d'études :** Agence Ter (Paysage), Mazet & associés (Economie), 8'18 (Eclairage), Jean-Paul Lamoureux (Acoustique), Dynalogic (Flux), Flint&Neill (expert ouvrage d'art), Tessibat (Sécurité Incendie), Cronos (Sûreté)  
**En partenariat avec le groupe MOE ingénierie ICARE**  
**Programme :** conception des 3 gares aériennes  
**Surface :** 4 400 m<sup>2</sup> (Palaiseau) ; 4 000 m<sup>2</sup> (Orsay-Gif) ; 3 000 m<sup>2</sup> (CEA Saint-Aubin)  
**Avancement :** chantier en cours

**GARE MARGUERITE PEREY – PALAISEAU (ci-contre)**  
 La séquence d'arrivée de la gare de Palaiseau, marquée par la présence d'universités prestigieuses et leur mise en synergie, doit jouer à la fois avec la haute canopée des arbres s'infiltrant depuis le bois, et la continuité du sol.  
 Le traitement minéral est simple. Dans la continuité de la palette définie par Michel Desvigne, des arbres de grand développement permettront de faire une transition avec le boisement au nord de la ZAC. La forêt suit le viaduc proposant une ambiance spécifique et conviviale dans l'espace intermédiaire des bâtiments connexes.  
 Volume autonome, la gare va constituer un repère visuel au niveau urbain et à taille humaine, thème récurrent pour les trois gares.

**GARE MOULON CAMPUS – ORSAY & GIF-SUR-YVETTE**  
 Le nouveau quartier du Moulon insuffle une nouvelle dynamique, en termes d'habitat, mais aussi de mobilités. La gare doit s'insérer dans ce projet, mais aussi s'en détacher et établir un vocabulaire propre. Sa façade Sud, alignée sur la voirie, lui offre une grande visibilité et une proximité avec le futur TCSP. Prolongeant l'idée du Deck imaginé par l'Agence Saison-Menu, le sol du parvis, tout en s'inscrivant dans une logique de continuité, trouve son autonomie dans son traitement avec une matérialité propre (un calepinage, une couleur, une orientation).  
 Le volume vitré de la gare laisse dévoiler la linéarité ininterrompue du viaduc.

**GARE CHRIST DE SACLAY – SACLAY & SAINT-AUBIN (ci-dessous)**  
 La séquence de cette gare est complexe, de par la multiplicité des infrastructures, la proximité d'un site du CEA, et la diversité des paysages en présence, avec une attention particulière portée sur le voisinage avec la zone agricole protégée par la ZPNAF.  
 Ainsi, une lisière boisée doit permettre d'opérer des transitions douces avec ce contexte. Le traitement du parvis est imaginé dans un esprit plus naturel qu'urbain, et met en œuvre un vocabulaire de cheminements, d'ombre, de bois.  
 Les développements à terme autour du Christ de Saclay, nécessiteront, c'est évident, l'aménagement d'un espace public conséquent pour que la gare devienne le cœur d'un aménagement porteur de sens.







Construction et réhabilitation-extension d'un ensemble immobilier regroupant conservatoire et piscine

## CONSERVATOIRE JACQUES HIGELIN & PISCINE ALICE MILLIAT, PANTIN (93)

**Maître d'ouvrage :** Est Ensemble

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte, mandataire des études), TNA (Architecte), L'Archivolte (Architecte du patrimoine), Agence Christophe Gautrand & associés (Paysagiste), Scenarchie (Scénographe), CET (bureau d'études TCE), SOREIB (bureau d'études Traitement Eau / Air), AMOES (bureau d'études HQE), Jean-Paul Lamoureux (Acoustique), CL Design (Graphisme, Signalétique) **Entreprise :** Bouygues Bâtiment IDF (Ouvrage publique, mandataire de la réalisation) **Exploitant technique :** CRAM (Exploitant-Mainteneur)

**Programme :** Construction du nouveau Conservatoire à Rayonnement Départemental (musique, danse, théâtre, arts plastiques et visuels) articulée à la réhabilitation de l'ancienne Piscine Leclerc inscrite Monument Historique et à la création d'un bassin neuf en extension

**Surface :** 6 600 m<sup>2</sup> SP (CRD, Salon et bassin neuf) ; 2 200 m<sup>2</sup> SP (Piscine)

**Coût :** 36,4 M€ HT

**Avancement :** livré en 2022

**Marché global de Performance**

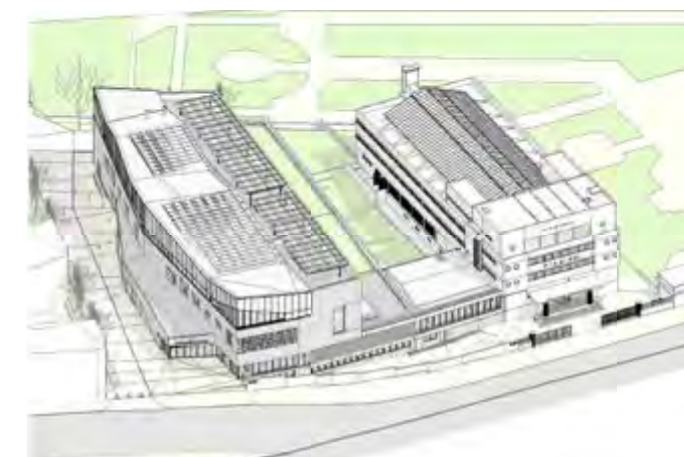
Aujourd'hui la Ville se recompose sur elle-même, plus qu'elle ne s'étend, pour répondre aux objectifs d'économiser ses espaces et de revitaliser ses quartiers. Ces nouvelles réflexions obligent aussi à repenser les usages pour accompagner et favoriser la mixité des populations.

La rénovation de la Piscine Leclerc adossée d'un nouveau Conservatoire est un concept unique et ambitieux dont la singularité a profondément motivé l'accomplissement du projet. Les questions d'accroche au territoire, du mieux vivre ensemble, d'équilibre entre création et patrimoine, d'émancipation par la découverte et l'écoute se sont pleinement affichées ici dans les ambitions politiques de ce beau projet « citoyen ».

Le Conservatoire prend logiquement place sur le côté Ouest du site pour répondre à la fois à la mise à distance souhaitée de la Piscine Leclerc, pour animer la nouvelle rue créée par ses volumes et positionner son accès principal à l'angle sud-ouest de la parcelle. Prolongeant l'équipement, la configuration des espaces extérieurs publics ou « privés » autorisent leur usage et une appropriation aisée.

Le projet Piscine – Conservatoire de Pantin est une opportunité exceptionnelle pour un architecte parce qu'il doit non seulement « fabriquer » des espaces fonctionnels mais, ici plus qu'ailleurs, « produire » du lien, créer les conditions de rencontres entre les différents publics, contribuer à engendrer des opportunités ou des invitations, et s'inscrire dans les enjeux sociétaux d'aujourd'hui.

La préservation de la mémoire du site génère l'« accroche au territoire », les jardins extérieurs et les parties communes le « lien », et la relation intime établie entre les deux entités l'« unicité » de ce nouvel ensemble voué à s'inscrire dans la dynamique de la Ville et s'ouvrir généreusement à ses habitants.







1



2



3

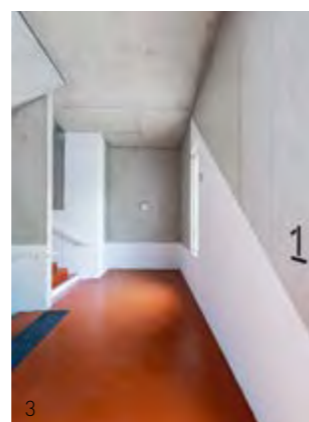
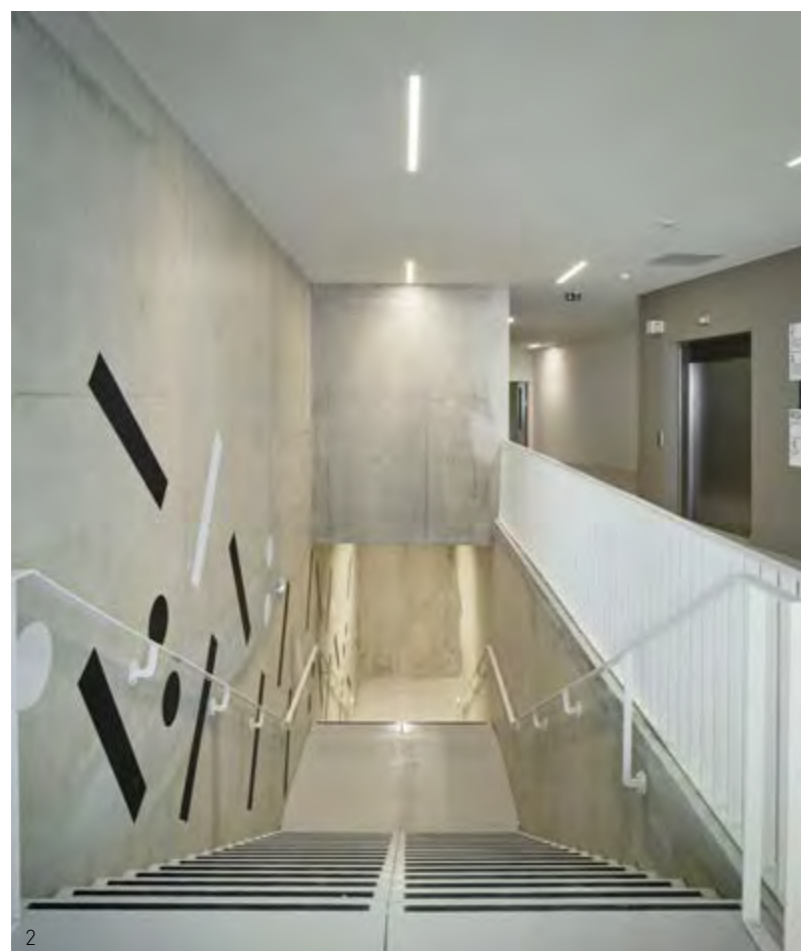
4

- 1 - vue d'ensemble du site
- 2 - galerie reliant les deux équipements et façade de la piscine historique
- 3 - circulation reliant les deux équipements
- 4 - jardin intérieur et solarium



4





- 1 - accueil du conservatoire
- 2 - circulation vers le foyer
- 3 - Circulation d'étage
- 4 - salles de formation musicale
- 5 - salle de danse
- 6 - grande salle de formation musicale
- 7 - auditorium







Construction de la gare de la ligne 15 Est Nord du GPE, reliant Saint-Denis Pleyel à Champigny Centre  
**GARE MAIRIE D'AUBERVILLIERS (93)**

**Maître d'ouvrage :** Société des grands projets  
**GRUPEMENT IRIS :** Mandataire Bouygues Travaux Publics  
**Sous-groupe Gares et Tunnels :** Bouygues Travaux Publics (mandataire), Bouygues Bâtiment France, Bouygues Energies & Services, Bessac, Soletanche Bachy France et Soletanche Bachy Tunnels, Tedelis  
**Sous-groupe Maîtrise d'Œuvre Intégrée :** Egis (mandataire), Atelier d'Architecture Brenac & Gonzales, Atelier Novembre, Atelier Schall Architectes Associés, BG Ingénieurs Conseils, Enia Architectes  
**Sous-groupe Systèmes :** Colas Rail (mandataire), Alstom.  
**Programme :** Conception de la gare  
**Avancement :** lauréat du dialogue compétitif en 2024

La gare Mairie d'Aubervilliers est située face à l'hôtel de ville, à la croisée d'axes majeurs. Le site s'étend entre l'avenue Victor Hugo à l'ouest, la rue Ferragus et le square Pesqué au nord, et la rue de la Commune de Paris à l'est.  
 L'architecture de la gare présente une forte homogénéité avec le site dans lequel elle s'inscrit à travers l'implantation d'une émergence repérable depuis le parvis, conçue en cohésion avec le projet immobilier qui la surplombe, et en continuité du projet de revalorisation urbaine de l'îlot Ferragus. Trois principes fondamentaux ont orienté le parti architectural dans un souci de sobriété, d'optimisation et d'efficacité : apporter une porosité urbaine sur le site à travers la création de deux accès dans le volume de l'émergence et le ménagement de transparences entre le hall de la gare et l'espace urbain ; affirmer le signe vertical de l'émergence et de son accès principal en lien architectural avec le projet immobilier ; révéler le volume de la gare à travers la mise en scène structurelle de ses niveaux inférieurs.  
 Une attention particulière est portée à la relation de l'équipement avec son environnement et à l'intermodalité – la gare est notamment en connexion avec la ligne 12. L'édifice gare affirme ainsi une position urbaine singulière comme l'une des portes d'entrée au Pôle transport.







Réhabilitation et construction neuve

## CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DANSE DE RUNGIS (94)

**Maître d'ouvrage :** Ville de Rungis

**Maître d'œuvre :** Atelier Novembre (Architecte mandataire)

**Bureaux d'études :** Berim (Tce & Economie de la construction), AGI2D (Hqe), Jean-Paul Lamoureux (Acousticien), Chevalvert (Graphisme & Signalétique)

**Programme :** aménagement d'espaces dédiés (à la musique, à la danse, aux fonctions d'accueil, à l'administration et la gestion du site, à l'Ensemble Harmonique de Rungis), ainsi que des espaces extérieurs

**Surface :** 3 300 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 12,8 M€ HT

**Avancement :** livré en 2024

La morphologie particulière du site, du fait de la disposition et l'imbrication des bâtiments présents sur la parcelle, conduit à privilégier une implantation qui permette de mettre en scène le futur équipement avec évidence et sérénité. Cette recherche d'harmonie et d'équilibre est élaborée dans une interactivité permanente entre les bâtiments conservés, les matérialités déjà présentes sur le site et la mise en place des fonctionnalités souhaitées.

Cette nécessaire fragmentation se révèle être un atout à consolider, ce qui se traduit par la volonté de ne pas marquer de hiérarchie dans le traitement des façades, mais plutôt d'établir des relations variées en fonction des existants et des séquences d'arrivées. Un dialogue entre les vides et les pleins vient ainsi requalifier les espaces et contribuer à la revalorisation du site.

Le hall et les espaces d'accueil prennent naturellement position au centre de la composition dans un volume prolongeant la grange qui offre une double façade vitrée perpendiculairement à l'axe de pénétration dans le site.

Cet espace fédérateur est l'articulation entre les différentes entités du programme ; il devient un lieu de passage et d'échanges entre les usagers des différentes disciplines et les publics.

Suivant un axe nord-sud, le module de musique, qui prend appui sur les corps des bâtiments de la rue Notre-Dame, se développe au nord de la grange. Le module de danse et l'administration au Sud prennent place à l'arrière et à l'intérieur des bâtiments de l'ancienne mairie.

L'aménagement des espaces extérieurs en jardin au nord, et en parvis protégé au sud, prolonge la composition générale et propose de nouvelles séquences, lieux de vie et d'animation. Il sera ainsi possible d'organiser des concerts dans le théâtre de verdure et de prolonger l'espace de la cafétéria en extérieur sur le parvis.

S'inscrivant dans le contexte du centre ancien, les extensions envisagées empruntent les gabarits existants des bâtiments voisins. Dans un souci de continuité du bâti et d'insertion dans le tissu urbain, les jeux de volumes et de toitures viennent dialoguer avec l'existant. Ainsi, les toitures créées s'inclinent et se plient pour venir se raccorder à celles de la grange et redonner une unité à l'ensemble.











Construction d'un équipement mixte en conception-réalisation

## COMPLEXE SPORTIF ET PARC DE STATIONNEMENT SOUTERRAIN À BOIS-COLOMBES (92)

**Maître d'ouvrage :** Ville de Bois-Colombes

**Constructeur :** Spie Batignolles ; **Architecte :** atelier Novembre ; **Cotraitants :** Agence Christophe Gautrand (Paysagiste), Incet (TCE), ACF (Sécurité Incendie), Clarity (Acoustique)

**Programme :** Construction d'un complexe sportif (intégrant une grande salle multisports avec tribune, une salle d'expression corporelle, une salle de tennis de table de niveau régional, un dojo et une salle multi-activités) au-dessus d'un parc de stationnement de 220 places

**Surface :** 3 250 m<sup>2</sup> SU

**Coût :** 14,2 M€ HT

**Avancement :** concours 2023

Témoin de la volonté de transformation urbaine de ce fragment de Ville, la construction de ce nouvel équipement porte une forte ambition architecturale. L'organisation des espaces doit ainsi offrir un équipement à la mesure des attentes fonctionnelles et répondre aux exigences d'intégration urbaine. Les contraintes dimensionnelles de la salle multisports, notamment sa hauteur, dictent son emplacement en rez-de-chaussée sur la frange Ouest de la parcelle. La salle se dote d'un éclairage naturel au nord mais aussi à l'ouest sur l'espace végétalisé tenant le bâtiment à distance des logements.

De ce parti découle l'implantation des quatre autres salles de pratiques sportives et la volumétrie générale, avec deux figures simples et compactes liées par une circulation traversante nord-sud. Un volume émerge de cette composition au nord-est et rompt le côté monolithique de l'ensemble. Les deux volumes émergents sont reliés par un socle minéral pérenne, constitué de briques de terre cuite allongées de couleur sombre. Il ancre le projet au sol et constitue un ensemble homogène et identifiable. Cette entité s'avance au nord de l'opération pour dialoguer avec le parvis et créer l'émergence de l'entrée. Le parc de stationnement, sur lequel repose l'équipement, est intégré au volume de l'édifice et son accès vient se loger sous le volume Est.

Le traitement des façades haute tranche volontairement avec le soubassement. L'emploi de parement métallique et de vitrage participent à la création de volumes jouant sur la transparence, la légèreté et la réflexion de l'environnement proche. Le rythme vertical des lames métalliques sur le volume de la grande salle s'oppose à l'horizontalité de l'appareillage des briques du socle.







Restructuration globale et extension

## LYCÉE ADOLPHE CHÉRIOUX, VITRY-SUR-SEINE (94)

**Maître d'ouvrage :** Région Île-de-France (mandataire : IDF Construction Durable)

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire)

**Bureaux d'études :** Artelia BI (TCE - VRD - Economie - HQE), Agence Christophe Gautrand & associés (Paysage)

**Programme :** classes d'enseignement général, ateliers d'enseignements divers (arts appliqués, électricité-fluides, génie civil, horticulture, etc.), CDI, amphithéâtre (200 places), locaux et bureaux d'encadrement et administratifs, locaux de maintenance, logements de fonction, espaces de stationnement et de stockage

**Surface :** 22 100 m<sup>2</sup> SP

**Coût :** 55 M€ HT

**Avancement :** chantier en cours

Datant des années 1930, l'architecture et la qualité esthétique de cet ancien orphelinat témoignent de la générosité de l'époque. Le projet de restructuration - extension du Lycée Adolphe Chérioux devait alors proposer une mutation maîtrisée et contribuer à faire perdurer le caractère du site avec cohérence et sensibilité.

Pour générer de nouveaux liens entre élèves, professeurs et agents du futur lycée, l'organisation et l'implantation de l'établissement sont repensées en lisibilité, fluidité et transparence. L'axe de médiation, distribution principale, est positionné dans l'axe de symétrie des bâtiments historiques et se prolonge à l'extérieur, jusqu'à la rue Julien Grimau. L'ensemble des activités de la vie scolaire converge vers cette traversée centrale, amplifiée et valorisée par les séquences des volumes existants. Perpendiculairement à cet axe, l'implantation des bâtiments s'organise pour constituer un anneau de distribution, l'Axe d'enseignement, qui répond aux exigences de fonctionnalités.

Déterminante dès les premières approches de conception, la recherche de compacité maximale entraîne la création de nouvelles proximités qui facilitent les allées et venues des élèves, la dynamique des échanges et la valorisation des enseignements. Ce parti-pris se retrouve dans le traitement des espaces extérieurs, notamment horticoles, qui proposent une claire et franche partition entre les volumes construits et les jardins.

Le projet se développe ainsi en privilégiant deux approches concomitantes : préserver la mémoire du site et proposer des constructions nouvelles, les ateliers, qui dialoguent avec les ouvrages existants dans une continuité spatiale et temporelle. Afin de préserver les bâtiments côté parc, cette extension est ainsi privilégiée côté rue, en respectant la symétrie originelle et en constituant une frontalité nouvelle.











Rénovation et extension du musée, classé MH

## LE PANOPTIQUE D'AUTUN - MUSÉE ROLIN (71)

**Maître d'ouvrage :** Ville d'Autun

**Maître d'œuvre :** atelier Novembre (Architecte mandataire), Maël de Quelen (ACMH), Studio Adrien Gardère (Muséographe & Scénographe)

**Bureaux d'études :** ACL (Conception Lumière), On Situ (Audiovisuel & Multimédia), CL Design (Graphisme), Art Partenaire (Conservation préventive), CET Ingénierie (Fluides, Anti-effraction & anti-vol, Défense contre l'incendie, CSSI, OPC et Economie de la construction), Synapse (Fondations & Structure), Jean-Paul Lamoureux (Acoustique)

**Programme :** rénovation et extension du musée Rolin par la restructuration des bâtiments jouxtant le musée actuel (ancienne prison, ancien Palais de Justice) et la construction d'ailes neuves permettant de relier l'ensemble en un « campus muséal » ; augmentation des surfaces d'exposition permanente et temporaires, ainsi que des espaces dédiés aux régies des collections et de réserves ; définition d'une nouvelle identité du musée Rolin ; conception d'un nouveau parcours muséographique ; requalification des espaces extérieurs

**Surface :** 5 050 m<sup>2</sup> SHO

**Coût :** 20,1 M€ HT

**Avancement :** chantier en cours

Le musée Rolin est ancré dans l'histoire même de la ville d'Autun. L'opportunité de disposer des locaux de l'ancien Palais de Justice et de la tour panoptique de l'ancienne prison permet à la Ville d'envisager une nouvelle étape pour le Musée, avec l'ambition d'en faire un phare culturel pour son territoire et un « campus muséal » ouvert à tous les publics.

Le parti architectural et urbain s'est cristallisé autour de l'idée qu'il fallait qualifier le vide entre les bâtiments présents sur le site pour en révéler la nature, en comprendre le sens, et ne surtout pas essayer d'en combler l'espace, de manière à ne pas ajouter de la confusion à l'ensemble.

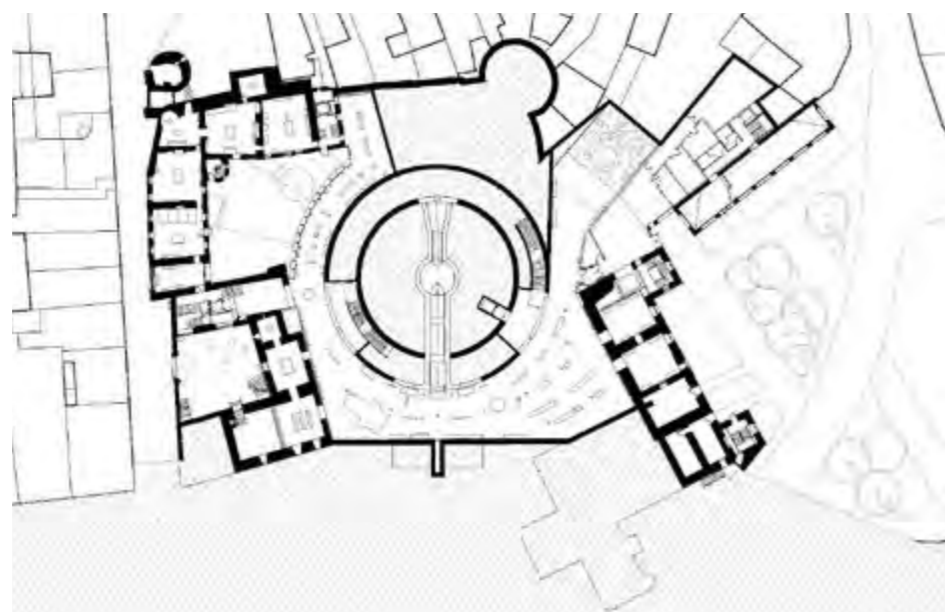
Ainsi notre projet architectural repose sur une scénographie des vides entre les différentes entités existantes. Cette recomposition s'exprime à travers l'aménagement d'une promenade autour de la prison, qui permet à la fois de créer une continuité avec l'espace urbain et d'offrir de nouvelles perspectives sur le patrimoine et le paysage environnants.

Le fait de singulariser les bâtiments existants redéfinit subtilement le site et lui confère cette nouvelle identité attendue de « campus muséal ». Tel un ensemble de pavillons, les différentes entités sont alors fédérées par la création d'un socle unificateur en sous œuvre qui profite de la déclivité du terrain. Cette extension à rez-de-jardin permet le développement d'espaces d'expositions permanentes et l'aménagement des liaisons nécessaires au fonctionnement du musée. Cette composition est épanouie par la fluidité des parcours muséographiques, dont la nouvelle distribution permet le redéploiement des collections en tenant compte de leur nature et de leur condition de conservation.

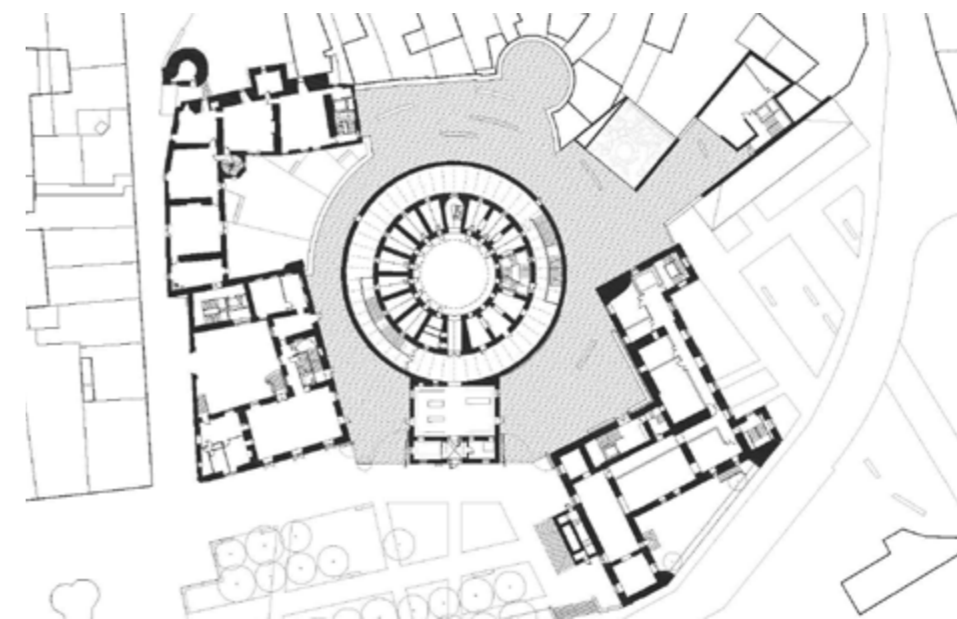
Très respectueuse de la mémoire du site, cette intervention invite dès lors à la création d'un signal architectural par la surélévation de la prison, belvédère de la ville d'Autun. Le projet tente ainsi de répondre à l'ambition de faire de ce nouvel ensemble muséal le cœur battant de la ville : un musée ouvert, qui prolonge l'espace public et rayonne sur la cité.







Plan du rez-de-cour



Plan du rez-de-chaussée





Construction d'un pôle multifonctionnel au sein du quartier Antonympole

## ÉQUIPEMENT ÉVÉNEMENTIEL, CULTUREL ET ASSOCIATIF - ANTONY (92)

**Maître d'ouvrage :** Ville d'Antony

**Maître d'œuvre :** Atelier Novembre (Architecte mandataire), Agence Christophe Gautrand & Associés (Paysagiste)

**Bureaux d'études :** Egis Bâtiments (TCE, CSSI), Tribu (Environnement, STD), BMF (Economie de la construction), Scénarchie (Scénographie), Studio Dap (Acoustique), CL Design (Signalétique)

**Programme :** Construction intégrant un pôle événementiel (avec plateau événementiel, salle de réception modulable, bar), un pôle diffusion (avec auditorium de 240 places), des espaces de pratiques amateurs (avec 5 salles associatives), un pôle administratif, des locaux techniques, un parking souterrain de 150 places, avec aménagements extérieurs au cœur d'un projet de forêt urbaine

**Surface :** 4 300 m<sup>2</sup> SU

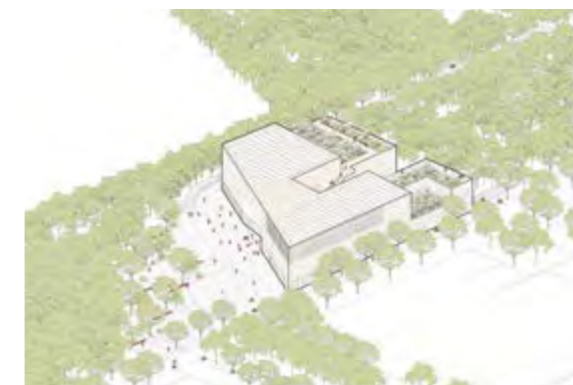
**Coût :** 20,26 M€ HT

**Avancement :** concours 2023

Ce projet de pôle événementiel, culturel et associatif est une opportunité exceptionnelle pour un architecte en ce qu'il doit non seulement « fabriquer » des espaces fonctionnels mais également, au sein du quartier en devenir Antonympole, « produire » du lien, créer les conditions de rencontres entre les différents publics, contribuer à engendrer des opportunités ou des invitations, et s'inscrire enfin dans les enjeux sociétaux d'aujourd'hui.

La réponse architecturale propose alors un équipement ouvert, dont les activités internes se laissent découvrir depuis l'extérieur, de même que flexible et modulable, en véritable « outil » d'animation du territoire. Appréhendé principalement depuis le parvis, le bâtiment offre une lecture immédiate des activités qui s'y déroulent. Aussi l'entrée est-elle marquée par une inflexion de la façade, ménageant de ce fait un espace abrité en amont des portes d'accès et accentuant le dialogue avec l'espace public. L'étagement en terrasse de l'équipement accentue ce dispositif en connectant le bâtiment à la forêt urbaine côté sud.

Toutes les entités de l'équipement sont rassemblées autour du grand espace capable qu'est le hall, vaste plateau événementiel pouvant accueillir une jauge de 2 500 personnes debout. Chacun des pôles bénéficie dès lors d'une entrée commune permettant une lisibilité des espaces et une orientation facilitée des usagers dans le bâtiment.







ÉQUIPEMENTS CULTURELS



**ESPACE CULTUREL ET ASSOCIATIF, MEAUX (77)**

Maître d'ouvrage : Communauté d'agglomération du Pays de Meaux  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 Programme : conservatoire à rayonnement départemental, auditorium (350 places), MJC, Théâtre Gérard Philippe, bureaux associatifs, parc public  
 Surface : 7 740 m<sup>2</sup> SU  
 Avancement : projet arrêté en 2015 en phase DCE



**MÉDIATHÈQUE DE BOURG-LA-REINE (92)**

Maître d'ouvrage : Ville de Bourg-la-Reine  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 BET : Oteis Isateg, Tribu, J.P. Lamoureux  
 Programme : création d'un espace d'accueil et d'animation, des espaces de consultation pour regrouper les fonds documentaires de la ville, des locaux administratifs et du personnel  
 Surface : 2 400 m<sup>2</sup> / Coût : 6,2 M€ HT  
 Avancement : concours 2011



**CENTRE MUSICAL EDGAR VARÈSE DE GENNEVILLIERS (92)**

Maître d'ouvrage : Ville de Gennevilliers  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 Entreprise : Urbaine de Travaux  
 Programme : restructuration d'un conservatoire de musique et de danse  
 Surface : 3 220 m<sup>2</sup>  
 Coût : 13,4 M€ HT  
 Avancement : conception-réalisation 2013



**ESPACE CULTUREL SAINT-JULIEN A LAVAL (53)**

Maître d'ouvrage : Ville de Laval  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 Programme : établissement culturel rassemblant un conservatoire de musique, de danse et théâtre, ainsi qu'une école d'arts plastiques  
 Surface : 10 000 m<sup>2</sup>  
 Coût : 20 M€ HT  
 Avancement : concours 2014 (procédure annulée)



**PÔLE CULTUREL AU RAINCY (93)**

Maître d'ouvrage : Ville du Raincy  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 Programme : réalisation d'un pôle culturel regroupant une salle de spectacle modulable de 520 places assises, une salle de réception, un conservatoire de musique, danse et théâtre, des locaux dédiés aux arts plastiques, des espaces d'accueil et des espaces réservés à l'administration  
 Coût : 9,9 M€ HT  
 Avancement : concours 2017



**EQUIPEMENT SOCIO-CULTUREL DE CERGY (95)**

Maître d'ouvrage : Ville de Cergy  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 BET : Artelia Arcoba, J.P. Lamoureux, Scénarchie, Mazet  
 Programme : Réhabilitation et extension de l'équipement pour rassembler l'ensemble des activités d'enseignement, d'enregistrement de musique ainsi que lieux de diffusion et d'événements et les activités associatives créatives (danse, arts plastiques...)  
 Coût : 11,9 M€ HT  
 Avancement : Concours 2016





**PÔLE CULTUREL À VERRIÈRES LE BUISSON (91)**

Maître d'ouvrage : Communauté d'agglomération Les Hauts-de-Bièvre  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 BET : Artelia Arcoba, J.P. Lamoureux, Tribu, Scénarchie, T. Lhériteau  
 Programme : construction d'un pôle culturel comprenant un conservatoire, un auditorium, un cinéma (150 places), une salle des fêtes  
 Surface : 3800 m<sup>2</sup>  
 Coût : 7,8 M€ HT  
 Avancement : Concours juillet 2013

**MUSÉES, CENTRES D'INTERPRÉTATION**



**RECONVERSION DU SITE DE LA PAPÈTERIE À UZERCHE (19)**

Maître d'ouvrage : société d'économie mixte d'aménagement du Bas Limousin  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre, Anne Bourdais  
 BET : Girus, Alice Tricon, CAV, Orfea  
 Programme : reconversion du site de la papèterie d'Uzerche (exposition temporaire, permanente, auditorium, boutique)  
 Surface : 4 750 m<sup>2</sup>  
 Coût : 18 M€ HT  
 Avancement : concours 2009



**COLLÉGIALE SAINT MARTIN À ANGERS (49)**

Maître d'ouvrage : conseil général du Maine et Loire  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 BET : ETCO, Bet TCE et économiste  
 Programme : restructuration de l'ensemble de la collégiale pour y accueillir un centre d'art et d'histoire (présentation du monument, crypte archéologique, statuaire), muséographie  
 Surface : 1 390 m<sup>2</sup>  
 Coût : 1,5 M€ HT  
 Avancement : livraison 2006



**CENTRE D'ANIMATION ET DE DÉCOUVERTE DU FLECKENSTEIN (67)**

Maître d'ouvrage : communauté de communes de la Vallée de la Sauer  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 BET : Oth Est, Complémenterterre  
 Programme : extension, reconversion de la maison forestière en centre d'accueil et d'expositions, parcours multimédia dans le château médiéval, animations thématiques des sentiers pédestres.  
 Surface : 1 900 m<sup>2</sup>  
 Coût : 2,3 M€ HT  
 Avancement : livraison 2002



**MUSÉE INGRES A MONTAUBAN (82)**

Maître d'ouvrage : ville de Montauban  
 Maître d'œuvre : Atelier Novembre (mandataire), Dominique Alet (architecte associé), Philippe Donjerkovic (architecte du patrimoine)  
 Programme : Rénovation du musée dans un bâtiment classé  
 Surface : 2 800 m<sup>2</sup>  
 Coût : 7,5 M€ HT  
 Avancement : concours 2011



**CENTRE D'INTERPRÉTATION À MAZAMET (81)**

Maître d'ouvrage : communauté d'agglomération de Castres-Mazamet  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre, D. Alet, D. Negel  
 BET : IFECC, A13C  
 Programme : réhabilitation d'une ancienne usine, création d'un parcours scénographique sur l'histoire du délainage  
 Surface : 2 100 m<sup>2</sup> / Coût : 3,6 M€ HT  
 Avancement : projet interrompu en 2001



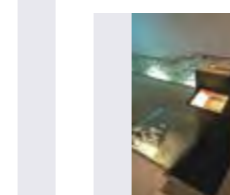
**ÉCOMUSÉE DU DAVIAUD À LA BARRE-DE-MONTS (85)**

Maître d'ouvrage : communauté de communes de Saint-Jean de Monts  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre, L. Dupont  
 BET : D. Pezzo, GLA, D. Garros  
 Programme : création d'une structure d'accueil et d'expositions, aménagement des abords  
 Surface : 2 000 m<sup>2</sup>  
 Coût : 1,9 M€ HT  
 Avancement : livraison juin 2000



**HAMEAU DE LA DÉCOUVERTE À ORLY (09)**

Maître d'ouvrage : commune d'Orly  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre, Y.Ferréol  
 BET : Robert Ingénierie  
 Programme : restructuration et extension de bâtiments existants, muséographie  
 Surface : 900 m<sup>2</sup>  
 Coût : 0,9 M€ HT  
 Avancement : livraison avril 2000



**CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE À GRENOBLE (38)**

Maître d'ouvrage : ville de Grenoble  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre, l'Épicerie  
 Programme : muséographie, mise en valeur des vestiges archéologiques  
 Surface : 700 m<sup>2</sup>  
 Coût : 0,5 M€ HT  
 Avancement : livraison 1998

**ENSEIGNEMENT**



**LYCÉE INTERNATIONAL, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (78)**

Maître d'ouvrage : Conseil départemental des Yvelines  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre, A5A architectes  
 BET : Incet, Egis, Cap Terre  
 Programme : restructuration-extension de l'externat, construction d'une demi-pension avec parking, restructuration du bâtiment Agora, construction d'une école maternelle, réhabilitation de l'école élémentaire...  
 Coût : 41,5 M€ HT  
 Avancement : Concours conception-réalisation 2015



**COLLÈGE INTERCOMMUNAL DE LIVRY-GARGAN (93)**

Maître d'ouvrage : Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 BET : Ingerop, Inddigo, Jean-Paul Lamoureux  
 Programme : Construction neuve en PPP d'un collège de 600 élèves et d'un centre sportif  
 Coût : 17 M€ HT  
 Avancement : concours PPP 2015



**COLLÈGE PUBLIC À TALMONT-SAINT-HILAIRE (85)**

Maître d'ouvrage : Conseil Départemental de la Vendée  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre, A5A architectes  
 BET : Guillaume Sevin, Oteis, Mazet & Associés, Bec Ingénierie, Itac, Gefi  
 Programme : collège de 450 à 500 élèves intégrant des pôles Administration, Enseignants, Maintenance, Vie scolaire, Infirmerie, Demi-pension, plateau sportif, cour intérieure avec préau, et traitement des abords extérieurs / Coût : 13 M€ HT  
 Avancement : Concours 2020





**LYCÉE FRANCO-ALLEMAND DE BUC (78)**  
 Maître d'ouvrage : Conseil Général des Yvelines  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 Programme : Réhabilitation-extension du lycée / collège  
 Surface : 12 700 m<sup>2</sup> / Coût : 33,3 M€ HT  
 Avancement : concours 2025



**LYCÉE PROFESSIONNEL À ARPAJON (91)**  
 Maître d'ouvrage : région Île-de-France  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre, W. Mitrofanoff  
 BET : Séchaud et Bossuyt  
 Programme : externat, demi-pension, logements  
 Surface : 8 900 m<sup>2</sup>  
 Coût : 15,9 M€ HT  
 Avancement : livraison 1990

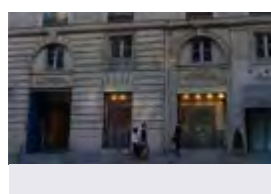
ADMINISTRATION / BUREAUX / ACTIVITÉS



**PALAIS DE JUSTICE DE POITIERS (86)**  
 Maître d'ouvrage : Agence Publique pour l'Immobilier de la Justice  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 BET : ARTELIA, TESSIBAT, J.P. Lamoureux  
 Programme : réhabilitation et extension de l'ancien collège de jésuites des Feuillants  
 Surface : 7372 m<sup>2</sup> SU  
 Coût : 27 M€ HT  
 Avancement : concours mai 2012



**HÔTEL D'ACTIVITÉS A BRUXELLES**  
 Maître d'ouvrage : Région de Bruxelles Capitale  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre - MdW  
 BET : Isateg, J.P. Lamoureux  
 Programme : Construction de l'hôtel d'activités « Brussels Greenbiz »  
 Surface : 13 000m<sup>2</sup>  
 Coût : 10,2 M€ HT  
 Avancement : concours mars 2011



**SIÈGE DU GROUPE L'ORÉAL, 14 RUE ROYALE, PARIS**  
 Maître d'ouvrage : APIJ  
 Maître d'œuvre : Atelier Novembre  
 Programme : restructuration avec création d'espaces abritant formations innovantes, événements, séminaires et manifestations diverses  
 Avancement : consultation 2018



**CITÉ DE L'ÉCONOMIE CRÉATIVE DE CHALON-SUR-SAÔNE (71)**  
 Maître d'ouvrage : C.A. Chalon Val de Bourgogne  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 BET : CET, In Situ, CL Design  
 Programme : tiers lieu, living lab, co-working, halles technologiques dédiées à l'enseignement et la recherche (espaces de travail, plateaux techniques...)  
 Coût : 7 M€ HT  
 Avancement : concours 2018

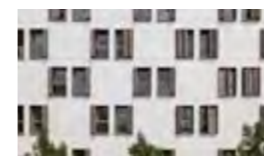


**BUREAUX DE L'ÉTAT CIVIL À NANTES (44)**  
 Maître d'ouvrage : ministère des Affaires étrangères  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre, S. Marolleau, P. Barré, D. Verger  
 BET : IMC<sup>2</sup>  
 Programme : bureaux, archives de l'état civil, restaurant, école consulaire, parkings  
 Surface : 30 000 m<sup>2</sup>  
 Coût : 20,8 M€ HT  
 Avancement : livraison 1993



**PÔLE ÉCO-NUMÉRIQUE DE SAINT-OMER (62)**  
 Maître d'ouvrage : Cté. d'Agglo. de Saint-Omer  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 Programme : halle de l'innovation, un espace mobilité SNCF, un FAB-LAB, un espace Co-Working, et un pôle petite enfance  
 Surface : 2 700 m<sup>2</sup> / Coût : 11 M€ HT  
 Avancement : concours 2015

LOGEMENTS



**LOGEMENTS ÉTUDIANTS - ZAC MONTJOIE - SAINT-DENIS (93)**  
 Maître d'ouvrage : Ville de St-Denis / Séquano A. mandataire  
 Architectes : atelier Novembre, Agence Nadau Lavergne  
 BET : Ingema, Gautrand & associés, Meta, Atelier L'épicerie, Sara De.Gouy  
 Programme : 151 logements étudiants, intégrés à un ensemble immobilier  
 Surface : 3 390 m<sup>2</sup> SU (SHAB & locaux communs) / Avancement : livré en 2016



**LOGEMENTS FAMILIAUX & INTER-GÉNÉRATIONNELS - ZAC MONTJOIE - SAINT-DENIS (93)**  
 Maître d'ouvrage : Ville de St-Denis / Séquano A. mandataire  
 Architectes : atelier Novembre, Agence Nadau Lavergne  
 BET : Ingema, Gautrand & associés, Meta, Atelier L'épicerie, Sara De.Gouy  
 Programme : 63 logements familiaux et 61 logements inter-générationnels, intégrés à un ensemble immobilier  
 Surface : 4194 m<sup>2</sup> shab (logements familiaux) et 2016 m<sup>2</sup> shab (logements inter-générationnels)  
 Avancement : livré en 2016

SCHÉMAS DIRECTEURS, URBANISME



**LE SITE DU HAUT FOURNEAU À UCKANGE (57)**  
 Maître d'ouvrage : Val de Fensch, Communauté d'agglomération, Etablissement public foncier de Lorraine  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 Programme : reconversion du site, étude de faisabilité  
 Surface : 12 ha / Avancement : février 2012



**RECONVERSION DE LA FRICHE INDUSTRIELLE DU SITE BOINOT À NIORT (79)**  
 Maître d'ouvrage : Ville de Niort  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 Bureaux d'études : Egis, Neveux Rouyer, 8'18  
 Programme : reconversion du site, schéma directeur et équipements culturels  
 Surface : 5 500 m<sup>2</sup> / 12,8 M€ HT / Avancement : études de faisabilité en 2014



**CENTRE HISTORIQUE MINIER À LEWARDE (59)**  
 Maître d'ouvrage : association du centre historique minier de Lewarde  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre, Complémenterre  
 Programme : requalification de l'ensemble du site et phasage  
 Avancement : études 2002



**ÉTUDE D'URBANISME DES PAPERIES DE LA SEINE À NANTERRE (92)**  
 Maître d'ouvrage : ville de Nanterre  
 Maître d'œuvre : atelier Novembre  
 BET : Yazde, Ailter, Paction  
 Programme : reconversion du site industriel des Papeteries de la Seine  
 Avancement : études 2010



**ÉTUDE HISTORIQUE DE L'HÔTEL-DIEU À PARIS (75)**  
 Maître d'ouvrage : Assistance publique / Hôpitaux de Paris  
 Equipe : atelier Novembre, Philippe Donjerkovic, Grahal  
 Objet : Étude historique et architecturale de l'Hôtel-Dieu  
 Avancement : études 2012





CONCOURS

ÉQUIPEMENTS CULTURELS

2024	Lycée de Villeparisis	Région Ile de France	11 300 m <sup>2</sup>
2024	Théâtre Scène National de Malakoff	EPT Vallée Sud - Grand Paris	4 100 m <sup>2</sup>
2023	Equipement événementiel, culturel et associatif à Antonypole	Ville d'Antony	4 300 m <sup>2</sup>
2022	Centre éducatif et culturel de Valenton	Ville de Valenton	3 300 m <sup>2</sup>
2020	Cité de la Gastronomie de Rungis	Syndicat mixte de la Cité Paris-Rungis	11 000 m <sup>2</sup>
2019	Pôle culturel (théâtre, cinéma et conservatoire)	Ville de La Garenne-Colombes	4 600 m <sup>2</sup>
2017	Rénovation et extension du théâtre Théo Argence à Saint-Priest	Ville de Saint-Priest	3 220 m <sup>2</sup>
2017	Construction d'un pôle culturel au Raincy	Ville du Raincy	2 900 m <sup>2</sup>
2016	Gouffre de Padirac (lauréat de la consultation - procédure annulée)	Société d'Explorations Spéléologiques de Padirac	4 100 m <sup>2</sup>
2016	Equipement socio-culturel du quartier Axe Majeur-Horloge	Ville de Cergy	5 200 m <sup>2</sup>
2016	Conservatoire à Rayonnement Régional de Rennes	Ville de Rennes	4 487 m <sup>2</sup>
2015	Maison des arts et de la culture à Epinay-Sous-Sénart	Communauté d'agglomération du Val d'Yerres	1 970 m <sup>2</sup>
2015	Rénovation partielle du Théâtre de la Ville	Ville de Paris	8 000 m <sup>2</sup>
2015	Pôle culturel sur l'ancien site des Franciscaines à Deauville	Ville de Deauville	4 400 m <sup>2</sup>
2015	Réhabilitation de la halle SMN sur le Plateau de Colombelles	Normandie aménagement	1 800 m <sup>2</sup>
2014	Création de l'espace culturel Saint-Julien à Laval	Ville de Laval	10 000 m <sup>2</sup>
2013	Pôle culturel à Verrières-le-Buisson	Cté. d'agglomération Les Hauts de Bièvre	3 800 m <sup>2</sup>
2013	Centre musical Edgar Varèse à Gennevilliers	Ville de Gennevilliers	3 220 m <sup>2</sup>
2013	Reconversion de l'ancienne prison Sainte-Anne à Avignon	Citadis, Ville d'Avignon	10 000 m <sup>2</sup>
2011	Médiathèque, Ateliers des Capucins à Brest	Ville de Brest	7 500 m <sup>2</sup>
2011	Médiathèque à Pierrefitte	Sem Plaine Commune Développement	2 000 m <sup>2</sup>
2011	Médiathèque à Bourg-la-Reine	Ville de Bourg-la-Reine	2 400 m <sup>2</sup>
2011	Complexe associatif multifonction à Antony	Ville d'Anthony	3 400 m <sup>2</sup>
2010	Centre culturel à Meudon-la-Forêt	Ville de Meudon-la-Forêt	1 900 m <sup>2</sup>
2010	Reconversion du site Saint Frères à Flixecourt	Conseil régional de Picardie	11 900 m <sup>2</sup>
2009	Centre culturel de Trévoux	Communauté de communes de Saône Vallée	2 800 m <sup>2</sup>
2006	Relais culturel de Wissembourg	Ville de Wissembourg	3 300 m <sup>2</sup>
2003	Pôle culturel de Carpentras	Ville de Carpentras	15 000 m <sup>2</sup>
2001	Chancellerie de France à Oslo (Norvège)	--	--
1996	Complexe culturel national à Tunis (Tunisie)	État tunisien (sélectionné 2e phase)	60 000 m <sup>2</sup>
1994	Salle polyvalente à Tournan-en-Brie	Ville de Tournan-en-Brie	2 200 m <sup>2</sup>
1992	Ensemble culturel de Boulogne Billancourt	Ville de Boulogne-Billancourt	11 800 m <sup>2</sup>
1991	Ensemble culturel de la Roche-sur-Yon	Ville de la Roche-sur-Yon	13 700 m <sup>2</sup>

MUSÉES - CENTRES D'INTERPRÉTATION

2024	Musée des Beaux-Arts d'Agen	Ville d'Agen	2 430 m <sup>2</sup>
2024	Atelier du Livre d'Art et de l'Estampe de Douai	Douais Agglo	8 500 m <sup>2</sup>
2023	Musée de la Tapisserie de Bayeux	Ville de Bayeux	7 000 m <sup>2</sup>
2023	Musée de l'Abbaye Sainte Croix (MASC)	Ville Les Sables d'Olonne	4 800 m <sup>2</sup>
2023	Centre d'Interprétation des Gens de Mer NACéO	Ville Les Sables d'Olonne	1 800 m <sup>2</sup>
2021	Musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan	Ville de Mont-de-Marsan	3 200 m <sup>2</sup>
2021	Musée du Grand Siècle à Saint-Cloud (dialogue compétitif)	Département des Hauts-de-Seine	13 000 m <sup>2</sup>
2017	Musée du Gevaudan de Mende	Ville de Mende	1 600 m <sup>2</sup>
2011	Musée Ingres à Montauban	Ville de Montauban	2 800 m <sup>2</sup>
2010	Musée des arts décoratifs et de la mode	Ville de Marseille	2 500 m <sup>2</sup>
2010	Musée de la gendarmerie nationale	Ville de Melun	3 200 m <sup>2</sup>
2009	Reconversion du site de la Papeterie à Uzerche	Ville d'Uzerche	4 500 m <sup>2</sup>
2006	Musée de la Résistance et de la Déportation à Limoges	Ville de Limoges	2 400 m <sup>2</sup>
2004	Musée de la tapisserie à Aubusson	Conseil général de la Creuse	5 400 m <sup>2</sup>
2002	Musée de la Mine et de la Métallurgie à Lastours	Conseil Général de l'Aude	1 650 m <sup>2</sup>
1997	Musée Bernard d'Agesci à Niort	Ville de Niort	4 000 m <sup>2</sup>
1996	Musée Fenaille à Rodez	Ville de Rodez	2 700 m <sup>2</sup>
1996	Abbaye de Maillezais	Conseil général de Vendée	28 ha
1996	Musée du palais des gouverneurs à Bastia	Ville de Bastia	5 000 m <sup>2</sup>
1994	Musée Romain Rolland à Clamecy	Ville de Clamecy	2 800 m <sup>2</sup>
1994	Regroupement des musées de Beaune	Ville de Beaune	6 500 m <sup>2</sup>
1992	Extension du musée de Douai	Ville de Douai	2 700 m <sup>2</sup>

ENSEIGNEMENT

2023	Siège de l'Alliance Française Paris Ile-de-France	Alliance Française Paris Ile-de-France	3 000 m <sup>2</sup>
2022	Campus Versailles	ETBT du Château de Versailles	2 770 m <sup>2</sup>
2021	Création du Learning Centre de l'Université Clermont-Auvergne	Université Clermont-Auvergne	7 500 m <sup>2</sup>
2021	Bâtiment Grand Hall de l'Ecole Normale Supérieure de Paris	Epaurif	4 500 m <sup>2</sup>
2021	Collège public de Talmont-Saint-Hilaire	Conseil Départemental de la Vendée	4 400 m <sup>2</sup>
2017	Nouveau pôle de recherche G2EI - Manufacture des Tabacs	Université de Strasbourg	10 000 m <sup>2</sup>
2016	Collège intercommunal de Livry-Gargan	Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis	6 200 m <sup>2</sup>
2015	Lycée international de Saint-Germain-en-Laye	Conseil Général des Yvelines	25 000 m <sup>2</sup>
2015	Lycée Franco-allemand à Buc	Conseil Général des Yvelines	17 700 m <sup>2</sup>
2010	Collège Didier Daurat au Bourget	Conseil général de Seine Saint Denis	7 800 m <sup>2</sup>
2006	Faculté Diplomatique à Pékin (Chine)	--	--
2004	Lycée polyvalent de Saint-Cyr-l'École	Région Ile-de-France	8 900 m <sup>2</sup>
2003	Lycée Perseigne	Région des Pays-de-Loire	6 500 m <sup>2</sup>
2002	Lycée Dalian District Harbin, Chine	--	30 000 m <sup>2</sup>
2002	Collège Les Sablons à Viry-Chatillon	Conseil général de l'Essonne	3 200 m <sup>2</sup>
1994	Institut Supérieur de Technologie à La Roche sur Yon	Conseil général de Vendée	7 500 m <sup>2</sup>
1993	Lycée 1200 élèves à Champigny-sur-Marne	Conseil régional d'Ile-de-France	12 500 m <sup>2</sup>
1990	Ecole supérieure de commerce à Rennes	Chambre de commerce et d'industrie de Bretagne	6 400 m <sup>2</sup>
1989	Lycée polyvalent à Fosses	Conseil régional d'Ile-de-France	8 900 m <sup>2</sup>
1998	Lycée polyvalent à Chartres	Conseil régional du Centre	12 500 m <sup>2</sup>

ADMINISTRATION - BUREAUX - ACTIVITÉS

2021	Hôtel de ville d'Annecy	Ville d'Annecy	9 500 m <sup>2</sup>
2021	Cité administrative de Briançon	Communauté de communes du Briançonnais	3 600 m <sup>2</sup>
2020	Siège régional de Vinci Construction France à Marseille	Adim	7 000 m <sup>2</sup>
2019	Chambre des Notaires de Paris	Chambre des notaires de Paris	3 400 m <sup>2</sup>
2019	Cité administrative Choderlos de Laclos	Ville de La Rochelle	9 500 m <sup>2</sup>
2018	Cité de l'économie créative à Chalon-sur-Saône	C.A. Chalon Val de Bourgogne	1 940 m <sup>2</sup>
2018	Réhabilitation du siège social parisien du groupe L'Oréal	Groupe L'Oréal	3 150 m <sup>2</sup>
2017	Maison du territoire de boucle de seine de Sartrouville	C.A. Chalon Val de Bourgogne	3 500 m <sup>2</sup>
2017	Maison des services publics d'Evry	Ville d'Evry	1 271 m <sup>2</sup>
2016	Réhabilitation de la gare de Saint-Omer en pôle éco-numérique	Communauté d'agglomération de Saint-Omer	2 700 m <sup>2</sup>
2013	Maison des sciences de l'Homme à Paris	EPAURIF	21 300 m <sup>2</sup>
2012	Palais de Justice de Poitiers	APIJ	15 200 m <sup>2</sup>
2011	Construction de l'hôtel d'activités Greenbizz	Bruxelles	13 000 m <sup>2</sup>
2011	Palais de Justice de Saint-Brieuc	APIJ	5 000 m <sup>2</sup>
2009	Extension de la Mairie de Coignières	Ville de Coignières	1 800 m <sup>2</sup>
2002	Siège des DRE et DDE à Strasbourg	SERS	12 500 m <sup>2</sup>
2001	Ambassade de France à Oslo (Norvège)	Ministère des Affaires étrangères (faisabilité)	1 000 m <sup>2</sup>
1999	Ambassade de France à Varsovie (Pologne)	Ministère des Affaires étrangères (pré-sélection)	5 700 m <sup>2</sup>
1994	Préfecture de Haute Corse à Bastia	Ministère de l'Intérieur	10 200 m <sup>2</sup>
1993	Bureaux EDF à Tours	EDF - CNEPE	17 500 m <sup>2</sup>
1992	Commissariat de Police à Moissy-Cramayel	SAN Melun Sénart (lauréat)	2 800 m <sup>2</sup>
1990	Hôtel du Département à Marseille	Conseil général des Bouches du Rhône	--

LOGEMENTS

2012	Îlot Champollion à Paris	Chancellerie des Universités de Paris	3 000 m <sup>2</sup>
2012	Site des Allumettes à Trelazé	Le Toit Angevin	40 000 m <sup>2</sup>
2009	Hébergement d'urgence Mie de Pain à Paris	RIVP	11 000 m <sup>2</sup>
1994	26 logements et 35 maisons à Limeil Brévannes	Opac du Val de Marne	5 200 m <sup>2</sup>



1992	Aménagement de la Zac Campouais à La Rochette	Ville de la Rochette	2,7 ha
1990	Aménagement des terrains Câbles-Pirelli à St Maurice	Ville de Saint-Maurice	10 ha
1990	100 Logements Pla Zac Cévennes à Paris	Ville de Paris	5 000 m <sup>2</sup>

**ÉQUIPEMENTS SPORTIFS**

2023	Complexe sportif et stationnement à Bois-Colombes	Ville de Bois-Colombes	4 010 m <sup>2</sup>
2005	Stade olympique de Badminton à Pékin (Chine)	--	--
2003	Complexe sportif du Lycée de Dalian (Chine)	--	--
1989	Complexe sportif au Port, La Réunion	Conseil général de la Réunion (Lauréat)	5 300 m <sup>2</sup>
1993	Stade de Furiani à Bastia	District de Bastia	15 000 pl.

**TRANSPORT**

2023	Gare de Bondy - Ligne 15 Est	Société du Grand Paris	12 000 m <sup>2</sup>
2023	Gare Rueil - Suresnes Mont-Valérien - Ligne 15 Ouest	Société du Grand Paris	12 000 m <sup>2</sup>
2014	Gare La Courneuve 6 routes - Lignes 16 & 17 du GPE	Société du Grand Paris	4 100 m <sup>2</sup>
2014	Gare de Maison Blanche - Ligne 14 du GPE	Société du Grand Paris	2 882 m <sup>2</sup>
2013	Gare de Chelles - Ligne 15 du GPE	Société du Grand Paris	2 636 m <sup>2</sup>

**RÉALISATIONS**

**ÉQUIPEMENTS CULTURELS**

2025...	Espace culturel Malesherbes à Maisons-Laffitte	Mairie de Maisons-Laffitte	4 400 m <sup>2</sup>
2025...	Palais des Ducs et requalification urbaine à Poitiers	Ville de Poitiers	5 300 m <sup>2</sup>
2025...	Équipement multiculturel à Grigny	Cté Agglo Grand Paris Sud Seine-Essonnes-Senart	5 100 m <sup>2</sup>
2024	Conservatoire de musique et de danse de Rungis	Ville de Rungis	3 300 m <sup>2</sup>
2023	Gouffre de Padirac (étude de faisabilité 'descente du gouffre')	Société d'Explorations Spéléologiques de Padirac	4 100 m <sup>2</sup>
2022	Conservatoire Jacques Higelin et piscine Alice Milliat à Pantin	Est Ensemble	8 600 m <sup>2</sup>
2022	Le Majestic - Scène de Montereau	Ville de Montereau-Fault-Yonne	2 700 m <sup>2</sup>
2019	Pôle culturel de la Visitation à Thonon-les-Bains	Ville de Thonon-les-Bains	5 000 m <sup>2</sup>
2018	Conservatoire à rayonnement départemental à Orsay	Communauté d'agglomération Plateau de Saclay	2 910 m <sup>2</sup>
2018	Bibliothèque-musée Inguimbertaine - tranche 1	Ville de Carpentras	14 500 m <sup>2</sup>
2015	Espace Culturel et associatif à Meaux, projet arrêté en phase DCE	Pays de Meaux	8 500 m <sup>2</sup>
2014	Reconversion de la friche industrielle du site Boinot à Niort	Ville de Niort	7 500 m <sup>2</sup>
2013	Médiathèque HQE à Chelles	Cté. d'agglomération de Marne Chanteraine	3 500 m <sup>2</sup>
2013	L'Electro au Havre, projet suspendu	Ville du Havre	6 800 m <sup>2</sup>
2012	CentQuatre, aménagement des espaces de répétitions	Ensemble Orchestral de Paris	600 m <sup>2</sup>
2008	CentQuatre, centre de création artistique à Paris	Ville de Paris	41 000 m <sup>2</sup>
2008	Médiathèque, centre de réseau à Quimper	Communauté d'agglomération de Quimper	6 500 m <sup>2</sup>
2007	Centre de ressources à Bliesbruck	Conseil général de Moselle	1 200 m <sup>2</sup>
2002	Centre d'animation et de découverte du Fleckenstein	Cté. de communes de la Vallée de la Sauer	1 900 m <sup>2</sup>
1998	Centre Culturel de Riga (Lettonie), projet suspendu	Ministère des Affaires étrangères	1 100 m <sup>2</sup>

**MUSÉES - CENTRES D'INTERPRÉTATION**

2025...	Musée d'histoire de Vienne	Département de l'Isère	4 700 m <sup>2</sup>
2025...	Le Panoptique d'Autun - Musée Rolin	Ville d'Autun	5 050 m <sup>2</sup>
2024	Musée Dobrée à Nantes	Département de Loire-Atlantique	4 940 m <sup>2</sup>
2024	Bibliothèque-musée Inguimbertaine - scénographie en cours	Ville de Carpentras	14 500 m <sup>2</sup>
2023	Institut Henri Poincaré - Maison Poincaré à Paris	Sorbonne Université / Epaurif (MOA déléguée)	2 700 m <sup>2</sup>
2022	Bibliothèque-musée Inguimbertaine - tranche 2	Ville de Carpentras	14 500 m <sup>2</sup>
2021	Musée de Morlaix - Phase 1	Ville de Morlaix	3 040 m <sup>2</sup>
2012	Mémorial du Camp des Milles à Aix en Provence	Fondation « mémoire du camp des Milles »	12 000 m <sup>2</sup>
2006	Collégiale St Martin à Angers	Conseil général du Maine et Loire	1 300 m <sup>2</sup>
2002	Centre historique minier de Lewarde	Association du centre historique minier	5 800 m <sup>2</sup>
2002	Musée Grasset à Varzy	Ville de Varzy	2 200 m <sup>2</sup>
2001	Centre d'interprétation du Délainage à Mazamet	Communauté de communes de Castres-Mazamet	2 100 m <sup>2</sup>
2000	Musée de l'abbaye Saint Germain à Auxerre	Ville d'Auxerre	3 600 m <sup>2</sup>
2000	Hameau de découverte de la vallée d'Orlu	Ville d'Orlu	1 000 m <sup>2</sup>
1998	Ecomusée du Daviaud	Commune de Saint Jean-de-Monts	2 000 m <sup>2</sup>
1998	Crypte archéologique-palais épiscopal de Grenoble	Ville de Grenoble	700 m <sup>2</sup>

**SCÉNOGRAPHIE MUSÉALE**

2024	Bibliothèque-musée Inguimbertaine	Ville de Carpentras	14 500 m <sup>2</sup>
2022	Le Majestic - Galerie des Faënces	Ville de Montereau-Fault-Yonne	2 700 m <sup>2</sup>
2007	Centre de ressources à Bliesbruck	Conseil général de Moselle	1 200 m <sup>2</sup>
2006	Collégiale St Martin à Angers	Conseil général du Maine et Loire	1 300 m <sup>2</sup>
2002	Centre historique minier de Lewarde	Association du centre historique minier	5 800 m <sup>2</sup>
2002	Musée Grasset à Varzy	Ville de Varzy	2 200 m <sup>2</sup>
2001	Centre d'interprétation du Délainage à Mazamet	Communauté de communes de Castres-Mazamet	2 100 m <sup>2</sup>
2000	Musée de l'abbaye Saint Germain à Auxerre	Ville d'Auxerre	3 600 m <sup>2</sup>

2000	Hameau de découverte de la vallée d'Orlu	Ville d'Orlu	1 000 m <sup>2</sup>
1998	Ecomusée du Daviaud	Commune de Saint Jean-de-Monts	2 000 m <sup>2</sup>
1998	Crypte archéologique-palais épiscopal de Grenoble	Ville de Grenoble	700 m <sup>2</sup>

**ENSEIGNEMENT**

2025...	UFR des Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	Rectorat de Besançon	8 400 m <sup>2</sup>
2025...	Lycée A. Chérioux à Vitry-sur-Seine	Région Île-de-France	22 130 m <sup>2</sup>
2021	Lycée international de Palaiseau	Région Île-de-France	14 650 m <sup>2</sup>
2016	Collège Armande Béjart à Meudon-la-Forêt	Conseil départemental des Hauts-de-Seine	10 040 m <sup>2</sup>
2016	Groupe scolaire Taos Amrouche - îlot E3D à Saint-Denis	Ville de St-Denis / Séquano A. mandataire	3 620 m <sup>2</sup>
2002	Lycée Blaise Pascal à Villemoisson-sur-Orge	Département de l'Essonne	6 200 m <sup>2</sup>
1990	Lycée professionnel 600 élèves à Arpajon	Conseil régional d'Île-de-France	8 000 m <sup>2</sup>

**ADMINISTRATION - BUREAUX - ACTIVITÉS**

2024	Opération Camus - restructuration du Quadrilatère Rohan-Soubise	Ministère de la culture (mand. Oppic)	10 300 m <sup>2</sup>
2024	Site technopolitain du Creusot	Cté. Urbaine Creusot-Montceau (mand. Splead)	3 300 m <sup>2</sup>
2023	Institut Henri Poincaré - Maison Poincaré à Paris	Sorbonne Université / Epaurif (MOA déléguée)	2 700 m <sup>2</sup>
2015	Plateforme sociale à Palaiseau	Conseil général de l'Essonne	3 800 m <sup>2</sup>
2002	Hôtel d'activités à Morlaix	CCI de Morlaix	27 000 m <sup>2</sup>
2000	Bureaux ACMILà Paris	Acmil	1 500 m <sup>2</sup>
1999	Hôtel des Impôts à St Germain en Laye	Ministère de l'Economie et des Finances	1 500 m <sup>2</sup>
1993	Bureaux de l'Etat Civil à Nantes	Ministère des Affaires Etrangères	30 000 m <sup>2</sup>
1992	Immeuble Alpha à Boulogne Billancourt	Axa Assurances	8 000 m <sup>2</sup>
1991	Immeuble Edouard Vaillant à Boulogne Billancourt	Segif construction	12 000 m <sup>2</sup>
1990	Agence Crédit Mutuel aux Sables d'Olonne	Crédit Mutuel Océan	2 500 m <sup>2</sup>
1988	Hôtel d'Albret à Paris	Direction des Affaires culturelles	3 500 m <sup>2</sup>

**LOGEMENTS**

2016	300 Logements de l'îlot E3D à la Plaine Saint-Denis	Ville de St-Denis / Séquano A. mandataire	9 800 m <sup>2</sup>
2009	Logements en accession à Chelles	M2CA	1 230 m <sup>2</sup>
1998	Réhabilitation de logements EDF à Vitry sur Seine	Selec	5 300 m <sup>2</sup>
1995	125 Logements PLA à Neuilly sur Marne	Seminoc	11 000 m <sup>2</sup>
1992	Villa Chantreau à Nantes	Ministère des Affaires étrangères	500 m <sup>2</sup>
1986	Maison individuelle à Clamart	Commande privée	180 m <sup>2</sup>

**ÉQUIPEMENTS SPORTIFS**

2016	Gymnase Irène Popard de l'îlot E3D à Saint-Denis	Ville de St Denis / Séquano A. mandataire	2 060 m <sup>2</sup>
2016	Gymnase et terrain extérieur multisports du collège A. Béjart	Meudon / Conseil dép. des Hauts-de-Seine	10 300 m <sup>2</sup>

**HOSPITALIER**

2015	Faisabilité de l'hôpital Emile Roux, Carré Küss, à Limeil-Brévannes	APHP - Hôpital Henri Mondor	19 900 m <sup>2</sup>
2003	Schéma directeur de l'hôpital de Gonesse	Centre hospitalier de Gonesse	
1998	Mise en sécurité Hôpital Henri-Mondor à Créteil	Assistance publique de Paris	

**SCHÉMAS DIRECTEURS - URBANISME**

2022	Schéma du centre-ville de Poitiers	Ville de Poitiers	
2015	Etude de programmation urbaine multisites à Arques-La-Bataille	EPF de Normandie	
2013	Analyse architecturale de l'Hôtel-Dieu à Paris	Assistance publique des hôpitaux de Paris	
2012	Site du Haut Fourneau à Uckange Val de Fensch	Etablissement public foncier de Lorraine	
2010	Site des Papeteries de la Seine à Nanterre	Ville de Nanterre	
2010	Manufacture des tabacs de Morlaix	Chambre de commerce et d'industrie de Morlaix	
2003	Schéma directeur de l'hôpital de Gonesse	Centre hospitalier de Gonesse	
2003	Requalification du centre historique et des berges	Ville de Montrond-les-Bains	
2002	Centre historique minier de Lewarde	Association du centre historique minie	

**MOBILITÉ**

2025...	Gare Mairie d'Aubervilliers - Ligne 15 Est Nord du GPE	Société du Grand Paris	10 000 m <sup>2</sup>
2025...	Gare de Gonesse - Ligne 17 du GPE	Société du Grand Paris	7 700 m <sup>2</sup>
2025...	Gare Le Bourget aéroport - Ligne 17 du GPE	Société du Grand Paris	6 200 m <sup>2</sup>
2025...	Gares aériennes - Ligne 18 du GPE	Société du Grand Paris	4 430 m <sup>2</sup> , 4 000 m <sup>2</sup> , 3 000 m <sup>2</sup>
2020	Parking de la Faïencerie sur le site du futur théâtre-auditorium	Ville de Montereau-Fault-Yonne	12 500 m <sup>2</sup>



## PUBLICATIONS, EXPOSITIONS, PRIX &amp; CONFÉRENCES

## PUBLICATIONS

- *La prison panoptique d'Autun, histoire et perspectives*, présentant le projet de musée, éditions universitaires de Dijon, 2022
- *Epaurif : La création, la rénovation et la transformation des équipements de l'enseignement supérieur dans le Grand Paris*, présentant l'Institut Henri Poincaré, Archibooks, 2021
- *Du monastère au pôle culturel de la Visitation*, ouvrage dédié au projet en cours de livraison de Thonon-les-Bains, éditions Libel, 2018
- *Regards sur 20 ans d'architecture à Aix-en-Provence et en Pays d'Aix - 1998 / 2018*, présentant le Mémorial du camp des Milles, éditions Maison de l'Architecture et de la Ville PACA, 2018
- *Lieux infinis - Construire des bâtiments ou des lieux ?*, présentant le CentQuatre, Encore Heureux, B42 Eds, 2018
- *Sustainable Architecture Vol. 2*, présentant la médiathèque de Chelles, Hi-Design International Publishing (HK), 2015
- *Mémoire du camp des Milles*, Le bec en l'air / Métamorphose, 2013
- *Paris poster guide*, Archcity, 2012
- Visites « Croiser les Regards » 2007 / 2008 / 2009, AMO, mai 2011
- *Que sont mes amis devenus*, Gilles de Bure, Norma édition, 2010
- *Le 104, reconversion des anciennes pompes funèbres de Paris en centre de création artistique*, 2009, éditions AAM / Silvana Editoriale. Sélectionné par le choix des libraires, sept. 2009
- Film « En chantier », de Robert Cantarella, coffret DVD dédié au «104 rue d'Aubervilliers», éditions Montparnasse, 2009
- *Stade de Dalian : Le renouveau de l'architecture en Chine*, édition Choiseul, 2009
- *Scènes d'Architecture*, édition du Patrimoine, 2008.
- *Europ' à Museumania*, coleção de arte contemporânea, édition Serralves, juil. 2008
- Collection films « Paris architecture », pavillon de l'Arsenal, 2008
- *Paris visite guidée*, Philippe Sinon, Picard édition / Pavillon de l'Arsenal, 2007
- *Le groupe cathédral de Grenoble*, Musée dauphinois, 2001
- *L'architecture transformée*, édition du Seuil
- *Patrimoine industriel*, édition du Patrimoine

## EXPOSITIONS, PRIX

- Exposition franco-chinoise itinérante *Mutations architecturales et régénération urbaine : nouvelles synergies entre nature et culture*, organisée par les universités Tsinghua à Pékin et Tianjin, l'Institut Français et la Cité de l'architecture, inaugurée à Jingdezhen le 14.03.2025
- Exposition « Métro ! Le Grand Paris en mouvement », Cité de l'architecture et du patrimoine, 08.11.2023 - 02.06.2024
- Exposition « Le Grand Paris Express », Pavillon France de l'exposition universelle de Dubai, présentant les gares du GPE, 20.01 - 21.02.2022
- Biennale d'architecture et de paysage (BAP!) d'Île-de-France à Versailles, 03.05 - 13.07.2019
- Prix « HQE Awards » pour le gymnase Irène Popard de Saint-Denis sur la ZAC Montjoie, 07.2018
- Exposition « Lieux infinis » du Pavillon français de la Biennale de Venise, 05.2018
- Clés d'or 2017 pour la conception-réalisation des équipements et logements de l'îlot E3D à Saint-Denis, 06.2017
- Exposition « Paris-Saclay, le futur en chantier », Maison de l'Architecture, 11.2014
- Exposition permanente « Paris, la métropole et ses projets », Pavillon de l'Arsenal, depuis 12.2011
- Exposition « Chefs d'œuvre », Centre Pompidou - Metz, 05.2010 - 08.2011
- Exposition « Rendez-vous avec la ville, le Nord Est Parisien », Pavillon de l'Arsenal, 05 - 08.2010
- Annual International Design Achievement Award 2009-2010, Quinghua University Fine Arts College, Beijing, Chine, 05.2010
- Prix des trophées de la Réhabilitation 2003
- Logements EDF à Vitry-sur-Seine : Palmarès de l'Architecture du groupe SCIC 1999, 1er prix de réhabilitation
- Exposition « Lycées Île-de-France », Lycée d'Arpajon, 01.1992
- Exposition Palais de l'Arsenal, concours ZAC des Cévennes, 06.1990
- Mobiliers : exposition galerie VIA, 09.1985
- Mobiliers : exposition SAD Grand Palais, 11.1983

## CONFÉRENCES

- Conférence *Mutation de l'existant : Greffe contemporaine et économie circulaire pour le renouveau d'un équipement universitaire*, 14e édition du Forum International Bois Construction, Paris (Grand Palais), 28.02.2025
- Visite et table-ronde (*Faire avec l'existant* avec Patrick Rubin) organisée par AMO Bretagne Pays-de-Loire, musée Dobrée de Nantes, 17.12.2024
- Cycle de conférences *Transformationen* à l'Université technique de Vienne (Autriche), 21.11.2024
- Table ronde et visite dans le cadre du programme ACTEE (Action des Collectivités Territoriales pour l'Efficacité Energétique, à l'initiative du ministère de la Transition écologique) organisées par la Maison de l'architecture de Marseille, Inguimbertaine de Carpentras, 06.11.2024
- Conférence *Paris Transformations III: Places of spectacle*, cycle de l'école d'été organisé par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'École d'Architecture Paris-Malaquais et l'École d'Architecture de l'université technique de Crète, 07.2024
- Journées d'étude nationales *Installation de musées dans des Monuments historiques* en partenariat avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et l'Institut National du Patrimoine, 17.05.2024
- Conférence - débat *La gare, entre typologie et usages* dans le cadre de l'exposition « Métro ! Le Grand Paris en mouvement », 04.03.2024
- Symposium International des Professionnels des Patrimoines à Arles (SIPPA), 23.11.2023
- Conférence *Reboot*, Fondation Joana Vasconcelos Conférence, Londres (Grande-Bretagne), 18.10.2023
- Conférence *La réhabilitation, un processus...*, Congrès 'Les Châteaux de l'Industrie', Thessalonique (Grèce), 14.05.2022
- Conférence *Recyclage*, Salon Architect@Work, Paris, 23.09.2021
- Conférence *Cultiver l'esprit de curiosité dans un musée de collectionneur*, musée des Beaux-Arts de Lyon, 10.09.2021
- Journée *Architecture des bibliothèques*, Carré d'Art de Nîmes, 14.06.2019
- Conférence *L'architecture des lieux de diffusion et d'enseignement de la musique*, Maison de l'Architecture, 21.06.2018
- Conférence *Les Architectes du Grand Paris Express - Saison 2*, Maison de l'Architecture, 04.2018
- Séminaire *Paroles d'architectes sur les bibliothèques*, présentant notamment l'Inguimbertaine, Cité de l'architecture, 14.10.2016
- Séminaire franco-norvégien d'architecture présentant notamment le CentQuatre, coordonné par l'Institut Français, 18/19.11.2015
- Journée d'études *Equipements et mixité programmatique* présentant l'îlot E3D à St-Denis, organisée par le CAUE 92, 05.02.2015
- Table ronde présentant notamment le conservatoire d'Orsay, exposition « Paris-Saclay », Maison de l'architecture, 29.11.2014
- Journées d'études *Les Manus après les tabacs, 30 ans de reconversions de lieux industriels*, Nantes, 13/15.11.2013
- ... et autres événements depuis 2002







### STRUCTURE ET RAISON SOCIALE

21 rue du Faubourg Saint-Antoine, Paris 11e

Tél : 01 44 73 02 20

e-mail : contact@novembre-architecture.com

site : www.novembre-architecture.com

SELAS d'architecture au capital de 8000 euros, enregistrée le 16 juillet 1990

SIREN : 378 475 347

APE : Z111Z

RCS : Paris B 378 475 347

assurance MAF : 250207/P/10, police n° 131470/B

Ordre des architectes : n° régional 0694, n° national S01867

### MOYENS

#### moyens humains

26 architectes (dont 5 associés), 1 responsable Administration, 1 responsable Communication

#### moyens matériels

locaux de 200 m<sup>2</sup> à Paris-Bastille

22 ordinateurs PC et 10 portables en réseau sous Windows 10 Pro

17 licences Revit (BIM), 2 licences BIM collaborate

logiciels CAO /DAO Autocad, modélisation 3D (SketchUp Pro)

logiciels de graphisme et de traitement d'images (Photoshop, Illustrator, In Design...)

logiciels de bureautique Microsoft (Word, Excel, Powerpoint...) Office 365

scanners A3 et A4 couleurs, traceurs couleurs A0, photocopieur, fax

### L'EQUIPE

**Architectes associés** Natacha Fricout, Marine Guitton, Marc Iseppi, Charles-Elie Mathais, Jacques Pajot

**Architectes** Malia Bannaceur, Arthur Binder, Jorge de Sousa Queiros, Estelle Desallais, Alix Devoucoux,

Tommaso Di Castri, Nicolas Didion, Yohann Froissard, Flore Gasseng, Martin Gatto, Fanny Giraudeau,

Florent Le Gonidec, Vincent Lecler, Maxime Léger, Thomas Luksenberg, Alberto Marcilla Cancela, Clémence Monnet,

Elena Mylona, Aurore Queyron, Jean-Luc Vincent, Mahdi Zarei

**Administration & gestion financière** Elisabeth Castex

**Communication & développement** Candice Bal

### ARCHITECTES AYANT COLLABORÉ AVEC L'ATELIER NOVEMBRE...

Thibault Audebert, Peter Jan Baalman, Damiano Barile, Thibault Barrault, Amandine Batselé, Yuliya Biatova,

Daphnée Blachère, Benoît Bourd, Charlotte Changeur-Martini, Grégoire Defrance, France Demarchi, Bertrand Diaz,

Lydiane di Russo, Julie Doubesky, Laurence Dronne, Virginie Ducournau, Ignacio Echeverria, Sandra El Ammany,

Anne-Catherine Fenzy, Laurence Fort, Marion Foucault, Martin Gasc, Marion Gauchard, Sylvia Gerardin,

Christophe Girault, Virginie Gravez, Matthieu Grolier, Diane Habib, Ruthy Haddad, Daniel Hazanas, Caroline Helmbacher,

Romain de la Housse, Francesco Iaccarino, Hervé Joly, Anne Kernevez, Virginie Lauzon, Romain Leal, Jérémie Loury,

Clémentine Martin, Katerina Matijevic, Pascal Mazoyet, Chloé Meurillon, Sophie Nicolas, Philippe Noé, Stéphanie Péras,

Taina Pichon, Anne-Flore Plays, Sabai Ramedhan-Levi, Michel Saunier, Alexia Senegas, Benoît Shelstraete,

Benoît Simonnet, Marcin Skrzypczak, Eveline Sou, Vincent Soullier, Patrick Tavernier, Daniela Trolio, Dimitri Tsvetkov,

Pierre van den Berg, Jérôme Villemard, Kristel Weiss





**ATELIER NOVEMBRE**

21 rue du Faubourg Saint-Antoine  
75011 Paris

T. +33 (0) 1 44 73 02 20  
contact@novembre-architecture.com  
www.novembre-architecture.com

création graphique : Benoît Bodhuin  
crédits photos : 11h45, Aldo Amoretti, Gaston F. Bergeret, Luc Boegly, Serge Demailly,  
David Foessel, Camille Gharbi, Julien Hourcade, Yves Jeanmougin, Daniel Lifermann,  
Yves Marchand et Romain Meffre, Antonio Martinelli, Virginie Pérocheau, Arnaud Rinuccini,  
Hervé Ronné, Philippe Servent, Takuji Shimmura, Dahliette Sucheyre, Myriam Tirlor, Tony Trichanh

impression mars 2025



21 rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris - T. +33 (0) 1 44 73 02 20 - [contact@novembre-architecture.com](mailto:contact@novembre-architecture.com)

**ATELIER**